

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITÉ DE YOAUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHERS' TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF FRENCH

**EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE LA
MORPHOLOGIE DU CONTE AFRICAIN DANS
L'APC EN CLASSE DE 6^{ème} : CAS D'AWÚ
AKOMA M̄BA UN MVET D'AKÚÉ OBIAN̄.**

*Mémoire rédigé en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement
secondaire Deuxième Grade (DIPES II)*

Présenté par :

MENYENGUE ZOUNA Gaël

Titulaire du DIPES I

Licencié es Lettres Modernes Françaises

Sous la direction de

M. Emmanuel MATATEYOU

Maître de Conférences

Année Académique 2014-2015

DÉDICACE

À

Ma maman, Mme veuve MENYENGUE née ZOKO Marthe ZOUNA

REMERCIEMENTS

Aucun travail de recherche ne se fait dans la solitude.

Mes remerciements iront tout d'abord à tous mes professeurs et plus particulièrement au professeur Emmanuel MATATEYOU qui a dirigé ce travail avec rigueur, et a guidé mes premiers pas dans la recherche.

Je dois également savoir gré à M. MEKE MEKE Michel qui a contribué énormément à la réalisation technique de notre corpus, puis à mon encadreur au lycée bilingue d'Ekounou pour ses conseils et sa disponibilité.

Que soient également remerciés tous les membres des familles ZOUNA et MENYENGUE, plus particulièrement à M. Emmanuel ZOUNA, et Paul Alain NDTOUNGOU pour leur soutien financier.

Je ne saurais oublier mon amie Grâce Yollande EBOUBOUDOU, pour son apport moral et spirituel, et tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué l'élaboration de ce travail.

RÉSUMÉ

Un pays où les langues locales sont souvent vilipendées, daubées en des termes parfois corrosives et même acrimonieux, notre thème intitulé : Exploitation pédagogique de la morphologie du conte africain dans l'APC en classe de sixième : le cas d'*Awu Akoma Mba* un mvet d'Akue Obiang se veut un cadre d'étude qui dévoile la portée culturelle, historique et pédagogique du mvet. La culture africaine étant essentiellement fondée sur l'oralité. Samuel Martin Eno Belinga dit à cet effet que la littérature orale permettra sans aucun doute, aux générations futures de réaliser le double vœu actuel des peuples africains modernes : renouer avec le passé culturel de l'Afrique traditionnelle et pratiquer sans cesse une ouverture aux cultures des autres peuples. Étant donné que la mémoire humaine peut être défaillante, elle devient peu fiable. Il devient alors nécessaire de conserver sur du papier tout ce patrimoine culturel qui singularise l'Afrique. L'exploitation pédagogique du poème épique, dans le cadre de l'APC en classe de sixième met l'apprenant au centre des apprentissages dans sa vie socioculturelle. L'opportunité est donc donnée à ce dernier, de se familiariser avec cette richesse culturelle, de goûter aux suaves délices de la littérature orale à travers le mvet. Cette épopée transcrite en langue d'origine (fang) et traduite en français (langue d'accueil), servira de support didactique dans le processus d'enseignement/apprentissage dans les lycées et collèges, et permettra aux jeunes apprenants de s'enraciner dans leur culture.

Mots-clés : littérature orale, langues nationales, tradition, patrimoine culturel, pahouin, fang, domaine de vie, compétence, compétence attendue, ressources.

ABSTRACT

Based on a country where local languages are usually viewed with scorn, sometimes attributed corrosive and even acrimonious names, our topic is 'Pedagogic exploitation of the African morphology in the competence based approach, in a from one class. The situation of *Awu Akoma Mba*, an mvet Akue Obiang is a case study, which will reveal the cultural, historical, linguistic and pedagogic scope of the mvet. Given that the African culture is fundamentally based on oral expression. To that effect, Samuel Martin Eno Belinga says oral literature will certainly enable posterity to achieve the double wish of modern African peoples. Renewing a cultural past of traditional Africa and unseasonably mentaining the practice of openness to the culture of other people. Given the fact that, oral literature unloadable leads to exercising the memory, the latter can fail and consequently becomes unreliable. It is therefore, necessary to preserve this cultural heritage, there by making Africa unit pedagogic exploitation of epic stories in the case of the competence-based approach in a from one class, puts the learners at the center of learning in socio-cultural life. The opportunity is therefore given to the later, to get used to these cultural riches, in order to experience the mvet. These epic stories transcribe in the language of origin (fang) as well as in French (target language). It serves as didactic material in the teaching/learning process in secondary and high schools and enables the young learners to take roots in their cultures.

Keys words: literature, oral, mvet, national languages, tradition, cultural heritage, pahouin, competence, acute competence, life domain, resources.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

LCN : Langues et cultures nationales

LCC : Langues et cultures camerounaises

AGLC : Alphabet général des langues camerounaises

APC : Approche par les compétences

PROPELCA : Projet de recherche opérationnel pour l'enseignement des langues au

Cameroun

SIL : Société internationale de linguistique

6^{eme} : Sixième

ENS : École normale supérieure

PPO : Pédagogie par objectif

HS : Hypothèse secondaire

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Les graphèmes vocaliques	7
Tableau 2 : Les graphèmes consonantiques	7
Tableau 3 : Les graphèmes toniques	8
Tableau 4 : Description de la leçon	116
Tableau 5 : description de la leçon	121

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La littérature orale se réalise presque exclusivement dans les langues africaines. En effet, jusqu'à l'avènement de la colonisation très peu de sociétés africaines avaient pu élaborer un système d'écriture ; dans la mesure où les procédés graphiques et l'usage de l'écriture étaient peu répandus en Afrique. Surtout au moment où, çà et là, s'élaboraient les traditions dont la seule chance de survie n'a été en définitive que la parole. Cette oralité constitue le berceau du continent, à travers les contes, les légendes et les épopées qui étaient autrefois racontées et parlées. C'est donc dans l'optique de sauvegarder cette richesse culturelle orale, que nous avons choisi de mettre sur papier le mythe du barde Akue Obiang intitulé : *Awu Akoma mba* qui s'inscrit en droite ligne dans le cadre de l'enracinement culturel des jeunes africains en général et des jeunes camerounais en particulier. Cette étude part du constat selon lequel l'élève camerounais perd progressivement son identité culturelle par le fait de la disparition des langues nationales, sous la poussée et au profit du français et de l'anglais (langues officielles) qui, par la force de l'histoire font maintenant partie de notre paysage linguistique. Notre travail s'inscrit donc à la suite de plusieurs travaux qui prêtent main forte aux Etats généraux de la culture qui ont pour principal souci de *former un camerounais patriote bilingue, maîtrisant au moins une langue nationale, enraciné dans sa culture, mais ouvert au monde fier de son identité*¹. Pour mener notre investigation, nous avons choisi les apprenants de la classe de 6ème qui constituent la jeune garde d'aujourd'hui et les citoyens accomplis de demain.

1. Motivation du choix du sujet

La littérature africaine est longtemps restée dans le silence, ce qui a été une porte ouverte à la colonisation des peuples africains. Il est vrai que rien au départ n'a semblé rendre légitime l'existence de la littérature africaine. Cependant les contes, les légendes, et les mythes qui existaient déjà constituaient sa littérature. Nous constatons donc que la littérature africaine est avant tout parlée, racontée de bouche à oreille. C'est au milieu de cette discussion qu'intervient notre sujet qui n'a pas été choisi au hasard. Bien au contraire, il arrive au moment où l'Afrique toute entière et le Cameroun en particulier voudraient repousser le danger que courent nos langues nationales et même notre culture. Nous savons que le français et l'anglais (langues officielles) resteront des langues secondes pour nos jeunes apprenants. On se pose donc la question celle de savoir où est passée leur langue maternelle celle que les

¹Minculture, *Etats généraux de la culture*, Yaoundé, 1995

anglo-saxons appellent *mother tongue*. C'est donc dans le souci de revaloriser notre héritage culturel qui risque de tomber en désuétude si rien n'est fait, qu'intervient ce présent travail.

2. Objectifs de l'étude

L'objectif dans une recherche peut être entendu comme le but précis d'une recherche. Dans le cadre notre étude, nous avons formulé un certain nombre d'objectifs que nous souhaitons atteindre. Notre travail a ainsi pour objet principal d'immortaliser les langues camerounaises ; nous voulons aussi :

- Faciliter l'enracinement culturel des jeunes camerounais ;
- donner aux langues nationales une immunité linguistique qui leur permettra de faire face aux mutations linguistiques ;
- promouvoir la culture africaine par la mise en écriture de la littérature orale ;
- pérenniser les programmes d'enseignement de langues nationales dans notre système éducatif ;
- permettre une intégration totale des LCC pour nos jeunes apprenants du sous-cycle d'observation par le biais de l'APC ;
- former les jeunes africains à s'enraciner dans leur identité culturelle ;
- permettre aux jeunes apprenants de côtoyer leur culture à travers le mvèt ;
- permettre à l'africain qui est pris dans un orage culturel de se donner une identité propre et de contribuer à la construction d'un monde dans lequel il se sent sécurisé².

3. Présentation du sujet et du problème

Le sujet sur lequel porte notre travail s'intitule : Exploitation pédagogique la morphologie du conte africain dans l'APC en classe de sixième : le cas de « Awu Akoma Mba » un mvèt d'Akue Obiang. Il arrive au moment où l'Afrique en général et le Cameroun en particulier œuvrent pour l'épanouissement des LCN. On se propose donc dans le cadre de ce travail d'étudier de manière générale le problème de l'enracinement culturel des jeunes apprenants.

² E. Matateyou, *Comment enseigner la littérature orale africaine ?* Yaoundé, l'Harmattan Cameroun, littérature et savoirs, 2011, p.9

4. Problématique

Henri Pena Ruiz définit le problème comme *une interrogation définissant une recherche à entreprendre soit pour définir un résultat connu à partir des données connues soit pour trouver un cheminement logique permettant d'aboutir à un résultat connu*³. C'est dire que le problème est l'élément fondamental et indispensable pour un travail de recherche et par ricochet la problématique. Ceci étant, la problématique selon Michel Beaud *est un construit autour d'une question principale constituant les lignes d'analyse permettant de traiter le sujet choisi*⁴. A la question de savoir pourquoi le processus d'enracinement culturel de nos jeunes apprenants se heurte sur certaines barrières, découlent les interrogations suivantes :

- Serait-ce parce que la littérature orale est demeurée jusqu'à nos jours reléguée dans les couloirs de l'archaïsme ?
 - Serait-ce parce que les principaux milieux de socialisation que sont l'école et la famille ont rangé les langues maternelles au second plan ?
 - Est-ce le manque de manuels didactiques en langues nationales dans nos écoles ?
 - Ne pourrait-on pas tenir pour responsable l'environnement qui stigmatise ceux-là qui voudraient s'exprimer en leur langue maternelle ?
-
- Ne serait-ce pas à cause de l'absence du module culture et tradition dans l'approche par les compétences ?

5. Hypothèses de recherche

L'hypothèse peut être définie comme une réponse anticipée que le chercheur formule à la suite d'une question spécifique de recherche. En outre, elle est selon le *Grand Larousse*⁵ une proposition visant à fournir une expérience vraisemblable d'un ensemble de faits et qui doit être soumise au contrôle de l'expérience ou vérifiée dans ses conséquences. Décrite sous forme de modalité déclarative, l'hypothèse est en quelque sorte le résultat de l'expérimentation. Partant du problème du déracinement culturel de nos apprenants, nous pensons que : la transcription et la traduction de nos épopées vont favoriser l'enracinement culturel des apprenants du sous-cycle d'observation avec l'intégration de L'APC.

³ H. Pena Ruiz, *Philosophie de la dissertation*, Paris, Bordas, 1986, p.283.

⁴ M. Beaud, *L'art de la thèse*, Paris, 1997, P.12.

⁵ Jean Didier, *Le grand Larousse*, Paris, 1983, p.2508.

À partir de cette hypothèse de travail, nous pouvons formuler des hypothèses secondaires suivantes :

HS 1 : L'épopée doit être transcrite et traduite si nous voulons faire prospérer notre culture de génération en génération.

HS 2 : les jeunes apprenants camerounais gagneraient à s'intéresser à leurs langues nationales, pour mieux s'enraciner dans leur culture.

HS 3 : les parents et les enseignants devraient mettre un accent particulier sur les langues maternelles.

HS 4 : l'épopée transcrite et traduite peut servir de support didactique dans le processus enseignement /apprentissage en langues nationales.

HS 5 : l'approche par les compétences devrait intégrer et/ou mettre un point d'honneur sur les LCN.

6. Intérêt de l'étude

L'intérêt d'une recherche renvoie à ce qu'une recherche peut apporter de plus pour une étude menée dans un domaine précis. Étudier l'épopée africaine n'est donc pas une tâche inutile. Car, c'est la « la bible d'un peuple » comme disait Hegel, et c'est le berceau de toute l'oralité d'un continent.

L'établissement et l'exploitation pédagogique de notre texte nous permettent de ressortir l'intérêt de notre étude sur plusieurs plans :

Sur le plan didactique : il s'agit ici de vulgariser les langues nationales, dans les programmes scolaires au Cameroun en général et dans le cadre de l'APC en particulier.

Sur le plan pédagogique : à en croire Ntebe Bomba de regretté mémoire : *la pédagogie est la science qui s'occupe des problèmes éducatifs relatifs à l'enfant, aux programmes, à l'environnement*⁶. L'opportunité est donnée à l'enseignant d'inculquer les valeurs traditionnelles aux élèves à partir du cycle d'observation.

Sur le plan socioculturel : l'étude de l'épopée dès la classe de 6ème sera d'un apport important dans la consolidation de nos valeurs culturelles.

Sur le plan moral : notre étude permettra de véhiculer les idéaux de la société traditionnelle qui leur séviront de repère.

⁶G. Ntebe Bomba, *Science de l'éducation et psychopédagogie*, Douala ENSET, Inédit.

7. Revue de la littérature

La revue de la littérature ou l'état de la question s'intéresse à l'ensemble des travaux proches du sujet traité. C'est la filiation scientifique entre le champ de recherche choisi et les travaux antérieurs. En effet la littérature orale n'est pas un domaine inexploré, notre travail se situe aux confluent des recherches antérieures et des générations futures. Ainsi nous avons pu recenser les travaux relatifs à notre sujet.

Parmi ces travaux, nous pouvons citer entre autres ceux de Mba Onana, *Morceaux choisis*, 1978 ; Towa Marcien et Mani Pierre Ernest, *L'épopée de Ndzana Nga Zogo* ; Ombolo, J.Pierre, dans *Nnomo Ngah wono régnera sur les Eton* 1998 ; Monsieur et Madame Towa Atangana, *Nden-bobo : l'Araignée toilière*, 1966 ;

Nous avons aussi S.M Eno Belinga sur l'épopée camerounaise, un mvet de *Moneblum ou l'homme bleu*, l'épopée africaine, 1943.

Relevons également Biyong Moundi, S., Mved Mvomo Eko bita bi alumu Ndonon Minko : établissement et exploitation pédagogique ;

Atangana Cyrille, 2008, dans *la guerre d'Akoma Mba contre Andomo Ela* ; Nga Alice Pélagie dans *Bitabi Ze Medang ban Eki Ndong Ela*, 2009 ; Rosine Françoise Bessala dans *Oko beme Engo*, 2011, Inédit.

Il faut noter que ces études qui portaient sur la littérature orale ont mis en évidence la culture camerounaise en général et la culture fang-béti-bulu en particulier.

8. Cadre théorique et méthodologique

Selon Maurice Dorolle et Didier Julia⁷, la méthode est un ensemble de procédés ou de moyens de recherche, consciemment adapté à un objet déterminé. Ainsi pour transcrire et traduire notre texte épique intitulé *Awu Akoma Mba* un mvet d'Akue Obiang, nous avons fait recours à l'AGLC adopté par la réunion nationale des langues camerounaises tenue du 07 au 09 mars 1979 à Yaoundé⁸. La transcription sera faite en *fang* (langue d'origine) et la traduction en français (langue d'accueil).

D'après Tadadjeu et Sadembouo (1989 : 9), les langues camerounaises sont des langues à tons. C'est donc dans le souci de donner à notre corpus plus de crédibilité, que nous avons eu recours aux graphèmes consonantiques, vocaliques et toniques tels qu'établis par l'AGLC à travers les tableaux suivants :

⁷M. Dorolle et D. Julia, « *Les méthodes, Encyclopédie générale* », Paris, Larousse, tome 1, 1967, p.825

⁸M. Tadadjeu et E. Sadembouo, *Alphabet général de langues camerounaises*, Yaoundé, 1984

Tableau 1 : Les graphèmes vocaliques

Point d'articulation / Hauteur de la langue	Antérieures non arrondies	Centrales non arrondies	Postérieures arrondies
Hautes (fermées)	I		u
mi-hautes (mi-fermées)	E	ə	o
mi-basses (mi-ouvertes)	E		o
Basses (ouvertes)		a	

Tableau 2 : Les graphèmes consonantiques

Point d'articulation / Mode d'articulation	Bilabiales	Labio-dentales	Dentales ou alvéo-palatales	palatales	Vélares	Glottales	Labio-vélares
Occlusives	Sourds	p		t		k	kp
	Sonores	b		d		g	gb
Afriquées	Sourds			ts			
	Sonores			dz			
Fricatives	Sourds		F	s		h	
	Sonores		V	z			
Nasales		m		n	ny	ŋ	
Liquide latéral							
Glide sonnantes					y		w

Tableau 3 : Les graphèmes toniques

Tons ponctuels	Tons modulés
Haut´	Haut-bas ´
Bas˘	Bas-haut ´
Moyen .	Moyen-haut ´ / Et moyen-bas .˘

Après avoir transcrit notre épopée, nous avons procédé à l'établissement du texte en langue française. Cette tâche n'a pas été aisée pour nous dans la mesure où les langues du groupe béti-bulu-fang ont quelques différences quant à la prononciation et même au sens de certains termes. Nous avons choisi la méthode juxtapaginaire pour présenter les traductions.

Ensuite, nous avons adopté l'APC qui nous permettra d'entrevoir une intégration parfaite de notre héritage socioculturel dans le module intitulé : la vie socioculturelle. Enfin nous avons choisi la lecture suivie, un exercice de la classe de français en 6ème qui nous servira de champ d'application de ladite méthode.

9. Plan du travail

Du problème du processus d'enracinement culturel des jeunes camerounais. Notre travail de recherche sera axé sur quatre chapitres. C'est ainsi que nous comptons aborder le premier chapitre en faisant ressortir quelques notions préliminaires sur le peuple *béti-bulu-fang* et le rituel du mvét ; le second chapitre consistera à transcrire notre corpus en langue *fang* (langue d'origine) et de le traduire en français (langue d'accueil) ; ensuite le troisième chapitre nous conduira vers l'exploitation pédagogique de l'épopée dans le cadre de l'APC en classe de 6ème ; enfin nous achèverons notre travail en dégagant la perspective didactique.

**CHAPITRE I : NOTIONS PRÉLIMINAIRES SUR LE PEUPLE BÉTI-
BULU-FANG ET LE RITUEL DU MVET**

I.1. Historique du peuple fang

L'origine du groupe béti-bulu-fang ou groupe pahouin dont le réel ethnonyme est Ekang se trouve aujourd'hui en Afrique centrale, plus précisément au Gabon, en Guinée Equatoriale, au Congo Brazzaville, à Sao Tomé et Príncipe et au Cameroun. Les fang seraient venus dans le moyen-Ogoué au début du vingtième siècle. En 1885, ils sont connus par les Allemands au Cameroun sous divers noms : selon Mgr Raponda Walker, *le groupe linguistique fang se subdivise principalement en huit sous-groupes, à savoir : Betsi, Ntum, Bule, Ewondo, Fong, Nzamane, Méké et Bakwélé*⁹. Par hasard du fait colonial, ils ont été condamnés à vivre séparément dans différents territoires de l'Afrique centrale. L'hypothèse tirée de la mythologie traditionnelle fang fait référence à un mythe appelé la marche périlleuse d'un peuple migratoire fuyant les guerres et les conflits avec les autres pays. Les pahouins bien connus par les ethnologues parlent une langue bantoue classée A 70 dans le système Guthrie¹⁰.

I.2. Langues

La langue étant la caractéristique dominante de toute culture, elle est porteuse de l'identité, de la connaissance et de l'histoire collective d'un peuple. En effet, la langue établit le lien entre l'être social et le réel et sert de référent dans l'interaction de l'être humain avec la réalité. C'est par la langue que la connaissance, en tant que réserve accumulée d'apprentissages, d'informations ou d'expériences de la société, s'acquiert et se transfère. C'est encore par elle, dans ses formes à la fois orales et écrites qu'est enregistré et répertorié l'ensemble du patrimoine culturel d'un peuple. Ainsi, une langue parlée au sein d'un groupe culturel en serait l'élément fondamental.

C'est bien ce qu'ont voulu nous faire comprendre Alexandre et Binet lorsqu'ils affirment, parlant de l'identité remarquable des Ekang que *l'ensemble du groupe Betsi-Bulu-Fang se caractérise par une unité linguistique certaine, débordant des frontières culturelles et anthropologiques*¹¹.

Le groupe dit bantou, en général, que l'on retrouve beaucoup plus en Afrique centrale fait preuve de cette unité linguistique qui se caractérise par l'inter compréhensibilité des langues dans ses différents sous-groupes. A l'instar du Bulu, du Maka, de l'Ewondo, de l'Eton, du fang, du yebekolo, du Ntumu qui sont parlées, certes par des tribus diverses, mais toutes tirent leur origine du même peuple : les Ekang. L'unité linguistique chez les bantous du groupe bet-bulu-fang se vérifient à travers leurs langues qui partagent les mêmes

⁹ A. W. Raponda, *Éléments de grammaire fang*, Libreville, Imprimerie Saint-Joseph, 1995

¹⁰ W. H. L. Bleek, (1869: 2) A Comparative grammar of South Africa languages.

¹¹ P. Alexandre et J. Binet, *Le groupe dit pahouin*, Paris, P.U.F, 1958, p.19

graphèmes vocaliques et consonantiques et utilisent les mêmes tons. C'est ainsi que, un locuteur bulu peut sans aucune peine comprendre son interlocuteur Eton ou Yebekolo.

Les langues Ekang sont parlées dans une aire géographique bien définie. Le bulu est majoritairement parlé dans la région du sud au Cameroun et plus précisément dans les villes d'Ebolawa, Kribi et Sangmélina, etc. Le fan est beaucoup plus employé au Gabon, en Guinée Équatoriale notamment à Ebebiyin, AbangMinko'o et Bitam, pour ne citer que ceux-là. Dans la partie Est, toujours au Cameroun, on retrouve le Maka parlé dans la ville d'Abong-Mbang. Et enfin nous avons le Ntumu, langue dans laquelle notre épopée a été transcrite, qui est une variante du fang. Il est parlé à partir de la région de Meyo-centre au Cameroun via Ma'an et Ambam à la région d'Oyem au Gabon via Bitam. Elle est également parlée dans la partie Nord de la Guinée Équatoriale de la zone d'Ebebiyin jusqu'au village de Niefang.

I.3. Culture

La culture est un ensemble des us et coutumes propres à un groupe social et qui sont transmises d'une génération à une autre. Le groupe beti-bulu- fang partage le même univers de croyance et s'assurent que leur patrimoine culturel transcende les générations.

Sur le plan culinaire, les mets, principalement les feuilles de manioc (Kpem), le nnam owondo, et le manioc sont reconnus comme propres aux Ekang. La différence existe dans la manière de cuisiner ces aliments. Ainsi on aura par exemple le Kpem avec sel, et la viande chez les Maka, alors que chez lesEwondo, ceux-ci ne mettent pas du sel et de la viande dans les feuilles de manioc.

Sur le plan matrimonial, il est strictement interdit de voir deux individus d'un même clan s'unir par les liens du mariage. Cette relation serait considérée comme étant incestueuse, voire maudite. Chez les Ewondo par exemple, il est impossible pour un Mvog-Ada d'épouser une Mvog-Ada fussent-ils des fiefs différents.

Sur le plan mortuaire, les mêmes rites de funérailles et veuvage sont pratiqués par ce grand groupe.

Sur le plan familial, le peuple Ekang est essentiellement constitué des foyers polygamiques. L'homme beti- bulu- fang est un être très puissant. Sa virilité est matérialisée à travers le nombre de femmes qu'il possède et nombre d'enfants dont il assure la paternité.

C'est donc dans cette diversité linguistique et culturelle qui confère un rôle remarquable au peuple beti-bulu-fang dans le continuum africain. G. Ntebe Bomba le rappelait si bien en disant que la culture est pour la société ce qu'est l'eau pour le poisson, l'air pour l'homme.

I.3.1. Le rituel du mvet

- **Origine et définition**

- **Origine**

D'après la légende de sa création, pendant la longue migration des fans appelé Obane vers le 15^e siècle, alors que les fans revenaient du Nord, et se dirigeaient vers le sud (Cameroun, Guinée Équatoriale, Sao Tomé) ils ont buté aux attaques meurtrières des tribus Mêle avec qui ils étaient en guerre. Ceux-ci les pourchassèrent. Lors d'une de ces attaques, Oyono Ada, un sage et notable fang, tomba dans le coma. Durant son coma, Oyono Ada vit un esprit supérieur venir vers lui et lui parler. L'esprit lui remit en esprit un instrument de musique qui est censé venir réveiller le peuple et lui redonner espoir par des chants et des histoires fabuleuses. C'est ainsi qu'est né le mvet. Lorsqu'OyonoAda Ngonon se réveilla, il expliqua sa rencontre étrange avec l'esprit, et se mit à fabriquer l'instrument de musique. Lorsque cela fut fait, il gratta sur ses cordes et la magie prit aussitôt. Le peuple retrouva sa force et son espoir en l'avenir.

- **Définition**

Selon Samuel Martin Eno Bellinga¹² le mvet est un don spirituel et surnaturel, transmis pendant un coma mystique à un grand chef guerrier nommé Oyono Ada Ngonon pour se donner du courage et de servir de fervent excitation des forces belliqueuses des beti.

Si l'on définit la littérature comme l'ensemble des œuvres écrites ou orales d'un écrivain. Le mvet est également une littérature car c'est un texte oral produit par un artiste.

Le type de mvet pratiqué dans ce contexte est le mvet Ekang ; c'est un mvet primitif, original que nous pourrions assimiler à l'épopée dans la mesure où il rapporte les hauts faits de grands guerriers. C'est une œuvre ponctuelle, produite par un aède, un mbomo mvet appelé artiste. Jean Désiré Banga dit à cet effet que : *Le mvet est donc un long poème narratif à la fois héroïque et merveilleux, ou bien un long récit poétique où se mêlent description, portraits, dialogues et discours qui assume la relation d'événements grandioses*¹³.

Le mvet est, en effet un art complet et original propre au peuple Ekang. Il désigne une littérature orale. C'est un genre esthétique et artistique qui se caractérise par la variété des histoires racontées et de la richesse créative de son univers. La caractéristique principale de ce genre épique est de raconter la vie des personnages mythiques au cours de leurs multiples

¹²S. M. Eno Bellinga, *L'épopée vivante du mvet au Cameroun*, Paris RFI, p.3

¹³J. D. Banga, *Le barde du groupe dit pahouin*, Mémoire présenté en vue de l'obtention de la maîtrise ès lettres, université de Yaoundé I, 1988

aventures. C'est ainsi que nous connaissons les épopées de grands hommes, ceux qui ont vécu à une époque très reculée. C'est aussi de lui que les jeunes apprendront des récits des combats merveilleux du peuple Ekang, pays fabuleux qui s'identifiait au pays des ancêtres.

Les différents récits, aide de l'instrument mvet, se déroulent dans un univers spécifique qu'on nomme Emmominlang. Ce monde du mvet voit s'affronter deux peuples : le peuple d'Engon qui a conquis l'immortalité et vit tout au sud ; et le peuple d'Okui qui désigne le reste du genre humain, toujours mortel et qui vit au nord. Lors de leurs affrontements, les hommes les plus puissants d'Okui veulent arracher aux hommes d'Engon leur secret au sujet de leur immortalité. Cette quête, malgré l'acharnement du peuple d'Okui, aboutit toujours à la victoire des immortels. L'épopée retransmet en divers épisodes les actions des personnages des deux régions qui rivalisent d'adresse.

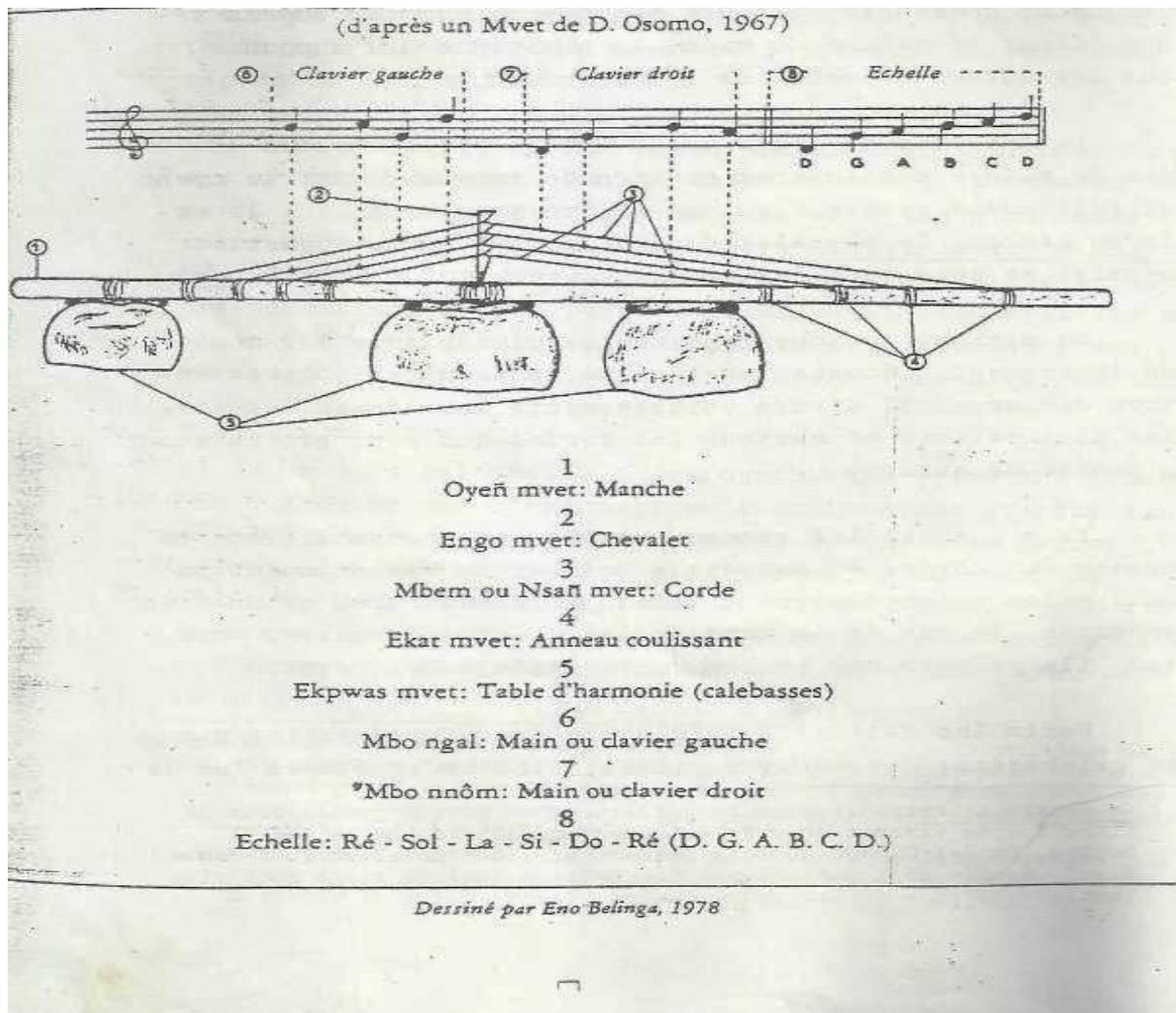
Le mvet, instrument de musique est constitué de plusieurs partis ; la description du mvet que nous allons faire s'inspire du modèle dessiné par le professeur Eno Belinga. Il se compose de cinq éléments principaux :

- l'oyen mvet qui est une branche de palme de raphia séchée constituant la charpente qui supporte tous les autres éléments. Mba Labatut Onana dit en termes de symbolisme que *la branche de raphia dans la culture beti relève du monde féminin*¹⁴.
- Le chevalet ou engo mvet ; petit morceau de bois dont le tronc est tailladé à quatre niveaux. Il divise le mvet en deux parties inégales et sous-tend les cordes.
- Le manche : ce sont des cordes qui sont généralement au nombre de quatre. Ces cordes *représentent les projets, les vœux, les désirs les souhaits profonds de l'homme beti portés par la musique qui les élèvera*¹⁵.
- Les anneaux coulissants qui modifient la tension des cordes et servent à moduler le son du mved.
- Les caisses de résonance qui sont représentées par des Calebasses, des courges vidées, séchées et fixées sur le côté opposé. Les Calebasses représentant ici *des bourses de l'homme ou les seins de la fille*.

- **Description physique du mvet**

¹⁴ L. Mba Onana, Article, inédit.

¹⁵ Idem.



Les notions préliminaires ci-dessus évoquées constituent un aperçu général sur le peuple Ekang. Un grand groupe humain qui rassemble plusieurs tribus, parmi lesquelles le ntumu langue dans laquelle est tirée notre épopée intitulée *Awu Akoma Mba*. Comprendre cette épopée exige qu'on explore les cadres socio- historiques, géographique, culturel et linguistique de ce groupe humain. Il est donc impératif pour le jeune apprenant camerounais de retourner dans ses racines car comme on le dit communément, " pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient ", ce retour aux sources n'est pas un retour anodin. Il s'agit plutôt pour l'apprenant de s'imprégner des valeurs africaines ancestrales, traditionnelles et culturelles et c'est ce dont l'étude du mvet rend compte.

CHAPITRE II : TRANSCRIPTION ET TRADUCTION DE L'ÉPOPÉE

Ce chapitre se consacre à la transcription et la traduction de notre épopée. Nous avons choisi à cet effet, le mode juxtapaginaire. Dans la page de gauche, nous avons procédé à la transcription en langue fang, tandis que dans celle de droite nous avons effectué la traduction en langue française.

II.1. Résumé de l'épopée

Le titre de notre épopée : *Awu Akoma Mba*, dans sa traduction littérale en langue française voudrait dire : le décès d'Akoma Mba. Or en parcourant le poème épique, il n'en est rien. Il s'agit d'un personnage appelé Akoma Mba, qui est né dans la tribu yebivua des descendants Ekang Nna'a Ngong Yebesinduman. Il appartient à la tribu yebivua du fait de sa mère Nna Nkod N dong. Après avoir combattu avec les habitants de la tribu Ekang, Akoma Mba migre vers la tribu yebivua qui a été entièrement massacré par les Ekang. La tribu yebivua qui s'est vue dispersée et déplacée chez Bibang bi Mbe. Les habitants d'Engong ne voulant pas reconnaître Akoma Mba comme étant un yebivua, le héros d'Akue Obiang était obligé de remonter sa généalogie afin de convaincre les anciens de la tribu yebivua, dans la mesure où ils considéraient les Ekang comme un peuple immortel, dont les prouesses dépassent l'entendement humain. Ainsi pour eux Akoma Mba était un homme à préserver dans leur tribu malgré son état de sénescence. C'est alors qu'ils acceptèrent de garder Akoma Mba, en lui donnant un autre nom : Engong Zo'o Mengama qui remplace Akoma Mba.

II.2. L'aède

David Akue Obiang dit "virivit" est né à Mekom dans les années 1910. Il est originaire du Gabon dans la province de l'Estuaire chef-lieu Libreville. Il est d'ethnie Fang et de la tribu Mvaé. Emérite diseur de mvèt, il a produit un mvèt à la fois moderne et original. La modernité de son art tient pour une grande part du réalisme social de ses descriptions et de la grande simplicité de ses motifs, de ses questions et de ses thèmes de prédilection, lesquelles sont ponctuées par la voix cassée, et par la pincée syncopée de sa harpe si symptomatique de son humour décapant. C'est un poète qui fait corps avec son récit et son instrument à travers lesquels il transmet toujours un enseignement¹⁶, comme le disait Mbede (2003 :5) en ces termes : *le poète est un maître d'école, un initiateur, un pédagogue qui enseigne(...) à marcher et à subir avec endurance les épreuves de la vie*¹⁷.

Ainsi Akùé Obiang rappelle la lenteur et la patience avec lesquelles la tribu Ekang a vu le jour. Il a commis sur le marché plusieurs épopées de mvèt à l'instar de : *Awu Akoma Mba*, etc.

II.2.1. Transcription et traduction du corpus

¹⁶WWW. Google.Com Consulté le jeudi 16 Avril 2015 à 9H05.

¹⁷ R. Mbede, *Cameroun : Tour de Babel ou communauté culturelle ?* Yaoundé, P.U.Y, Ed. Société, août 2003, p. 5

MVED AKÚÉ OBIAŊ: AWÚ AKOMA M̄BA

1. Nyé né: mə akóbo né mə áyə bədé anyòd̄ə dzwé afé
2. Mə bələ dzwé dáadá
3. Və dzwé yaáŋgá wəmə̀n̄n̄d̄án
4. Ó daŋ abəbé dzwé mə ngányòŋá abáá dām
5. Mə áyəm dzwé afé
6. Ngaá?
7. Owé!
8. Mə adzó náa: ma vá mə nə ñnóm ngon Awúá yaa Mədzə
9. Mə t̄s̄n̄n̄óm ngon Akam Ñs̄ŋ Ñna
10. Bə kwíi àmfoól Esam
11. Mə nə ñnóm ngon Oveŋ yaa Akəm
12. Mə t̄s̄n̄n̄óm ngon ñnóm ngon ñkoól á yón Ndoŋm̄baá Ñna
13. Ké m̄s̄n̄ ngon Esankóm nyí!
14. ñh̄m̄m̄!
15. Ma né: ñdə mə ányòŋ dzwé yə wé
16. Mə áyə bədé anyòŋ afé
17. Ké mií wó' yaá?
18. Owé!
19. Eyòŋ te mə ábədə adzó náa:
20. Mə nə ñnóm ngon yaá Akó' yaa oba Akó'ó Sòŋ
21. Ñnóm ngon

MVED DE AKUE OBIANG: LE DÉCÈS DE AKOMA MBA

1. Il dit : Je dis que je ne vais plus prendre un autre nom
2. J'ai un seul nom
3. Rien que le nom de chez mon épouse
4. C'est plus le nom que j'ai pris dans ma belle- famille
5. Je ne connais plus un autre nom
6. N'est – ce pas ?
7. Qui !
8. Je dis ceci : moi ici présent, je suis le gendre de Awua et Medza
9. Je suis aussi le gendre de Akam Nsong Nna
10. Ils arrivèrent à Mfol Esam
11. Je suis le gendre de Oveng et Akom
12. Je suis aussi le gendre du sommet de la colline de Ndong Mba Nna
13. C'est donc là un neveu de Esa Nkom !
14. Oui !
15. Je dis : c'est le nom de là – bas que je prends
16. Je ne vais plus prendre un autre
17. Est – ce que vous avez compris ?
18. Oui !
19. Alors je dis encore ceci :
20. Je suis le gendre de Ako' et Oba Ako' Song
21. Le gendre de Ako'

22. Nyé nó: mə ngásó aa dzwé yaáAkó' Sɔŋ
23. Dzwé mə ngábədó ayóbə é sɔ ki'
24. Mgaá?
25. ìhìrì!
26. Aa nó mə adzó náa:
27. Mə nə ìnóm ngɔn á Məlém yaa Obam Ìkó' abəŋ
28. É dzwé mə ngábədó anyɔ́ŋ efə é sɔ ki'
29. Aa ngó mə adzó náa:
30. Mə nə ìnóm ngɔn á Məfá yaa Məbaŋmbókua
31. Ìne ané dzwé teé, mə sɔ abədó anyɔ́ŋ afə
32. Kó ñdo Aséŋ Ndongo Minko a ákóbo dí?
33. ìhìrì!
34. Nyé nó: ìnye ané dzwé yaá Ìkaáb, zɔ'ɔ Məngamé Ìtumu
35. Bikobo Asé Ìkód ìbó' Nama Ngóŋ Ayámé ngodoto mba Áfan
36. É dzwé mə ngásó aa dó á kudu Məbə'ə
37. É dzwé mə ngábədó anyɔ́ŋá sɔ fə
38. Biyóyo nó: minaál!
39. Óó! é mod nyí a kóbo ìkpálá, bián!
40. Á koó kpoga kpúkpu kpugu kpúkpu...
41. Yeéé! Ézaá mə a wúú ebom!
42. Bə bədó dzáŋ aa wɔ a kólé á ndá
43. O kó bədó akád ndá:

- 22- Il dit : je suis venu portant le nom de Ako' Song
- 23- Il n'y a pas un autre nom que je puis accepter
- 24- N'est – ce pas ?
- 25- Oui !
- 26- Je dis encore ceci :
- 27- Je suis le gendre de Melem et Obam Nko'o Abeng
- 28- Il n'y a pas un autre nom que je vais prendre
- 29- Et si je dis ceci
- 30- Je suis le gendre de Mefa' et Mebang Mbokua
- 31- Rien que ce nom, je ne peux en prendre un autre
- 32- C'est donc de ça que Aseng Ndong Minko parle là ?
- 33- Oui !
- 34- Il dit : rien que le nom de Nkol Zo'o Menya me Ntumu
- 35- Bikobo Ase Nkod Mbo' Nama Ngong Ayeme Ngodoto Mba Afan
- 36- Le nom que j'avais en venant de Kudu Mebe'e
- 37- Il y'a pas un autre nom que je peux prendre
- 38- Biyoyo dit : mensonge :
- 39- Cet homme dit des choses pas sérieuses ; arrêtez- le !
- 40- Kpo kpoyo kpukpu kpugu kpukpu. (bruit de lutte)
- 41- Ho ! l'enfant d'autrui va mourir de bastonnade
- 42- Ils disparurent encore avec toi et allèrent à la maison.
- 43- Tu vas encore les dépasser à la maison

- 44- ìbáyaná Eyə̀nə náa:
- 45- Mə akóbo á bod Etúná, yaa Mədaŋa yaa ìfulú Emgbaŋ
- 46- Ngɔa yaá Eyinám̄ba Minkú Aso'ó Məngana Mə táa né ngé a akwí á ndá yóo
- 47- Ngó a só a suán
- 48- A koá né bé dib yaá ìnóm á ndá ané bé adib sɔŋ
- 49- Á bé dzóo né ngaá ayén ániníí?
- 50- Aá Engúúŋ Ndoŋ, məkó' mə aduŋé sɔŋ nwúwu
- 51- Aá nəníí, aá Enfúúŋ Ndoŋ o tú'ú ayén na'a
- 52- Éyinám̄ba Minkú Aso'ó Mənyana é nə ñnaám kuda Məbo
- 53- Mɔ́n ìbaá Dzibí Ékaáŋñndám Ngɔŋ Awú Ondɔ'ɔ məngan
- 54- Ngaá o ayəm né Engóŋ é ngónə aa bod?
- 55- Yə mból tadá Akoma nyénə a mbé kóbo aa Zama Mənga mə ìba
- 56- Yə bé yídí fɔ'ónnəŋ ó ñgawú aa kudu məbiaŋ wɔ́ o dzó ma yá?
- 57- Mana bæ Engóŋ zɔ'ɔ mií mana yaá tɔ́bɔ enyiŋmbəŋ
- 58- Amú Obama á wú yaá
- 59- Wóó, aá tadá Akoma mə wúú oo!
- 60- Oó bóngó oo!
- 61- Mɔ́n ngon Aso'ó Məngama oo!
- 62- A wó'ó ná: héé! A ayón zá?
- 63- O a yón zá?
- 64- Nyé ná: mə wúu yaá, mə bæbə ayón zá?
- 44- Mbayana Eyene dit ;

- 45- Je parle aux gens : Etunga et Medang et Mfulu Emgbang
- 46- Je vois que si la fille de Eyina Mba Minku Aso'o Mengana arrivait à l'étage
- 47- Si elle venait à arriver
- 48- Et qu'elle trouvait qu'on a enfermé son mari dans la maison tel qu'on ferme une tombe.
- 49- Pendant qu'on dit : ne vois – tu pas ?
- 50- Engung Ndong, des pierres font du bruit dans cette tombe
- 51- Ô ma mère ! Engung Ndong est – ce que tu as bien vu ?
- 52- Á Eyina Mba Minku Aso'o Mengana c'est le village de kuda Mebo
- 53- Le fils de Mba Dzibi Ekong Nnam Ngong Awu Ondo' O mengan
- 54- Ne sais- tu pas qu'il y a encore des gens à Engong?
- 55- Est –ce parceque papa Akoma lui n'a pas encore parlé à Zama Menga
- 56- Est – ce qu'on battrait un étranger à mort à Kudu Mebiang ? Me Mba ? Que me dis tu ?
- 57- Vous les gens de Engong Zo'o vous avez déjà une bonne vie
- 58- Parceque Obama est mort
- 59- Ô papa Akoma, je suis mort !
- 60- Ô les enfants !
- 61- Neveu de Aso'o Menfana !
- 62- Tu entendais : hé, qui pleures – tu ?
- 63- Qui pleures – tu ?
- 64- Il dit : je suis déjà mort, je pleure encore qui ?
- 65- Mə nə vədzwé dá, və é dzwé dó asó Ebya'ala Ngom

66- Wíini ma, za'á ni ma wí!

67- Mə abńdan aa etóǝm yaáábáá dáma Eyináǝmba Minkú

68- Nté ané mə sóó aa miníńǝa teé

69- Miníńǝa teé a ngónə ma ka'a afó'o ka'a andon

70- Bəngá bə tíí ńgumaá awola á ngábə ódzaán nə a sóman ma

71- Amú ńgá wəmwə teé mə táá ayen a mbə ki anamba byémbí

72- Bod bəteé mbo bə ngákə'ə ma ngon teé

73- A kwííá bikí'i mam mú

74- Mə ayəbə və édí yaá engón zə'ə

75- Fám é sán yaáásán

76- O ayə wú dén!

77- Á mgbangbomgbo kpótuńú kpokpokpulú tútu...

78- Nyé nə: dzo'án!

79- Bə dzo'é

80- O ayəbə zá?

81- Nyé nə: mə mana yaá ayəman və aa dá

82- Nyé nə: mə ńńóm ngon yaáÁbáa Bodo Ndońǝmba mbəáyələ Mintsá

83- Mə ayəbə və dzwé yaá Akó' Məkam

84- Ngaá?

85- mhəm!

86- Mə só aa efé!

87- Bə nə: yídán!

65- Je n'ai qu'un seul nom, le nom venant de Ebaya'ala Ngon

- 66- Tuez-moi, venez me tuer !
- 67- Je meurs pour le problème de ma belle- famille à Eyina Mba Minku
- 68- Depuis que je suis revenu avec cette femme
- 69- Cette femme ne m'a pas encore fait bouger ou bousculer
- 70- Les Benfa ont fixé une heure depuis qu'ils étaient avant-hier pour m'accuser
- 71- Parce que ma femme- là, je vois qu'elle n'a pas encore touché ces choses- là
- 72- Ce sont ces gens là qui m'ont donné cette jeune fille- là
- 73- Jusqu'à cet endroit ici
- 74- Je ne répons qu'à celui de Engong Zo'o
- 75- L'homme a déjà signé vraiment
- 76- Tu vas mourir aujourd'hui !
- 77- Mgbanfbanglo, kpotung kpokpo kpulututu...
- 78- Il dit : laissez !
- 79- Ils laissèrent
- 80- Tu répons à quel nom ?
- 81- Il dit : je me suis déjà habitué à un seul
- 82- Il dit : je suis le gendre de Aba Bodo Ndong Mba Mbeyele Mintsá
- 83- Je ne répons qu'au nom de Ako' Mekam
- 84- N'est – ce pas ?
- 85- Oui !
- 86- Je n'en ai pas d'autre
- 87- Ils dirent : battez !
- 88- Mgbombombombo kpákpádu kpukpu kukuu...

- 89- B́ dzo'́e ný á nga'ada
- 90- B́o ń: o adźo ýa?
- 91- Nýo ń: m̀e áỳem adzwé ef́!
- 92- V̀e édíme ngásó aa d́o Ebya'ala Ngom
- 93- Engú Nd̀oŋ ń: dzo'án ni ný.
- 94- M̀e aỳe ẁe léd̀e éỳoŋ m̀e áỳe śo vála
- 95- O táa ańe b́e azu aa ný
- 96- Engú Nd̀oŋ m̀e śo ỳebivúá á ki'idi
- 97- Á bod b̀e ń' ś' ńb́e asuan aa ný
- 98- Áb̀e Oduúmbadé zuŋa m̀e śoŋ Ỳeməb́a'á
- 99- Áb̀e Ong̀oŋo Ñkamá Nd̀oŋ m̀e śoŋ Ỳeməl̀oŋ
- 100- Áb̀e ḱulú kulu m̀e śoŋ Biyasúŋ
- 101- Áb̀e sí Ndono Mindu m̀e śoŋ B̀eyéyaa
- 102- Áb̀e M̀eýńe ḿe Nd̀oŋo m̀e śoŋ Abakuúm
- 103- Áb̀e M̀v́o'́o Ḿa'á Ond Mintsá m̀e śoŋ Minsayéŋ
- 104- Á kóló a ngákólo
- 105- Á v́oŋoŋ ỳeməḱoŋ B̀enyu okúdú Andua
- 106- O táa ańe b́e alod aa ný
- 107- A b́oŋ dzam ańe a asuan vá á Akuú' Afan woou...
- 108- A ǹe ýa?
- 109- A śo sí f́e, é sí a á śo e ǹe náa
- 110- O adaŋ Bibulú, Oswé b́e alóa ńe Bibulú
- 88- Mgbo mgbo mgbo kpakpudu kpukpu ku ku...

- 89- On le laissa ligoté
- 90- Ils dirent : que dis – tu ?
- 91- Il dit : je ne connais pas un autre nom
- 92- Rien que celui que je portais en venant de Ebya’ala Ngom
- 93- Engung Ndong dit : laissez – le
- 94- Je vais te faire une démonstration quand je viendrais là
- 95- On vit comment on l’amenait
- 96- Engunfg Ndong un Yemidua se mit debout lourdement
- 97- Quand les autres arrivaient avec lui
- 98- Chez Odu Mbade Zunga un Yemeba’a
- 99- Chez Ongono Nkama Ndong un Yemelon
- 100- Chez Kulu kulu un Biyasung
- 101- Chez si Ndono Mindu un Beyeya
- 102- Chez Meyene me Ndong un Abakum
- 103- Chez Mvo’o Ma’a Ondo Mintsá un Minsayeng
- 104- Quand il est parti de là
- 105- Rapidement à Yemeko’o Benyu Okudu Andua
- 106- On vit comment on passait avec lui
- 107- On dirait qu’il arrivait ici à Aku’u Afan
- 108- C’est comment ?
- 109- Il vient d’un autre monde, dont il sort c’est que
- 110- Tu traverses Bibulu, la rivière appelée Bibulu
- 111- O adaṅ lá’ teé o adaṅ Ñsanganá O daṅ mbanganá, O adaṅ emvanganá

- 112- O bəd́ adaŋ oswé b́ alóa né Okúla Biva
- 113- ́Ndə a ́śóáyad́ wé
- 114- ́Á b́ adzá ná, ́ndə a ́suon vá yə émodə tám vá woo
- 115- Aá Ayóŋ míntán!
- 116- Elomə Bəlomə a ś yaá aa mís ḿ abəbə
- 117- Ḿón ngon Eyóná Ayon yá oo?
- 118- Mətúa oo za'á nyóŋmba Biyan
- 119- Kpoo alua lua oo!
- 120- Eeee...!
- 121- O t́aa ań ab́ede dzóm nálaá é yób
- 122- ́Á b́ adzó náa a mana lón bitán
- 123- Zilaŋan b́ mana yaá kuús bilé
- 124- Kádá Ova á nyon yaá ngém kádá Ova
- 125- Obaán kádá Ova, Asó́kádá Ova
- 126- B́ suán kə áfan Oduúmba
- 127- B́ maná kaád fé
- 128- Dzé ébien é atan Éyiná mbə Minkú Aso'o Məngama Aso'o?
- 129- Engúuŋ ndon ḿón yəbivúa
- 130- A asó́Nkuúd yəmənyon Angomá
- 131- ́Áboo' dí a ́nt́ó éyeán ḿón kál vá
- 132- A azu və aa ́nnomó edźoe
- 111- Tu traverses ce lac- là, tu traverses Nsangana, Mbangan et tu traverses Emvangana

- 112- Tu traverses encore la rivière qu'on appelle Okula Biva
- 113- C'est de l'autre côté-là-bas qu'il vient
- 114- Comme on le dit ainsi, il est déjà arrivé au siège- là dehors
- 115- Ô Ayong Mintan !
- 116- Ebomo Belomo est déjà venu avec des yeux très voyants
- 117- Le neveu de Eyon à Ayong comment ?
- 118- La voiture venant prendre Mba Biyan
- 119- D'un coup, il se retrira
- 120- Eh eee !
- 121- On vit comment on soulevait une telle chose
- 122- En disant qu'il termine la construction des claies
- 123- Zilingan, on a déjà acheté tous les arbres
- 124- Kada Ova a déjà qu'une lignée, kada Ova
- 125- Obam kada Ova, Aso Kada Ova
- 126- Ils arrivèrent soudain dans la forêt de Odu Mba
- 127- Ils déblayèrent la forêt
- 128- Qu'est ce qui sied même à Eyina Mba Minku Aso'o Mevfana a Aso'o ?
- 129- Engung Ndong un Yebivua
- 130- Il vient de Mkua Yemenyong Angama
- 131- Maintenant il est déjà le remplaçant de son neveu ici
- 132- Il ne vient qu'avec l'ancien commandement
- 133- A azu a tólə bəmvətan

134- N̄d̄ə a álóm yaá edzango Éyinám̄ba Minkú Aso'ò Məngana náa:

135- Mvó' Ekaṅṅnaám ngom bé kómo nyé ayén avál avé?

136- Bé nyṅṅó kálada te bé kə'ə Bəká bé Oyono

137- Bəká bé Oyono nyé'ə a nyṅṅó kálada

138- A ké'ə Mədza mə ṅtu'u

139- Mədza a nyṅṅó kálada a ké'əṁfulú Məón Embaṅ

140- ṁfulu a nyṅṅó kalada

141- A bələ aké'ə Mədaṅa

142- Bé bələ Éngón zə'ə Məngama náa

143- Abəəṅ kuda Məbə məón ṁbəədumú Ekaṅṅnam Ngom

144- Akoma á wúu yaá

145- Ekaṅ bé mana yaá bəó awú

146- N̄d̄əEkaṅ bé á desidé náa

147- Mədaṅa a ṅnyəátəbə ṅd̄əó yób

148- Mədaṅa á béd yaá

149- Mədaṅa á bətəbə yaá abətəbə

150- Atə'əb zə' məón Bələ Esaṅ

151- Olúdú dzóm ó ymə ngamá zaáṅ Obiaṅá yób

152- Bó náa: vé wo'ò o lúdú vúdúbú fə'

153- Ábóó' dí ṅdo á nə etsi

154- Mədaṅa nə: mə suan yaá hm̄

133- Il désigne des bourreaux

- 134- Il a déjà envoyé un message à Eyina Mba Minku Aso'o Mergama
- 135- Comment le peuple Ekang Nnam Ngom veut le voir ?
- 136- On prit cette lettre on alla donner à Beka le Oyono
- 137- Beka be Oyono lui aussi prit la lettre
- 138- Il donna à Medza me Ntu'u
- 139- Medza prit la lettre et donna à Mfulu mon Emgbang
- 140- Mfulu prit la lettre
- 141- Il donna encore à Medang
- 142- Ce qu'ils ont à Engong zo'o Menfama c'est que
- 143- Abeng kuda Mebe le fils de Mbedumu Ekang Nnam Ngom
- 144- Akoma est mort
- 145- Les Ekang ont déjà fait les obsèques
- 146- Les Ekang ont alors décidé que
- 147- C'est Medang qui monte sur le trou
- 148- Medang est déjà monté
- 149- Medang s'est déjà installé
- 150- Ato'olo zo' le fils de Bela Esang
- 151- Le gaillard domine Ngama zang Obiang
- 152- Ils dirent : toi aussi tu dois t'affirmer
- 153- C'est en ce moment que c'est interdit
- 154- Medang dit : je suis donc arrivé
- 155- Nynə a ávə tsín

- 156- Á tili yaá bidzango má bə́ abéd
- 157- Lómóni dzaá Engúúy ndoŋ mɔ́n yə́bivúá
- 158- Mod yaá Aso'ó Mvəŋ Bəkó bə́ zɔ'
- 159- Mod te a asó ñkúd mə́yoŋ Məngamá
- 160- Áboó' dí a nə́áyɔ'ó mɔ́n kál Ova
- 161- A dóm tsíŋ náa:
- 162- A ayə suan Éngóŋ zɔ'ɔ Məngamá Otunu Bikob Asəŋmba mú Okídí
- 163- Wɔ́ tédé nyé alóm,
- 164- O akómo náa o ayə nyé ayén vé?
- 165- Kálada te nyí.
- 166- Mədaŋa a sémán náa: Engúúy Ndoŋ mɔ́n yə́bivúá
- 167- Dzé é ayə béd aa nyé ñkoól Ñkuda Məbə'ə náa
- 168- Obaŋa Məlúmu a mbé diín Ekaŋ?
- 169- Akoma a sɔ́ kíí fə́ Éyina mba Mikú Aso'ó Məngama
- 170- Ébə́bədé bindéŋ né Bilɔngɔ́ Bəká bə́sə́ bə́ ayəm náa Engoŋ é nə́ bifud
- 171- Bə́ ayəm né Engóŋ zɔ'ɔ Məngama ə́ ñtɔ́ fúléyə
- 172- Eyinámba Minkú Aso'ó Məngama é ñtɔ́ ebɔ́ɔ́
- 173- É ñtɔ́ né kudu Məbiaŋ a ké tɔ́ɔ́ Ñnaám Ngəm avól
- 174- Dzóm te é bə́b yaá Ñkudú yaa Mənyu

155- C'est lui qui donne de la voix

- 156- Il a déjà rédigé des messages à publier
- 157- Envoyez un à Engung Ndong un Yebiwa
- 158- L'homme de Aso'o Mveng Beko be zo'
- 159- Cet homme vient de Nkud Meyong Menfama
- 160- En ce moment c'est la colère du neveu de Ova
- 161- Il envoie dire que :
- 162- Il arriva à Engong zo'o Mengama Otunu Bikob Aseng Mba ici demain
- 163- C'est toi qui le lui dis d'abord
- 164- Tu veux le voir où ?
- 165- Voici cette lettre
- 166- Medang s'étonna que : Engung Ndong un Yebivua
- 167- Qu'est ce qui lui fera gravir la colline de Nkudu Mebe'e tant que
- 168- Obang Melumu n'a pas encore ouvert la voie aux Ekang ?
- 169- Akoma n'est plus à Eyina Maba Minku Aso'o Menfama
- 170- En plus il est vrai que tous les Bilongo Beka savent que Engong est
abandonné
- 171- Ils savent que Eyong zo'o Mengama est déjà comme un terrain
vague
- 172- Eyina Mba Minku Aso'o Menyama est déjà en proie au désordre
- 173- C'est déjà au point où Kudu Mebiang va vite s'installer à Nnam Ngom
- 174- C'est déjà très mauvais à Nkudu et Menyua
- 175- Mod yaá Esó' Mgbañá dzaál yəməsu'u a sɔ́fə ayáa dzam

- 176- Éyiná òmba Minkú Aso'ò Məngana
- 177- Mə ábúní ki náa edóe é ngónəNkaád zə'ə Məngama avál anó Mənga a wú
- 178- Kó mií wó' yaá ngaá?
- 179- Ahaá!
- 180- Mə adzó aa dzaál, átəbə é dzaál
- 181- Ényi a dzó nó o ngányím ma dzóm ongo'é
- 182- É mod mbó' a ábó ma náa ango'é
- 183- É bod yaá minnan bə ayəm nó zá a mbé é dzaál teé?
- 184- O wó'ó nó kó kpá subiyé ínyə a tó nyí
- 185- Məón mfa yaá Abaη sí
- 186- Kpá subiyé ínyə a ádzó dzoé bía ádzó e
- 187- Bə adzó yá á kpáη ka'á fə aa mba wé aa?
- 188- Mií wó' yaá ngaá?
- 189- Bií wó' yaá!
- 190- Anó a áwú, anó bə asəman náa vóm teé ó lí'í yaá fúləyəó
- 191- Bəzá bə ádzódzəe bó vá?
- 192- A ítóo náa wó o ké yén nyé mbala
- 193- Bó nó ovón ó kpáa yaá á təm
- 194- Nyé nó á sí vána é sə ki
- 175- L'homme de Eso' Mgbang au village Yemesu'u n'est plus l'intervenant

- 176- A Eyina Mba Minku Aso’o Menfama
- 177- Je ne crois pas que le pouvoir est encoré à Nkad zo’o Menfama tel que
depuis la mort de Meufa.
- 178- N’est – ce pas que vous avez entendu ?
- 179- Oui !
- 180- Je parle du village, habiter le village
- 181- Celui qui dit que tu m’as refusé quelque chose hier
- 182- L’autre m’a fait ceci hier
- 183- Les gens des contrées savent qui était dans ce village ?
- 184- On entendait que : voici donc kpa Subiye qui est assis- là
- 185- Le fils de Mfa’ et Abang si
- 186- C’est kpa Subiye qui nous commande vraiment
- 187- Que dit – on à k pang, Mba n’est plus là-bas ?
- 188- Avez – vous déjà entendu ?
- 189- Nous avons entendu !
- 190- Depuis qu’il est mort, on s’étonne que cet endroit est vraiment un terrain vague
- 191- Quels sont ceux qui les commandent ici ?
- 192- C’est toi qu’il a vu comme peu sérieux
- 193- Ils dirent : la hache a déjà fendu au milieu
- 194- Il dit : ce qu’il y a ici n’existe plus
- 195- Tadá nnyə a áwú, yə ma’a mə awú?

- 196- Mə ngónə mə avé tsín vá
- 197- Ngó mií ásísələ məbə bə akə ma lédə ngyəbə dzóńólo
- 198- Ambəd ásə a nə nálaá
- 199- Mədəŋa a adzó náa
- 200- Ñté ané tsé, yə a kəs Mbánálá yaa Mənuŋa Akoól Eleén?
- 201- Ñté ané tsé, yə a kəs Endón yaa Bəlŋə Bəká bə Osa?
- 202- Ñté ané tsé, yə a kəs Nsámbaán Məsələ Ekoómbe?
- 203- Ñté ané tsé, yə a kəs Ékód Tə'ə Abəŋ Ndu'u Esó Nnəŋ?
- 204- Ótó Buta Məkəm Enduúŋ Məngá?
- 205- Ásu'ú kungúm yaa Məka'a mbálá Evina?
- 206- Mbánlá Mənyu Nkoól Biyóne?
- 207- Ké mií wó yaá ngaá?
- 208- Aháŋ!
- 209- Nə kuda Məbə á wúu yaá hm
- 210- Ndə bə asili nyé: Engón Zə'ə Məngama dziə ndzo'ó vəmfula mfula
- 211- Yə a bəs dzó dzam?
- 212- Éyŋ o abən a bəs dzóm
- 213- Ndə bə akə yén émvalá
- 214- Mədəŋa nyé'ə a kóbə né: mə ngónə
- 215- Ngó mə wó' awó' dó avál teé

195- C'est papa qui est mort, est- ce moi qui suis mort ?

- 196- Je donne encore de la voix ici.
- 197- Si vous ne vous dépêchez pas, ils vont me présenter à Ngyebedzongolo
- 198- Tout Ambod est ainsi
- 199- Medang dit ici
- 200- Depuis aujourd'hui, est – il parti à Mbangala et Menunga Akol Elen ?
- 201- Depuis le matin, est – ce qu'il est parti à Endoug et Belong Beka be Osa ?
- 202- Depuis le matin, est ce qu'il est parti à Nsabang Mesolo Eko Mbe ?
- 203- Depuis le matin, est ce qu'il est parti à Ekod To'o Abang Nd'u Eso Nnang ?
- 204- Oto Buta Mekom Endung Menfa ?
- 205- Asu'u kunfum et Meka'a Mbala Evina?
- 206- Mbenla Menyu Nkol Beyene?
- 207- Avez – vous entendu?
- 208- Oui!
- 209- C'est que Kuda Mebe est vraiment mort
- 210- On lui demanda alors : voici Engong Zo'o Mengama qui est déjà un terrain vague
- 211- Est-ce un grand problème ?
- 212- Quand tu refuses de faire quelque chose
- 213- C'est ainsi qu'ils vont voir
- 214- Medang lui aussi dit : je suis encore- là
- 215- Si je l'entendais même de cette façon
- 216- Kóló ni kaád Engúúŋ Ndoŋ mǝón yǝbivúar náa:

- 217- A asíli ma né mə ayan nyó ayén ávé?
- 218- Áyan né a kóbə né mé yen nyó é dzaál vá
- 219- Məlómé báá!
- 220- Mé báá f'ó!
- 221- Ávál asə nyé'ə a kómo zú yén bod Endóŋ yaa m̀ba
- 222- Ávál á né vá
- 223- Mə kə lod vá ngé a tóbə Osa mənga mé m̀ba
- 224- Nnye ané ndzoóm áyaád
- 225- Áboo' á né M̀kód yaa Mənuŋa Mənuŋa mé yəsán
- 226- m̀gbaŋá yaa Məso'o Badə Elí'
- 227- Bə akələ aa Zə'ə məón Bəŋəsəb
- 228- Ngé mə bələ m̀bama Éyinám̀ba Minkú Aso'o Məngama
- 229- Ɛ Tuna Bikobo Asəŋm̀ba
- 230- Ésa Bá'a bə kúbú vá Ayóm Ngaŋŋlóló kələ ékuúm
- 231- Tadá Ayoóm Ngaŋ aa tadám̀ba
- 232- Kə mə káa mé mindzú'ú akad ñkú
- 233- Minko mísə mí akə mí atad badzu
- 234- Bón básə yə Éngóŋ Aso'o Məngama bə akə bə akuan atad zó
məón Eyəŋé
- 235- Nyé né: məndá mé lí'i mə bədé Éyiná m̀ba Minkú Aso'o
məngama
- 236- Akúd mod dé asóŋkód yaa məyu
- 216- Allez dire à Engung Ndong un Yebivua que

- 217- Il me demande que je dois le voir où ?
- 218- Il sied qu'il dise que je le vois ici au village
- 219- Que les oreilles s'ouvrent !
- 220- Qu'elles s'ouvrent vraiment !
- 221- Tout comme lui aussi peut venir voir les gens de Endong et Mba
- 222- Tel que c'est ici
- 223- Je passe ici s'il pose pied à Osa Menga me Mba
- 224- Jusqu'à l'autre côté de Ndzom
- 225- Pendant qu'il est à Nkod et Menunga Menfa me Yesang
- 226- Mgbanga et Meso'o Bade Eli'
- 227- Ils partent avec Zo'o le fils de Bergeseb
- 228- Si j'ai un harem à Eyina Mba Minku Aso'o Mengama
- 229- Á Tuna Bikobo Aseng Mba
- 230- Á Esa Ba'a qu'on renverse ici, Ayom Ngang avec la tête perdue à la souche
- 231- Papa Ayom Ngang et papa Mba
- 232- Je commence donc avec les peines de Akad Nku
- 233- Tous les Minko s'en vont en gémissant de douleur
- 234- Tous les enfants de Engong Aso'o Mengama trahissent Atad Zo' le fils de Eyenga Esa.
- 235- Il dit : il y a encore des maisons à Eyina Mba Minku Aso'o Mengama
- 236- Un écervelé vient de Nkod et Menyü
- 237- A lóá mā ná mə akómo nyó ayén ayén vé?

- 238- Ma mə adími náa, a kómo nó mə yen nyé náa ñnye a nó ngədə
- 239- Ngó a tólé məbo ́Ndzomi áyaád mə lódé nyé mədaᅇa Bodo
- 240- Kálada á búlan yaá
- 241- Nyó nó: eee! Zá ávál á bələ Enguúᅇ Ndoᅇ? Zá ngólábeén á bób yaá
- 242- Ényí a nəñnén wé ñnén
- 243- Nyó nó: mə ayəm wé, ñnə mə ngávém wé
- 244- Mnə mə ngábo mam məsə'ə wé, ñnə məngátobo wə
- 245- É mod a álóm tsíᅇ nyí a nəᅇgún
- 246- Və dá, a ndzə ábób ᅇgún, mə anyoᅇ akab ayooᅇ
- 247- Mə anyoᅇᅇtsí' akab ayooᅇ mə abulan aa wó ́Nkúd yaa Mənyu
- 248- Aa dá bə Engóᅇ yaa ᅇba bó alí'i biwóló
- 249- Zá a ákóbó dó? Maám yə vé?
- 250- ́Nkəlán!
- 251- Á túúuu bó asuan ́Ndzoóm áyaád
- 252- Bó nó: ́Nnyə aa nyi ka'á fə aa bíá
- 253- Bó ayi daáᅇ oswé aa dzé?
- 254- Engúúᅇ ndoᅇnyé nó: yangán, mə ayə vó zeén!
- 255- Maá mə nó Engúúᅇ ndoᅇ məón yəbivúá
- 256- O adzó ma náa a alaban ngodo yə oswíᅇ
- 257- A dumú məbo óswíᅇá dzoo...
- 258- A tobó kíníᅇ nyí a dzo'é óswíᅇ
- 237- Il m'appelle et demande que je veux le voir où ?

- 238- Je ne comprends pas qu'il veut que je le vois car c'est lui qui est
Ngede
- 239- S'il met les pieds de l'autre côté de Ndzom, je le présenterai à Medang
Boro
- 240- La lettre est repartie
- 241- Il dit : eh ! qu'est ce qui prend Engung Ndong ? Quelle pitié même :
c'est mauvais
- 242- Celui qui est le tout puissant là-bas.
- 243- Il dit : je connais là-bas, c'est là-bas que j'ai grandi
- 244- C'est là-bas que j'ai tout fait, c'est là-bas que j'ai habité
- 245- Celui qui envoie cette voix est un héritier
- 246- Mais il n'est pas un héritier, je prends ma part d'héritage
- 247- Je prends la part qui me revient dans l'héritage, je rentre avec à Nkud et
- 248- Ensuite les Engong et Mba restent complètement vides
- 249- Qui le dit ? Ces choses sont d'où ?
- 250- Allons-y !
- 251- En grand nombre ils arrivèrent de l'autre côté de Ndzom
- 252- Ils dirent : voici donc Ndzom, il n'y a plus de pirogues
- 253- On va traverser la rivière avec quoi ?
- 254- Engung Ndong dit : attendez, je vais donner le chemin
- 255- C'est moi Engung Ndong un Yebivua
- 256- Tu me dis qu'il tomba dans la rivière
- 257- Il plongea les pieds dans la rivière
- 258- Il s'assit sur cette berge en laissant la rivière
- 259- A zú hmála'ada ákaán m'fá'á yaa møyál

- 260- Vəáté engud ñtón okəñnté aa vá
- 261- Ññtə okəəñ te ñgo a ávún ézabíá kpoó á kpoó á kpoó...
- 262- Okəñá mgbóóñ ... ñté f'ó'ó və anə ebáyíná
- 263- A zú hm abóó dzóm anə a abədə aduduú okəəñ teé
- 264- Á təle yaá enaám m'fá'á yə məyóm é yób
- 265- A zú hm duúm okəñÑdzoóm mibuda Mimbóñ keee...
- 266- Ñdzoóm nəə' anə bə akə é miyób íkeé
- 267- Nyə ná: zeén e, yóó lodán!
- 268- Á yəñyəñyəñ yəñ...
- 269- Bóñó bá'a bə kulan yaá á ndá bod endón aa mba mbəáyənə

Minsa

- 270- Bə dzó náa: dáadáa...
- 271- Wóó o ábə asama sama kúéé
- 272- Aá bəbədzaán a bənə ki anyú akóñ etəm a nəá məndím
- 273- Hóó! Kídí tó hóó! Kídí tó hóó! Kídí tó hóó!
- 274- O w'ó'ó f'ó'ó: və ná: mbé esúdi?
- 275- Akuñ avón aa a moós
- 276- mbe mbé esúdi?
- 277- Abé abé m'fá'ánsəñ tuní ekoób abun mə lod wə dzugidzúgi
- 278- Zeən zeən buúuu.
- 279- Akuñ av'ó'ó də akóóó ísínkeé
- 280- Kə sú, ndəmbəə zeén ee

259- Il fouille alors la fesse du côté gauche

- 260- Il dégaina un coutelas long comme ça
- 261- C'est avec ce grand coutelas qu'il fouilla les marais à grands coups
- 262- Le coutelas se mit à s'allonger et devint long comme une poutre
- 263- Il tira encore ce coutelas
- 264- Il leva le bras du côté droit
- 265- Il plongea alors le coutelas dans Ndzom Mibuda Mimbong
- 266- Le Ndzom se fendit comme si on poussait les lignes en aval
- 267- Il dit : le chemin est ouvert, passez !
- 268- Ils s'engagèrent en rang dans la faille
- 269- Les enfants eux aussi se réveillèrent dans la famille de Endong et Mba Mbeyene Mintsá
- 270- Ils dirent : un seul
- 271- C'est toi qui crie fort
- 272- Mes frères, il ne refuse pas de porter la lance pour la lutte, il est dans l'eau
- 273- Ho ! c'est le matin ! c'est le matin !
- 274- On entendait seulement : lequel, lequel qui s'approche ?
- 275- C'est le hibou qui hulule en plein jour
- 276- Lequel, lequel s'approche ?
- 277- C'est très mauvais dans la cour écorchée le hibou que je te couse un boubou
- 278- Le chemin s'ouvrait grandement
- 279- C'est un autre hibou qui hululait en aval
- 280- Avance, c'est donc un mauvais chemin
- 281- Lodó wiim!

- 282- Á béa aná ésaá ongún asóndzoóm áyaád: zoa zoa zoa...
- 283- Bó alóa né biyo
- 284- O wó'o ané a ábədəbəmbónjábááábə mədaŋa Bodo: kpíi
- 285- O táa ané a bizə'ədə bí só ané bindélé bí adóná sób
- 286- A kóbóá wóij wóij wóij ...
- 287- Mə wó'o ané Mədaŋa a ákóe: haaa...
- 288- Mədaŋa né: a nə anén.
- 289- Nyamé nyama nyé a kóbóá fála' ábə Embgaŋá Ondo
- 290- bod zəŋ, bod man, bod yíiŋ
- 291- Ñnóm kúb a akud məfaáb nsəŋábə angon zə'o Endón Oyono
- 292- Ngoobá, ngoobá, ngoobá, mə ábə, məábə, mə ábə etəm
- 293- Ñdə o awó' ané ewole bikúku bí aso' akomá mba nkuúm
dúma éte áká
- 294- Moda nkuúm dúma ó tələ akoma á fála', moda nkuúm dúma
- 295- Ñkuúm dúm te bikú bí mana yaá təbə éte
- 296- də bí abə né éyŋ ñkód dzam ó ázu bəban Éngón zə'o məngama
- 297- Bikúkú bíteé bí áso?
- 298- Mə abədə asílináa: é mod a ádzó né nyaá a nə avé?
- 299- Á dudu yaá bóŋó yaa biníŋá á rrrurruu...
- 300- Bó ké bəde ñnye ñnam Məza mə ñtu'u
- 301- É ndá e nə ka'a ku wé
- 281- Passe vite !

- 282- En écoutant, le père du toucan venait de l'autre côté de Ndzom ; Zoa, Zoa,
Zoa...
- 283- On l'appelle Biyo
- 284- On l'entendit se poser sur la poutre du salon chez Medang Bodo : kpii
- 285- On voyait de longues plumes pendre tels des habits pendant dans la boutique
- 286- Il chanta : woing woing woing...
- 287- J'entendis Medang tousser: haaa...
- 288- Medang dit: il est grand
- 289- C'est Nyamangama qui parle derrière la maison de Engbang Ondo
- 290- Les gens se servaient, les gens étaient finis, les gens murmuraient
- 291- Un coq frappait des ailes dans la cour de Angon zo'o Endong Oyono
- 292- Ngoba, ngoba, ngoba, je fais, je fais la bagarre
- 293- Tu entendais alors les totems qui étaient dans le tronc mort de baobab Akoma
- 294- Il y avait un grand tronc mort de baobab placé derrière la maison de Mba Akoma
- 295- Les totems se sont déjà installés dans ce tronc mort de baobab
- 296- Ils font donc que lorsque quelque chose de grave va se passer à Engong Zo'o
- 297- Les totems font du bruit
- 298- Je demande encore ; celui qui dit que sa mère est où ?
- 299- Il l'a déjà attiré des enfants et des femmes
- 300- Ils allèrent le déposer chez Medza me Ntu'u
- 301- Dans la maison qui ne tombe jamais là-bas
- 302- Bó nyɔŋ yaa ñteéd bəzimz yaa məwóm məwóm mbaé

- 303- B́ b̀ede yaá ndzoóm á yób
- 304- B́ nyonyaá minted b̀ezima yaa b̀ezima m̀awóm m̀étán
- 305- B́ ké b̀edé atoa á Évuzo’o áb̀e Ond̀o
- 306- Ond̀o m̀oón ngoǹ òfaṅ m̀əkó’ òfaṅ m̀edza B̀eṅo b́ Ela
- 307- M̀eṅgál m̀é t̀oóNdzoóm okuí
- 308- B́ lod yaá vá á dzaa
- 309- Ányoóṅ b̀ezima minted m̀ílá yaa b̀ezima m̀awóm m̀étán
- 310- B́ ké b̀edé atoa á modz ònam áyaád Évuzo’o áb̀e Ond̀o
- 311- B́ t̀oó yaá ẁe
- 312- Abím avó é lod yaá wá woo
- 313- Mintedéd b̀ezima m̀ínyin
- 314- Yaá atédé ké toa òkoól Ésoṅm̀fá’ááb̀e kuda m̀əb̀ə’ə
- 315- M̀oón m̀bázəmə Ekaṅ
- 316- B́ dú’an yaá ladan né dzoo
- 317- Eyoóṅ teé b́ anyoṅ b̀ezima minted m̀ítán
- 318- B́ t̀oó yaáótún òkulu ndoṅ biyo bí Mingá Afana
- 319- Ákó Akoo Atabá akoma bifa
- 320- Bó né: dén a té téle m̀əb̀o vá
- 321- Dén engúúṅ a té téle abo vá
- 322- B́ kaád náa Eboó m̀oón ngoǹ Ǹkoól Bisim
- 323- T̀oóndə a né m̀oón ngoǹ Bikalə Elaá Ova
- 324- Álén kodo mintoṅ m̀oón Ond̀oómba

302- Ils ont déjà pri cent vingt soldats

- 303- Ils les ont placé de l'autre côté de Ndzom
- 304- Ils ont déjà prit cent cinquante soldats
- 305- Ils allèrent encore les placer à Evu Zo'o chez Ondo
- 306- Ondo le neveu de Mfang Meko' Mfang Medza Bengo be Ela
- 307- Il y avait des fusils en amont de Ndzom
- 308- Ils dépassèrent là rapidement
- 309- Prenant trois cent cinquante soldats
- 310- Ils allèrent encore les placer dans un grand village de l'autre côté de Evuzo'o
chez Ondo.
- 311- Ils restèrent là-bas
- 312- Un certain nombre est passé rapidement
- 313- Quatre cents soldats
- 314- Qu'on alla d'abord placer à Nkol Esong du côté de chez kuda Mebéé
- 315- Un Mbazeme Ekang
- 316- Ils passèrent encore à toute vitesse
- 317- Ils prirent alors cinq cent soldats
- 318- Ils restèrent à Otum Nkulu Ndong Biyo bi Mingea Afana
- 319- Á Ako' Akono Ataba Akoma a Bifa
- 320- Ils dirent: aujourd'hui qu'il ne mette pas les pieds ici.
- 321- Aujourd'hui que Engung ne mette pas les pieds ici
- 322- Ils dirent que Ebo le neveu de Nkol Bisim
- 323- Même s'il est le neveu de Bikale Ela Ova
- 324- Á Alen kodo Mintong le fils de Ondo Mba

325- Ézə Baŋa Nkuúábə Ovəŋə Ayóm Ngaŋ ñnaŋ ó bədə ékumú yaa
Bəyəmə ndóo

326- Bó ná Emgbaŋ a nə Ntsamá

327- Bəkoə ná: mə wó' yaá ásə mə nə "kuráŋ"

328- Bə zú hm alóa Ntútumú mɔ́n Etúŋá yaa Məva

329- Bó ná wɔ́ o nə mɔ́n bəzima yaá ñsámá ósúa

330- Wɔ́ o bələ "l'armée" ásə yaa Éyiná mba minkú Aso'o məŋana

331- O toá vá ané Bulandzi a mbé é mayo

332- Bó ná ndəábɔ yaá aná

333- Nyé ná: mə ayəm ásəŋgúm

334- Engúúŋ Ndoŋá télé məbɔ Ákó' Akəŋə á yób vá

335- Mə asóán, á sə bəban

336- Né ma Məluba Ntə'ɔ mə avé tsíŋmfá'á yaá "l'armée"

337- O wó'o ané ñkúl ó abədə aduŋé mvo'o Ayəŋ Bəŋgɔ bə Beá

338- O wó'o nə awúNtu'ú mba á suan yaá Mətsíí mə bod á yób

339- É boód yaá Eyinámba Minkú Aso'o məŋana Ntunu Bikobo

Asóŋm̄ba

340- Zəé Bədə Nkuú' ovəŋ ayóm Ngaŋ a nə Nkumú tadá

341- Yə mə ngónə aa tadá mbəŋ kada béa etun

342- AwúNtu'u a mbələ yaá dzaál dé

343- Abum é nə ma ñkád ñkád etun etun

344- Adəŋə mbəŋə bə dza'a bituún bombo ñtə'án

345- Zae e nə ma ábum á ngədə ngədə

- 325- Eze Banga Nku chez Ovenge Ayom Ngang Nnang O Bde Ekum et
Beyeme Ndo
- 326- Ils disent que Emgbang est à Ntsama
- 327- Bekoe dit : j'ai tout entendu, je suis au courant
- 328- Ils appelèrent alors Ntutumu le fils de Etunga et Meva
- 329- Ils dirent : c'est toi le soldat du premier rang
- 330- C'est toi qui tient toute l'armée de Eyina Mba Minku Aso'o Mengama
- 331- Tu reste ici tel que Bulandzi était à Meyo
- 332- Ils dirent c'est ainsi que tout va se passer
- 333- Il dit : je connais tout
- 334- Que Engtrung Ndong mette les pieds ici sur Ako' Akono
- 335- Je le réfute, cela ne se peut pas
- 336- Alors que moi Meluba Nto'o je donne encore de la voix du côté de
l'armée
- 337- On entendit le tam-tam résonner encore à Mvo'o Ayong Bengo le Béa
- 338- On entendit que Awu Ntu'u est arrivé au dessus de Metsime Bod
- 339- Les gens de Eyina Mba Minku Aso'o Mengama Ntumu Bikobo Asong
Mba
- 340- Zé Bede Nku' Oveng Ayom Ngang est à Nkol Nkumu Toda
- 341- Est – ce que je suis encore avec Tada Mbeng kada écoutant le tam-tam
- 342- Awu Ntu'u a déjà son village
- 343- Mon ventre est tout serré et tout petit
- 344- Adang Mbeng quémanderait les morceaux tendres du gâteau de maïs
- 345- La famine a déjà serré mon ventre

- 346- Zá a áfó'o ñkúl?
- 347- Awú Ñtu'u a mbéló ñkúl
- 348- A mbé ku aboó' asə Akoma a mbé táa
- 349- F'ó ná Akomá mba yaa Mədza mə Ñtu'u ndán dzaá
- 350- Akoma məón ngəón Məku'aa ndzóm
- 351- Mədza nyé'ə avál dáadá
- 352- Bə tó'án Eyiná mba Minkú Aso'o məngama
- 353- Etó é nə suún suún
- 354- Zá a áfó'o ñkúl?
- 355- Adudu mba é dzaál déŋ
- 356- Etəm é nəńkad zə'ə Mənga mə mfulu Bikobo Asóŋmba
- 357- Etəm é nəsuún suún
- 358- Mod a dzo'o mbim Éngóŋzə'ə Məngama kúŋ kúŋ kúŋ kúŋ...
- 359- Zá a áfó'o ñkul ?
- 360- Mədaŋa bodo a abéa ñkul
- 361- Mədaŋa məón ngəŋ ñtu'ú Owono Minko mí Ndoŋ
- 362- Mədaŋa a béa yə mətsíí mə bod
- 363- Awú ñtu'u a mbələ yaá dzaál déŋ
- 364- Mod aa dzóm a dú'an ma sómféŋ
- 365- Mod aa dzóm a abə ma á zoŋzoŋ
- 366- Mod aa dzóm ayə ma bəó dzé?
- 367- Angoón zə'ə Engóŋ Oyono

- 346- Qui joue du tam-tam ?
- 347- C'est Awu Ntu'u qui est déjà sur le tam-tam
- 348- Il n'y a jamais raté pendant que Akoma vivait
- 349- C'est seulement que Akoma Mba et Medza me Ntu'u avaient la même devise
- 350- Akoma le neveu de Meku' et Ndzem
- 351- Medza aussi était de même
- 352- Ils se rassemblèrent à Eyina Mba Minku Aso'o Mengama
- 353- Le siège était plein de moisissure
- 354- Lui joue du tam-tam ?
- 355- C'est Adudu Mab dans son village
- 356- Il y a un problème à Nkad zo'o Menga me Mfulu Bikoho Asong Mab
- 357- Ce problème est de longue date
- 358- Le cadavre d'un homme est couché à Engong zo'o Mengama : kung kung
- 359- Qui joue du tam-tam ?
- 360- Medang boude écoute le son du tam-tam
- 361- Medang Bodo le neveu de Ntu'u Owono Minko mi Ndong
- 362- Medang écoute le cri du sang des hommes
- 363- Awu Ntu'u a déjà son village
- 364- Une grande chose me vient de côté
- 365- Une grande chose m'indispose
- 366- Qu'est ce que cette grande chose me foira ?
- 367- Angon zo'o Engong Oyono

- 368- Angon a béa ñkul
- 369- Angoón Maná ngɔɔ a ábom ñkul
- 370- Abum á nɔ Ondɔ́ Esama
- 371- Angoón zɔ'ɔ Endón Oyono a béa ñkul
- 372- Sí e nɔ ñtóló, mvɛɛ dzɔ atú'i
- 373- Zá a bələ́ Eyiná m̄ba Minkú Aso'o m̄ngama yɔ tadá Akoma?
- 374- O loó anɔ kodogo Esoɲ m̄ɔn Ondɔ́. m̄ba m̄bɛ́lɔm̄o Aso'o
- 375- Bəkoe a béa m̄tsíí m̄ɔ bod
- 376- Awú ñtu'u a m̄bələ́ yaá dé
- 377- Bátán bɛ́ abəbə ósú
- 378- kadəga ñtɔbɔ zamgbál a kóló ɔ ngalán
- 379- Tɛɲ e nɔÉyinámba Minkú Aso'o M̄ngama, Tɛɲ e nɔ vɔ bingú
bingú
- 380- Tɛɲ e nɔ vɔ bingú bingú
- 381- Mə́ ábədɔ́ fə́ abom ñtundú bod mə́ táa anyíi
- 382- Mə́ ayəm bó ayoóm Ekaɲ bɛ́ tɛ́lɔ ɔ m̄tsíí m̄ɔ bod ñtsí'ídí
- 383- O táa anɔ ñgál a ákwíá ndáá vaa
- 384- Ngaá ñnóm w̄m̄ɔ ñnanáɔ miníɲá o álóa nyí?
- 385-Eéé Awú ñtu'u!
- 386- * Ééé eee!
- 387-Nyaá w̄m̄ɔ a m̄bələ́ yaá minkúl
- 388-m̄ba mod m̄ásíli a nɔ awú ñtu'u.

- 368- Angon écoute le tam-tam
- 369- Angon Mama Ngono joue du tam-tam
- 370- Le ventre c'est Ondo Esama
- 371- Angon zo'o Endong Oyono écoute le tam-tam
- 372- Le monde est en premier, la semence dépérit
- 373- Qui tient Eyina Mba Minku Aso'o Mengama, est ce papa Akoma ?
- 374- Tu vois comme Kodogo Esong le fils de Ondo Mba Mbelomo Aso'o
- 375- Bekoe écoute le sang des gens
- 376- Awu Ntu'u a déjà son village
- 377- Cinq regardent devant
- 378- Kadefa Ntolo Zamgloal se leva rapidement
- 379- Teuf est Eyina Mba Minku Aso'o Mengama, Teuf est tout endolori
- 380- Teuf est tout endolori
- 381- Je ne frappe plus cette troupe de personnes que je vois là
- 382- Je les connais les petits Ekang qui sont placés sur le sang des gens
solidement
- 383- On vit comment son épouse sortait de la maison rapidement
- 384- N'est ce pas cette femme qui appelle là mon cher mari
- 385- Oh, Awu Ntu'u !
- 386- *Eee eee !
- 387- Ma mère a déjà des tam-tams
- 388- Bel homme je demande comme Awu Ntu'u

- 389- *Ééé eee!
- 390- Ééé awú ñtu'u
- 391- * Ééé eee!
- 392- Mə ayəm kóbɔ́ mam aná
- 393- didɔŋ mə alú' Awú ñtu'u
- 394- * Ééé eee!
- 395- Dzá'a a nə mam yaá Óloŋ
- 396- Aá ebɔn Awúñtu'u!
- 397- * Ééé eee!
- 398- Mə ayəm zá a nə ma ñnóm ríbaám
- 399- Mə alú' və Awú ñtu'u.
- 400- * Ééé eee!
- 401- Dzá'a anó maám yaá Óloŋ
- 402- Aá ebɔn Awú ñtu'u
- 403- * Ééé eee!
- 404- Mə ayəm né zá a né ma ñnóm?
- 405- ñba mod məásəmə a nəAwú ñtu'u
- 406- * Ééé eee!
- 407- Anó wɔ́ mə adzó né
- 408- ñba mod məálú' və Awú ñtu'u
- 409- * Ééé eee!
- 410- Aá món ñkóŋ bó nə á ndá bóbaé

389- * Eee eee !

390- Oh, Awu Ntu'u

391- *Eee eee !

392- Je sais parler des choses aujourd'hui

393- Bis donc, je n'épouse que Awu Ntu'u

394- * Eee eee !

395- Même si ce sont les choses de Olong

396- Mon concubin Awu Ntu'u !

397- * Eee eee !

398- Je sais qui est mon mari à Mbam

399- Je ne me marie qu'avec Awu Ntu'u

400- * Eee eee !

401- Même s'il est ressortissant de Olong

402- Mon concubin Awu Ntu'u

403- * Eee eee !

404- Je sais que qui est mon mari ?

405- Le bel homme que je respecte c'est Awu Ntu'u

406- * Eee eee !

407- Comment toi je dis que

408- Le bel homme que je respect c'est Awu Ntu'u

409- *Eee eee !

410- Mon fils ils sont deux gradés dans la maison

- 411- * Ééé eee!
- 412-Mə adzó nó kó sóno yaá mvús
- 413-Mə tíá yə dá
- 414- * Ééé eee!
- 415-Atííη zamáámoós wú
- 416-Dzíá é abulu dzíá é tós fə dzíá
- 417- * Ééé eee!
- 418-Mə ayəm yá a ńtós ma á ndá zaáη?
- 419-̀mbomo ̀nkú awú ̀ntu'u
- 420- * Ééé eee!
- 421-- Ééé awú ̀ntu'u!
- 422- * Ééé eee!
- 423-Anó məámana á minkú
- 424-̀mba mod məásóábə awú ̀ntu'u
- 425- * Ééé eee!
- 426-Məkií mə tón mí abó ma ábám míbaá
- 427- * Ééé eee!
- 428-Mə adzó nó: kó sóno yaá mvús wú
- 429- * Ééé eee!
- 430-A sílí nó: ńna wəmo ̀mbó' ó abu'u wú
- 431-Ó abó fə yá?

411- *Eee eee !

412- * je dis que la semaine dernière

413- J'ai raconté une histoire

414- * Eee eee !

415- Ce jour – ci, vrai de Dieu

416- Un que multiple un ne donne que un

417- * Eee eee !

418- Je sais qu'il se retrouve dans ma maison comment

419- Awu Ntu'u le joueur de tam-tam

420- * Eee eee !

421- Oh Awu Ntu'u !

422- Eee eee !

423- Dès que je finis avec les tam-tams

424- Bel homme je reviens de chez Awu Ntu'u

425- * Eee eee !

426- Il y avait deux œufs de canard dans mon ***

427- Eee eee !

428- Je dis : je t'ai fais cadeau d'un dimanche passé

429- *Eee eee !

430- Il demande : mon autre paquet qui reste là

431- Qu'en ferai-je encore ?

432- * Ééé eee!

433-Ngoá ngɔn e ngónə́ fə?

434-O alod o akə o afó'o ñkú awú ñtu'u

435- * Ééé eee!

436-Mə ayəm nə a ñtóo ma ndáá zaáŋ

437-ñbomo ñkú Awú ñtu'u

438- * Ééé eee!

439-Anó wməábəlá minkú

440-ñba mod, məálú' və awú ñtu'u

441- * Ééé eee!

442-Bó asíli ñnóm naá: yə oloŋ?

443-Aá ebɔn Awú ñtu'u

444- * Ééé eee!

445-Kó biád bí Owono bíí abu'u ánguda bíbaé?

446- * Ééé eee!

447-Mə adzó nə ké sɔnɔ yaá mvús mə fá'a wə dzíá

448- * Ééé eee!

449-Atííŋ zama zá nə aa é dzaád dzə abu'u dzíá fə dzíná?

450- * Ééé eee!

451-Ngaá ngɔn e ngónə́ fə?

452-O alod o akə o afó'o ñkú awú ñtu'u?

453- * Ééé eee!

- 432- * Eee eee !
- 433- N'est –ce pas qu'il y a encore une jeune fille ?
- 434- Awu Ntu'u, tu passes en jouant du tam-tam
- 435- * Eee eee !
- 436- Je sais qu'il est déjà dans ma maison
- 437- Awu Ntu'u le joueur de tam-tam
- 438- *Eee eee !
- 439- Comme toi je n'ai pas de tam-tams
- 440- Bel homme, je ne ma marie qu'avec Awu Ntu'u
- 441- *Eee eee !
- 442- On demanda à son mari : est – ce une clôture ?
- 443- Mon concubin Awu Ntu'u
- 444- *Eee eee !
- 445- N'est – ce pas qu'il y a deux paniers d'arachides qui sont restés au marché ?
- 446- *Eee eee !
- 447- Je dis que la semaine dernière je t'ai fait cadeau d'un
- 448- *Eee eee !
- 449- Vrai de Dieu, c'est à qui cet autre panier qui est en excédent là ?
- 450- *Eee eee !
- 451- N'est – ce pas qu'il y a encore un mois ?
- 452- Awu Ntu'u tu passes en jouant du tam-tam
- 453- *Eee eee !

- 454- Ngaá?
- 455- ìhìhìm!
- 456- O wó'o aná a ásun ñkúl: kẹ̀ṅ ngéṅ ngéṅ ngéṅ
- 457- Engúúṅ Ndoṅ náa: a ñtóó yá?
- 458- Bẹká bẹ Oyono mọ́n Ekaáṅ Nnaám Ngọ́ṅnyẹ a bẹ'ẹ tóńdzoóm
yób
- 459- A bẹlẹ "l'armée"
- 460- Nyé ná: a ñtóó ná ñnye aná mií ayén ńdzoóm été
- 461- Míi ná nguluyéb ńnyẹ a álod
- 462- Mẹ ayẹ wó' aná męngál mé aduṅ
- 463- Mé tọbo yaáá su'a ñsámá
- 464- ñsámá engúúṅ ndoṅá tíi
- 465- A zú hm abẹdeé mẹbo ńdzoóm áyad
- 466- Aá tadá zamá!
- 467- Ná é ñtóó bẹlím bẹ avẹṅan bęngos
- 468- Aá Męnga mé Obiaṅ!
- 469- Ahaáṅ!
- 470- Mẹ dzó aa wọ náa é túm tum túm o ayén ńdzóṅ nyí
- 471- Sẹ bẹsẹmbo bẹ atọbo vóm o átọbo
- 472- Áboó' ndóan é bád yaá ńkẹ
- 473- E kaláṅ ayóṅá bẹ
- 474- É dzóm é ná tẹbẹ vá aboó'te

454- N'est – ce pas ?

455- Oui !

456- On l'entendait arrêter de jouer du tam-tam : kery ngeng ngeng...

457- Engung Ndong dit : c'est déjà comment ?

458- C'est Beka Be Oyono un Ekang Nnam Ngong qui porte le bâton de l'autre côté du Ndzom

459- C'est lui qui tient l'armée

460- Il dit : ce qu'il y a c'est que dès que vous voyez dans le Ndzom

461- Dites que c'est Ngulugeb qui passe

462- Je vais entendre les fusils tonner

463- Je me suis déjà installé au bout du rang

464- Le rang où Engung Ndong était attaché

465- Il posa alors les pieds de l'autre côté du Ndzom

466- Dieu mon père !

467- Il advenait déjà que les novices devenaient des initiés

468- Menfa ne Obiang !

469- Oui !

470- Je te dis ce tumulte tu vois sur la route là

471- Ce ne sont pas toutes ces personnes qui resteront là où tu es

472- Quand le feu monte déjà en aval

473- Il continue à brûler le tas d'immondices

474- Ce qui pouvait encore s'arrêter ici à ce moment

- 475- È mbó ki abuí yaa abui ñsámá o áyén vá nyú
- 476- Mə adzó wə náa:
- 477- Bəká bə Oyono mǝǝn Ekaáŋ ñnaám Ngəŋ a kóbóá anyu
- 478- Nyó ná: mǝngál mǝ aduŋ vé?
- 479- Akoma m̀ba a kóbó
- 480- Nyó ná: bə alóa ná enguúŋndəŋmǝǝn Yəbiuúá
- 481- Nyó ná: á tǝbə yaá átǝbəñsámá wé Mədumú anə nyoó'
- 482- Míí áyǝm, maá mə ádaŋ yǝm
- 483- A nǝñnén, a sǝ aa é nyí bə abúdí
- 484- Vóm bə awé émvalá ó sǝ vá
- 485- Vóm bə atǝbə eté ñgál yaa ñnóm, sǝŋgə álǝ
- 486- Mədudú a sémá: hmm!
- 487- Engún wó wú émién a tǝbóá sí: dzuud
- 488- A zú hm akuúd m̀fol máyá a fulán aa mǝyóm
- 489- Á yóo yaá mod akií ngə' èndaán
- 490- Dzóm te é sǝǝńkə' á sí été á voám
- 491- O wo'o anə akií dá áso'o á sí étéde á sooo
- 492- Sí á ngǝǝŋ
- 493- Á lod yaá wé, vǝábədə fǝǝ' ngǝm
- 494- Ngǝm e tǝǝávál dí
- 495- E bǝlé minkom minén mom
- 496- E bǝlé moda ewó'
- 497- Mimbá míbaé mí bədə á ngǝm á yób

- 475- N'était pas beaucoup à cause de ce long rang que tu vois là
- 476- Je te dis que :
- 477- Beka Be Oyono un Ekang Nnam parla de sa bouche
- 478- Il dit : les fusils tonnent où ?
- 479- Akoma Mba parla
- 480- Il dit : on appelle que Engung Ndong un Yebivua
- 481- Je dis : il s'est déjà placé dans son rang à Medumu comme un daman abricole
- 482- Vous ne savez pas, c'est moi qui connais bien
- 483- Il est un grand, il n'est pas celui qu'on peut passer
- 484- L'endroit où on tue ainsi n'existe pas ici
- 485- L'endroit où on se place comme épouse et mari, ce n'est pas celui – là
- 486- Medudu s'étonna : hm !
- 487- Avec un bras endolori, il s'assit lourdement
- 488- Il frappa alors le flanc gauche et le droit aussi
- 489- Il vomit alors un gros œuf en pierre
- 490- Cette chose sortait de sous la mâchoire
- 491- On entendait l'œuf faire du bruit dans la terre
- 492- La terre s'illumina
- 493- Il est parti de là-bas, il creusa encore un tambour
- 494- Un tambour ainsi fait
- 495- Il avait huit grands rebords
- 496- Il avait une grosse bretelle
- 497- Deux bâtonnets étaient posés sur le tambour

- 498- Nyó ná: vá'á ma mäsómó é mod a ná binon ñnám
- 499- É mod a bələ binam ané minkóó' mí mvóóŋ
- 500- Nyó ná: dzéŋé ni ma ísámá wóm
- 501- A nə ñnóŋ
- 502- Bó ná: bá dzéŋé mod
- 503- Bá búdí á woo á ngədəg ñsámá ané aban mədulú
- 504- Bá sós bá abá, bá sós bá abá', bá sós bá abá'
- 505- Nđə bá anyoŋ mətó mə Lodogoto məón Angumá
- 506- Mətó mə Lodogoto məón Angumá
- 507- É mod a yəmə aa binam ané minkóó mi ovəŋ
- 508- Nđə bá akə'ə nyó ngom
- 509- Vəábódoó ngom ngúuŋ
- 510- Bó ná: bə'ə hm!
- 511- A sómó ewó' dziálí, é kpələ nyó étú
- 512- Sómó ewó' evó' dzi, é kpələ nyó étú
- 513- Wó'o anəngom e aku nyó á twé: kíngiíŋ
- 514- Ányóóŋ mimbá míbaé mí bá kə'ə nyó
- 515- Bóné: nđəhm o ákud ngom mba ndá
- 516- Nté ósə məngál mə asó ósú
- 517- Mə wii boód yaá ísámá wós
- 518- Aboó' bod báteé bá awó' eduúŋngom dzoe
- 519- Bod báteé bá ayə zu ané mbo bá ná aa adzó

- 498- Il dit : donne – moi un gaillard qui a un cœur valeureux
- 499- Un homme qui a des membres comme des troncs d'arbre
- 500- Il dit : cherchez-moi mon rang
- 501- C'est un étranger
- 502- Ils dirent : cherchez quelqu'un
- 503- On couvrit au bout du rang comme un grand courant d'eau
- 504- On venait ajouter, on venait ajouter, on venait ajouter
- 505- On prit alors Metome Odozoto un Anguma
- 506- Metome Lodogoto un Anfuma
- 507- L'homme qui a des membres comme des troncs de Bibunga
- 508- On lui donna alors le tambour
- 509- Il souleva le tambour d'un geste
- 510- Ils dirent : porte alors !
- 511- Il enfila cette bretelle de ce côté, elle s'accrocha à son épaule
- 512- Il enfila l'autre bretelle, elle s'accrocha à son épaule
- 513- On entendit le tambour tomber sur sa poitrine lourdement
- 514- Prenant ces deux bâtonnets, on les donna
- 515- On dit : c'est ainsi alors que tu frappe le tambour dans la maison
- 516- Tant que les détonations des fusils viendront de devant
- 517- Et qu'ils tuent les gens de notre rang
- 518- Quand ces gens entendent le son de ton tambour
- 519- Ces gens viendront comme s'il était à eux
- 520- Mod a áyə wúńsámá Engúúŋ ndoŋáboó' a awó' eduúŋgɔm

- 521- Engúúḡ ndoḡ émién á tóbə yaá ósú
- 522- Nyó ná: ńtééni hm
- 523- ñbíl mgbrrrrrr...
- 524- Nyó ná: ákwíí yaá ákwí
- 525- O wó'o məngál á ébá yaá álí bə awoa
- 526- Engúúḡ ndoḡ a neé?
- 527- Engúúḡ ndoḡ ná: mə adzó náa:
- 528- Bón bə tsam yaá ńdə tsam yaá
- 529- Bitáá bí tobə yaá ńkón
- 530- Ngál və kuú ku kuú ku kuú ku...
- 531- Á toe toe toe gburuuu... kúkum kúkum kúkum...
- 532- Nyó ná: mə adzó náa, á kwíí yaá vóm bóḡó bə alúman
- 533- Bí ńgalúman yaá
- 534- Mə akə hm adzo'obo á mvó' mə bée.
- 535- Mə ayə wó' ané mod a akə lúman
- 536- O yəmə ngé bitá bí alu'
- 537- Nyó náa: yə o nə minaál?
- 538- Mə akómo awó' ané bə alúman
- 539- Bə ńgalúman yaá éyḡḡ dzí
- 540- Mə ayə bée
- 541- Dzó bəká bə Oyono á lum ngál dzeé
- 542- Bə lóa ná Ekuúd kúma:

- 520- Personne ne mourra dans le rang de Engung Ndong en entendant le son
du Tambour
- 521- Engung Ndong lui-même se mit devant
- 522- Il dit : demarrons alors
- 523- Au pas de course ghrrrr...
- 524- Il dit : c'est déjà arrivé
- 525- On entendait les détonations des fusils que tiraient les autres
- 526- Qui est Engung Ndong ?
- 527- Engung Ndong dit : je dis que :
- 528- Les enfants ont gâté et c'est alors gâté
- 529- La guerre bat déjà le plein
- 530- Le fusil tournait sans discontinuer
- 531- To to to ghurruum...kukum kukum kukum...
- 532- Il dit: je dis ceci, c'est arrive là où les enfants se batten
- 533- Nous nous battons déjà
- 534- Je vais donc coucher chez moi en écoutant
- 535- Je vais entendre comment l'homme se bat
- 536- Tu sais si la guerre unit
- 537- Il dit : es tu un menteur ?
- 538- Je vais entendre comment ils se battent
- 539- Ils se battent déjà en ce moment
- 540- Je vais écouter
- 541- Dis à Beka be Oyono de tirer avec son fusil
- 542- Qu'on appelle Ekud kuma

- 543- Kuṅ nguṅ nguṅ...
- 544- Bəká bə Oyono ínyə a áwoa Ekuúd kúma
- 545- kpiṅ mgbilililili...
- 546- Bəká bə Oyono ínyə a áduṅ Ekuúd kúma
- 547- Tiṅ tiṅ mgbirriiii...
- 548- Bəká bə Oyono ínyə a áwoa Ekuúd kúma
- 549- Kpuu mgbum mgburrruuuu...
- 550- Engúúṅ a sá tǎleé məbɔ Éngóṅ zɔ'ɔ Məngama
- 551- Bəká bə Oyono mə ngénə mə táa
- 552- Tuubduṅ nduṅ nduṅ...
- 553- Bəká bə Oyono ínyə a áwoa Ekuúd kúma
- 554- Kpílúlúlúlú... túṅ ndúṅ ndúṅ
- 555- Mə kɔbɔ yaá bəlábéla náa
- 556- A sá yə tɔbəÉyiná mba Minkú Aso'o Məngana
- 557- Abó'o mə ngénə mə bəlɔ Ekuúd kúma dzám
- 558- Túlúlúlúlúlú... túlúlúlúlúlú...
- 559- Bəká bə Oyono ná: minaál!
- 560- Mə sá fə aa məkɔṅ!
- 561- Bəká bə Oyono a búlán á nɔ'
- 562- A ké bəbɔ abɔɔ dzóm ané a alad ñsámá bod bə azu lod ná
- 563- Engoṅó mba!
- 564- Engoṅ nyé ná: Bəya Bəká bə Oyono é bɔ?

- 543- Kung ngung ngung...
- 544- C'est Beka be Oyono qui tirait avec Ekud kuma
- 545- Kping mgbilililili...
- 546- C'est Beka be Oyono qui faisait tonner Ekud kuma
- 547- Ting ting mgbirrii...
- 548- C'est Beka be Oyono qui tirait de l'Ekud kuma
- 549- Kpuumgbum Kpuumgbum
- 550- Engung ne peut poser les pieds à Engong Zo'o Mengama
- 551- Pendant que moi Beka b Oyono je suis encore vivant
- 552- Tuu ndung ndung ndung...
- 553- C'est Beka be Oyono qui tire avec Ekund kuma
- 554- Kpilululululu... tung ndung ndung...
- 555- J'ai dit vrai que
- 556- Il ne peut pas se placer à Eyina Mba Minku Aso'o Mengama
- 557- Pendant que j'ai encore mon Ekud kuma
- 558- Tulululululu... tulululululu...
- 559- Beka be Oyono dit : mensonge !
- 560- Je n'ai plus de munitions !
- 561- Beka be Oyono rentra dans la caserne
- 562- Il alla encore comme pour ressouder le rang des gens qui venaient passer là
- 563- Engong mba !
- 564- Engong dit : Beya Beka be Oyono que se passe – t- il ?

- 565- Nyó nó: O ayaṅa yá é bod azu bá?
- 566- B́ kwíi yaá ákuú’ afan Biyeén Dina Ngóó
- 567- B́ t́lé “drapeau”
- 568- Áyóná yób ábə Emgbaṅa, yəmə nó ngó b́ suán vá
- 569- B́ bəm yaá “drapeau”
- 570- Ku ku ku ku á kpúúu, á kpúuu...
- 571- Ńkó’ Abod Bəngə b́ Ebə á suan yaá vá
- 572- B́ bəmə “drapeau”
- 573- Kungu ngúngú ádua ádua ádua kpuumgbúu...
- 574- mból á bə yaá nála
- 575- Mə abóbə aa Bəká b́ Oyono Ǹtútumú m̀fulu m̀ón Emgbaṅa
- 576- B́kó b́ Eluma Ǹt́’ m̀ón m̀fulu náa:
- 577- Azóló!
- 578- Ǹtútumú m̀fulu nó: dzé é bə?
- 579- Éyən m̀ásíli nó: dzé é bə?
- 580- mból m̀áyén minam mílá
- 581- Engúúṅ Ndoṅm̀ón yəbivúáá mana yaá va’á bə “drapeau” b́sə émién
- 582- Asú teé bíi abədə asíli nó: deé ébə?
- 583- Wə’ə t́té nyé ényaban ényi a áfəbwə
- 584- B́lóbólá á kwíi yaá
- 585- Ǹtútumú m̀fulu nyé nó: b́ ayə koá mə yalá vá
- 586- Ané ekob é yála á vián
- 565- Il dit : comment attends-tu ces gens qui viennent là ?

- 566- Ils vont déjà arrivés au coin de la forêt de Biyen Dina Ngo
- 567- Ils ont planté un drapeau
- 568- En plein peuple chez Emgbang, sache que s'ils arrivent ici
- 569- Ils vont planter un drapeau
- 570- Ku ku ku ku, kpuuu, kpuuu...
- 571- Nko' Abod Bengo be Ebe il est arrivé ici
- 572- Ils ont planté un drapeau
- 573- Kungu ngungu adua adua adua kpnu mgbum...
- 574- Comme ça se passe ainsi
- 575- Je parle à Beka be Oyono, Ntutumu Mfulu le fils de Emgbang
- 576- Beko Be Eluma Nto' le fils de Mfulu que :
- 577- Azolo !
- 578- Ntutumu Mfulu dit : que se passe -t- il ?
- 579- Quand je demande que : que se passe – t- il ?
- 580- Comme je vois trois pays
- 581- Engung Ndong un Yebivua a déjà enlevé tous les drapeaux lui-même
- 582- C'est pourquoi nous demandons encore : que se passe – t- il ?
- 583- Toi aussi plante celui qui flotte pour toi
- 584- La vérité est déjà là
- 585- Ntutumu Mfulu dit : ils vont me trouver étalé ici
- 586- Telle une peau étendue au soleil
- 587- Mə asóan

- 588- B́ zú h̀m asuan ámóon ìfulu a áb́ a t́sáḱ ź'ób́n á yób
- 589- Á ḱdo yaá vá
- 590- Eyóó te b́ kə ma lóa Ononómkpád Ndoomóon Ovu'u Nduúŋ
- 591- A soan yaá vá eyóó "famille" á sóo yaá
- 592- À b́ ngáman b́ó ñdzóŋ b́ fudí ongam
- 593- B́ ḱ ma lóa Efaá Ndoŋo Minko móon yəmingém yaá Ñnyie

Bəkóm

- 594- Á za'á vá aa ñsámá a ásó aa wó
- 595- Mə ayi bod b́sə
- 596- Mə bəló miga ḱd éngúŋ
- 597- Á b́ adzó ma ná b́ amana alóa b́banga b́tí b́sə
- 598- Bəv́' b́ ámana azu b́sə
- 599- Engúúŋ Ndoŋ a alóa á yén yén yén
- 600- A ñgasuan yaáá Bəkó b́ ź'
- 601- Bəkó b́ ź' Engúúŋ Ndoŋ a né móon yəbivúa
- 602- Bod vóóŋ!
- 603- Mə ngəñə mə síli náa
- 604- Məó suan ñnam vé?
- 605- Nyé né: a ñt́ó náa: ḱ'u a áyám vá
- 606- Ḱ'u a áyám nyé á abáá ñsəŋ
- 607- Nyé né: za'áni aa ḱabad məwóm məbaé

587- Je refute !

588- Ils arrivèrent alors là où le fils de Mfulu était sur un rocher couvert de mousse.

589- Il est parti de là

590- En ce moment qu'on aille m'appeler Onono Mkpád Ndong le fils de Ovu'u Ndong

591- Il est arrivé ici quand la famille est arrivée

592- Quand ils ont fini de faire la route et mettre du bitume

593- Qu'on aille m'appeler Efa Ndong Minko le fils de Yeminyem de Nnyie Bekon

594- Qu'il vienne ici avec la troupe qu'il a amenée

595- Je veux tout le monde

596- Je teins Minsakod à son amour propre

597- Comme on me dit qu'on appelle tous les grands notables

598- Les autres viennent tous

599- Engung Ndong appelle à la ronde

600- Il arrivait déjà à Beko be zo'

601- Beko be zo' Engung Ndong qui est un Yebivua

602- Les gens affluèrent

603- Je demande encore que

604- Je suis arrivé dans quel pays ?

605- Il dit : il se passe que le cuisinier qui prépare ici

606- Le cuisinier qui prépare pour lui dans le hangar dans la cour

607- Il dit : apportez vingt moutons

608- B́ nyɔ́ kábad m̀wóm m̀baé b́ maná atsí'

- 609- Nyó ná: kúb ndzo e ná ka'a lán
- 610- Bəkúb bə akə bə asó aa bó á məfá'ála yaa minsəŋ
- 611- A maná bó atsí'
- 612- Bə kúb yaá məfan bə neé?
- 613- Ngaá bəŋó bə nəmba ñsoóm dén?
- 614- Və atóalá!
- 615- Mə ké kə'ə tadá Engúúŋ Ndoŋmbó'
- 616- É víngə məalí'í mə adía ndá dzam.
- 617- Nyó ná: yámá ni bídí.
- 618- Ñgúmaá sóno, biníŋá bəlá
- 619- Nyó ná: á mana yaá
- 620- Za'áni aa bidí mod a ádi, mə azu sóman aa Akó'ə
- 621- Mod ná: yə mə ayəm dí?
- 622- Mə ayəm ayəŋ, mə ayəm ná mə ayə dí dzóm ziz
- 623- Aá...kə'ə ma esáá ó kə ma səŋ wé
- 624- O zu ma kə'ə ma tótoá vá, o dzála'a.
- 625- Boda tsíd awóom yaa ébaé, bə fudí ésóá
- 626- Bitum bí kəós bíláé, bə fudí ésóá
- 627- Mimkpəl bikən mínyin bə fudí ésóá
- 628- Bə soé dés woo
- 629- Məngə mə mbəŋ mətán mə bədá á yób
- 608- Ils prirent vingt moutons et égorgèrent

- 609- Il dit : pour les poulets que ce voit en très grand nombre
- 610- On ramenait les poulets de derrière les maisons et des cours
- 611- Il les égorgea tous
- 612- Où sont les poulets des brousses ?
- 613- N'est – ce pas que les enfants vont à une bonne chasse aujourd'hui ?
- 614- Seulement trois rossignols
- 615- Je vais donner un à mon père Engung Ndong
- 616- C'est ceux – ci que je reste manger chez moi
- 617- Il dit : préparez la nourriture
- 618- Toute une semaine trois femmes
- 619- Il dit : c'est fini
- 620- Apportez la nourriture qu'il mange, je vais mettre Ako'o au défi
- 621- L'homme dit : est – ce que je sais manger ?
- 622- Je connais la tribu, je sais que je vais manger quelque chose
- 623- Oh ! donne-moi une assiette pour que tu aille me servir là-bas
- 624- Et que tu viennes me donner là où je suis assis ici, il faut remplir
- 625- On mit dans l'assiette douze morceaux de viande
- 626- On mit trois morceaux de poisson dans l'assiette
- 627- On mit quatre doigts de plantain dans l'assiette
- 628- On y versa du riz
- 629- On posa cinq nœuds de bâton de manioc dessus
- 630- É zaá bə ané bə yəmə yaá bidí ésóá aná

- 631- Bə nyɔŋɔ fə bə kə'ə wɔ o kɔ tɔbɔ á afan éte
- 632- O ńtɔo vála və ndəm ndəm ndəmə
- 633- Vənsúl vúbúbú
- 634- O táa anɔ mɔs mə yɔmɔanɔ mvoó'e lúmú ene.
- 635- Məlɔ mə báá!
- 636- Mə báá fɔ'ɔ!
- 637- Aá Engúúŋ Ndoŋ ndə o ngákaŋ!
- 638- Aá Engúúŋ Ndoŋ ndə o ngákaŋ!
- 639- Aá kúá: aá kúá!
- 640- Okəŋ nə: ñhɛmɛ!
- 641- O nə mɔɔn dze?
- 642- Nyɔ nə mə nəmɔɔn yəbivúá
- 643- Ayɔŋ, a ádzó yá?
- 644- A adzó nə a nəmɔɔn yəbivúá
- 645- O nəmɔɔn yəbivúá yə vé?
- 646- Mə nəmɔɔn yəbivúá yaá məkɔ' mə zɔ
- 647- Məkɔ' mə zɔmbo bá, nála nə ńdə o nə mod yə vá.
- 648- O akúli vé? Ó nə mod yə vá, o ákúli vé?
- 649- Bía bíí áyəəm ki wɔɔ.
- 650- Bənyaábodo bə mana yaá tɔbɔ mú dén ayaáb
- 651- Bənyaábodo bəteé bə ngúnn á abáá vá bá
- 630- Voici don ta part.

- 631- Que ce ne voit qu'on a trop rempli l'assiette de nourriture
- 632- On a aussi prit et on t'a donné que tu ailles te parler dans la forêt
- 633- Tu titubes déjà là comme un lourdeau
- 634- Rien que des pots
- 635- On voyait les yeux gonflés tel un écureuil atteint d'une flèche
empoisonnée
- 636- Que les oreilles s'ouvrent !
- 637- Qu'elles s'ouvrent vraiment !
- 638- Engung Ndong tu as donc accepté !
- 639- Engung Ndong tu as donc accepté !
- 640- Ô kua ! Ô kua !
- 641- Okeng dit : oui !
- 642- Tu es de quelle tribu ?
- 643- Il dit : je suis Yebivua
- 644- Peuple, que dit – il ?
- 645- Je dis qu'il est Yebivua
- 646- Tu es Yebivua d'où
- 647- Je suis Yebivua de Meko' me zo'
- 648- Voici Meko' me zo', c'est dire que tu es d'ici ?
- 649- Tu sors d'où ? Tu es d'ici, tu sors d'où ?
- 650- Nous nous ne te connaissons pas
- 651- Les anciens qui ont habité ici depuis longtemps
- 652- Bɔtadá yə miíáyəm é mod nyí?

653- Biíáyəm nyó!

654- Ma mə áyəóm ki nyó !

655- Áyəm nyé aá?

656- Ma mə áyəm nyé;

657- Mə dzó yaá dzó nə mə áyóm ki nyó!

658- O nə hm mɔ́n yəbivúá yaá ávé?

659- Tadá nyé a adiman wɔ.

660- O ávɔ́ bɔ́ mɔ́n yəbivúá yá vá?

661- Nyé nə: mə nə f'ó və mɔ́n yəbivúá

662- Mɔ́n yəbivúá yaá

663- Nkód zó Andonó Obama. Andonínyə a mbé mɔ́n yəbivúá

664- Nyé nə: ndə mə awó' nála aá mɔ́ dzaán

665- Bía bií andzí ayəé Andonjo Obama á mís

666- Éyɔ́n o nə mɔ́n yəbivúá, o ásó

667- Nyé nə: manáni alóan ñnam ósə ñgúma

668- Mə kɔ́bɔ́ mína ndɔ́n ané mə nə mɔ́ yəbivúá

669- Lóani bod ñnam ayɔ́ád náa

670- Bií bələ́ mod ábáá, a nəmɔ́ yəbivúá mií áyəóm ki nyé

671- Bod mgbrruuu... bod vóóóɔ́n ... lótótó.

672- Və ané mod a bəbé mod ású

673- Hm: ngaá mod yaáÁvód alí nyí?

652- Voici ces anciens qui sont réunis ici au salon

- 653- Mes pères est ce que vous connaissez cet homme ?
- 654- Nous ne le connaissons pas !
- 655- Moi je ne le connais pas !
- 656- Tu ne le connais pas ?
- 657- Moi je ne le connais pas
- 658- J'ai même déjà dit que je ne le connais pas
- 659- Tu es donc Yebivua d'où ?
- 660- Mon père lui il te méconnaît
- 661- Tu ne peu pas être Yebivua d'ici...
- 662- Il dit : je suis vraiment fils de Yebivua
- 663- Yebivua a Nkod zo' où ?
- 664- Nkod zo' andong Obama, c'est Andong qui était Yebivua
- 665- C'est ce que j'ai appris mon frère
- 666- Nous ne connaissons pas Andong Obama du regard
- 667- Comme tu es Yebivua, d'où sors- tu ?
- 668- Il dit : appelez toute la contrée
- 669- Que je vous raconte comment je suis Yebivua.
- 670- Appelez les gens de la contrée de l'autre côté disant que
- 671- Nous avons quelqu'un ici au salon, il est Yebivua, vous ne la connaissez pas
- 672- Les gens accoururent, les gens remplirent partout
- 673- Chaque personne était collée contre l'autre
- 674- Aá zamənyə é mod nyí a nə dzaám abɔ nə ngé bé avé wɔ nyé

- 675- Éyɔŋ miíábɔ dzí a tá'a tɔbɔ á famiyə wɔm
- 676- O kə aa nyé á famiyə woe
- 677- Ayən ané mod a átɔbɔ á famiyə?
- 678- Áha, áha! mə táa Minskód
- 679- Ábím ñnoóm mod dí ñló ó ñtɔ́ ané mɔ́ɔ́n ñkom ngaán
- 680- O adzó né a nɛmɔ́ɔ́n yəbivúá
- 681- Bii ka'a nyé ayəm tadá ka'a nyé ayəm
- 682- Nyé a kúli bía ávé vá?
- 683- Bó náa: bənyaábodo bé tɛ́bɛ́ bé tɔ́bɔ́
- 684- Bó né: kaád bía, o nɛmɔ́ɔ́n yəbivúá áyá?
- 685- Nyé né: mə nɛmɔ́ɔ́n yəbivúá náa:
- 686- Mə áboád boód ki, ngé mə abod zamá a ayəm.
- 687- Mií wó' yaá ñkɔ́ te?
- 688- Ǝ zamá a ayəm miníŋa a wólo dzó
- 689- Amú ané miníŋa wɔm a ákɔ́bɔ né ngé mə dzóó né o abɔ aná
- 690- Nyé né: zamá a ayəm!
- 691- Ma né a áyɛbɔ yaá
- 692- É bod bé né aa bəyál bé wólo bó ákɔ́bɔ náa
- 693- É mod a né aa ñgál ngé a wó'ó né bía ñgál bií awulu ñkód
- 694- Ngé a sílí ñgál náa o awulu yá?
- 695- Nyé né: zama a ayəm
- 696- Tɔ́ né ngé o afas bía nyé bií nə və elɔ́m elɔ́m
- 674- Hm, n'est ce pas quelqu'un de Avod ici ?

- 675- Zamenye, il peut se faire que si on te donne cet homme
- 676- Quand vous faites ça, qu'il ne vienne pas dans ma famille
- 677- Amène-le dans ta famille
- 678- Tu le vois comme quelqu'un qui reste dans une famille
- 679- Ah, ah ! je vois Minsikod
- 680- Un tel vieil homme, sa tête est déjà comme celle d'un caïman
- 681- Tu dis qu'il est Yebivua
- 682- Nous ne le connaissons pas, mon père ne le connaît pas
- 683- Il nous vient d'où ici ?
- 684- Ils disent : que les anciens se lèvent
- 685- Ils disent : aide nous, tu es Yebivua comment ?
- 686- Il dit : je suis Yebivua ainsi :
- 687- Je ne m'en arrobe pas, si je m'en arrobe, Dieu le sait
- 688- Vous avez entendu cette parole ?
- 689- Dieu le sait que la femme dit souvent
- 690- Parce que tel que mon épouse dit, si je lui dis que tu fais ainsi
- 691- Elle dit : Dieu le sait !
- 692- Je dis qu'elle a déjà accepté
- 693- Les gens qui ont des épouses leur disent souvent
- 694- Celui qui à une épouse, s'il entend que son épouse et moi faisons fausse route
- 695- S'il demande à son épouse que tu marches comment ?
- 696- Elle dit : Dieu le sait
- 697- Aboó' a ákóbo dónnóm náa:

- 698- Zamá a ayəm nɔ́ ngé bía nyé bií nɔ́ ki dzam
- 699- Mə adzóném wóm été nɔ́ ké ńdə fíw wóm nyé a áyə dzó nála okídí
- 700- Nyé nɔ́: mə nə mɔ́n yəbivúá náa
- 701- Mə ngábyáli áyɔ́n yəbivúá
- 702- Ayɔ́n yəbivúá yaá Mvó Ekaán Nnaán Ngɔn yəbəsínduman
- 703- Nyaá wɔmɔ a nə eyola náa Ñna Ñkód Ndoŋo mɔ́n yəbivúá
- 704- Bó nɔ́: o avúan nɔ́ bía OyónòÑnomó ngədə bií abɔ Owúánnam ókoá
- 705- Yə mína bə mvó' Ekaŋ mií ngálúman?
- 706- Nyé nɔ́: m̀h̀m̀m̀!
- 707- A nə hm akóboó tóé, tadáá yəbə yaá
- 708- Nyé nɔ́: ńdə mvó' Ekaŋ bə ngádzáa oyɔ́n yəbivúáá m̀ǹǹlé
- 709- Áboó' bə akə bó adzáa á m̀ǹǹlé yaa mənuna Ñkoól ngəm
- 710- Ké bə atúlan ayɔ́n yəbivúáá ñkúd yaa abom ñkoól mú
- 711- Kə atɔbo aa Bibán bímbé.
- 712- Koá bə kɔnɔ ka'a abaŋ ndi adzó mod aa məkɔ́n
- 713- Okɔ́n ó maná ngɔn mə bə'ə a ábulan yaá
- 714- Ané mé suan yaá áyɔ́n yəbivúá bə ńga ma kóbo ńsəŋ aná
- 715- Á koá náa məkóbo ńsəŋ mə tso'o Oyoóm etúm mod nyú
- 716- ńdə mə ngáyén náa bií mana yaá anyɔ́n yəbivúáásə
- 717- Émɔ́n Ekumulan nyí a áyan m̀b̀ǹ ngə a awú.
- 697- Alors que si tu réfléchis bien, elle et moi sommes barrées - collés
- 698- Quand elle le dit à son mari que

- 699- Dieu le sait que si elle et moi nous avons même un lien
- 700- Je dis dans mon cœur que c'est ainsi que la mienne va me dire demain
- 701- Il dit : je suis Yebivua ainsi
- 702- Je suis né dans la tribu Yebivua
- 703- La tribu Yebivua des descendants Ekang Nnam Ngong Yebesindunmam
- 704- Ma mère a pour nom Nna Nkod Ndongo de la tribu Yebivua
- 705- Ils dirent : tu oublie que Oyono Nnomo Ngede et nous avons des liens de voisinage autrefois.
- 706- Avez –vous combattu avec les Ekang ?
- 707- Il dit : oui !
- 708- Il se peut qu'il dise la vérité, mon père acquiesse
- 709- Il dit : alors les Ekang ont massacré la tribu Yebivua entièrement
- 710- Quand ils les ont massacrés entièrement avec Menunga Nkol Ngem
- 711- Ils dispersèrent la tribu Yebivua à la volée et au sommet de la montagne ici
- 712- Elle s'installa chez Biing bi Mbe
- 713- Ils les trouvèrent malades sans soins ; Ndi ne parlait que de lancés
- 714- La maladie finit et la jeune fille rentra
- 715- Lorsque je suis arrivé dans la tribu Yebivua, on se met à me parler dans la cour ainsi
- 716- Alors que je parlais dehors je pensais à ce petit jeune homme
- 717- J'ai alors vu que nous avons envahi tous les Yebivua
- 718- B́ ḿn te b́ kə aa ný Eyiná m̀ba Minkúl Aso'o m̀ba
- 719- B́í kə ný Avə̀ḡaán ḿn Ekaḡ

- 720- Anó b́ ngábədə ma anyɔŋ
- 721- Anó b́ ngádéd aa ma Nkód yaa Mənyu
- 722- B́ ḱlé aa ma Eyiná m̀ba Minkú Aso'o Məngama
- 723- Ɛ Tuna Bikob Asəŋm̀ba
- 724- Anó Ekaŋ b́ ma ba'ala.
- 725- B́ vaá ma eyola tadá a ngá yole ma
- 726- B́ yolé ma eyala dzábá
- 727- Éyole b́ ngáyole ma Éngóŋ zɔ'ɔ Məngama
- 728- Ndzɔ é ń eyole ń Akomá m̀ba
- 729- Anó mə ngátɔɔ Éngóŋ eyɔŋ mod teé a mbé a kɔɔ'
- 730- B́ maná ma b́dɔɔ esu'ulu nnyúl
- 731- Mdá məmbəĺ m̀vó' EkaŋNndám Ngɔŋ asaá asaá
- 732- Ǹdə Engóŋ zɔ'ɔ Məngama mə avini dzó anó o áyəm
- 733- Ma ń mə abúlan Nkuŋáneé
- 734- Mə bɔ tə bəb́ atɔɔ Engóŋ zɔ'ɔ Məngama ḿ m̀ba
- 735- Amú ngé ó tɔb́ nalá é mam mií ayén na'a
- 736- É mod mod nyí a adaŋ aa akúmá
- 737- Á mana yaá fə ayomo aná
- 738- A adaŋmbəŋá kómo ń bií kabán akúmá dé
- 739- B́ táda nyé awí
- 740- Amú mə áwó' benya'anó te ǹdə mə ngátúb
- 718- Ce n'est pas bien que ce petit Ekumulan meurt
- 719- Qu'on prenne cet enfant et qu'on l'amène à Eyina Mba Minku Aso'o Mboa

- 720- Qu'on fasse de lui un Ekang
- 721- On me prit donc encore
- 722- On monta avec moi a Nkod et Menyu
- 723- On partit avec moi a Eyina Mba Minku Aso'o Mengama
- 724- Á Tuna Bikob Aseng Mba
- 725- Les Ekang altèrent donc me garder.
- 726- Ils m'enlevèrent le nom que mon père m'a donné
- 727- Ils me donnèrent leur nom
- 728- Le nom qu'on m'a donné à Engong zo'o Mengama
- 729- C'est ce nom qui est Akomo Mba
- 730- Je suis donc resté à Engong pendant que cet homme était malade
- 731- On me revêtit de leur attributs
- 732- C'est moi qui tenais déjà des Ekang Nnam Ngong d'une main ferme
- 733- C'est pour cela que je déteste Engong zo'o Mengame tel que tu ne peux imaginer
- 734- J'ai dit que je retourne à Nkung ici
- 735- Que je ne reste plus à Engong zo'o Mengama me Mba
- 736- Car si tu restes ainsi, ces choses que vous voyez là que
- 737- Ce grand homme a déjà beaucoup de richesse
- 738- Et il a déjà vieilli comme ça
- 739- C'est bien que nous nous partagions sa richesse
- 740- Qu'on le tue d'abord
- 741- Mə kúlíś bəkón
- 742- Amú məáyəm nə bekón bí abəbə

- 743- N̄dɔ mə s̄ɔɔ yaa mə kúliáyɔɔŋ yəbivúá
- 744- Ayɔŋ dáma ńdɔ dí!
- 745- Mə nə mɔɔn yəbivúá!
- 746- Mə abəɔɔ abɔɔmɔɔn yəbivúá áyá?
- 747- Nyaámodo te náí ólúu o ngákə kwí biníŋá vá
- 748- Yə bə ngábóe wɔ válaá?
- 749- Nyé n̄: m̄h̄m̄!
- 750- Nyé n̄: ésoá a loa eyola yá?
- 751- Nyé n̄: tadá a mbé eyola náa: Ndoŋo Obamá Elo
- 752- Wɔɔ ó n̄ dzwé yá?
- 753- Anó a ngáyole ma n̄ Engúúŋ Ndoŋo
- 754- Nyé n̄: mə nə eyola n̄ Engúúŋ Ndoŋo, mə nə mɔɔn yəbivúá
- 755- Éyole mə ngákə aa dzóńdzo ájəé
- 756- Bə sílí ñnoóm mod m̄b̄s' ábáá n̄: yə o ayém Ndoŋo Obamá Elo?
- 757- Nyé n̄: məayəm nyé!
- 758- A mbé a bələ biníŋá bələ:
- 759- Ényú ngɔn yəmintóló yaańkɔs' Ndoŋ Obamá Obiaŋ
- 760- Ényú m̄b̄s' ngɔn Esangoóm yaańkolo məkódó
- 761- Nyé n̄: ngɔn Esangóm yaańkolo məkódóńnyə a byáá ma
- 762- Nyoá a mbé eyola yá? Kə o ayəm nyoá?
- 741- Par ce que j'ai entendu ce complot, j'ai alors fui
- 742- Je suis allé sortir chez les revenants

- 743- Parce que je ne sais pas les revenants voient
- 744- C'est ainsi que je suis venu déboucher dans la tribu Yebivua
- 745- Voici donc ma tribu !
- 746- Je suis un Yebivua
- 747- Je suis encore un Yebivua comment ?
- 748- Cet ancien lui dit : quand tu es arrivé comme fils d'une femme d'ici
- 749- Est –ce qu'on ta fait coucher là-bas ?
- 750- Il dit : oui !
- 751- Il dit : ton père t'appelait par quel nom ?
- 752- Il dit : mon père s'appelait que : Ndong Obama Elo
- 753- Toi tu t'appelle comment ?
- 754- Il m'a donné le nom de Engung Ndong
- 755- Il dit : j'ai pour nom Engung Ndong, je suis Yebivua
- 756- C'est là le nom que j'avais en allant
- 757- On demanda à un autre vieux au salon que : est – ce que tu connais
Ndong Obama Elo ?
- 758- Il dit : je le connais !
- 759- Il avait trois épouses :
- 760- Celle-ci une fille Yemintolo et Nko' Ndong Obama Obiang
- 761- L'autre, une fille Esangom et Nkolo Mekodo
- 762- Il dit : c'est la fille Esengom et Nkolo Mekodo qui m'a mis au monde
-
- 763- Nyó nó: ìhìhì!
- 764- A mbé eyola yá?

- 765- A mbé eyola náa: Abuúm kaṅ a
- 766- Mína Məkódó mí zu yaá tóbó ayəṅá mvó'
- 767- Mvó' Ekaṅṅnamá ngən mií nə né ényí akúm
- 768- Ényí a bədó, é mod a álod abuí
- 769- É mod a ngába'alá ma ṅnaám yəbivúá
- 770- ṅnyə a áyə dzóe
- 771- A nəmóón ngən yaá ayəṅ ṅnén
- 772- Anó a ázu ákó kwí á nyaá
- 773- Yəṅnyə bə kə bə'ə angúdá?
- 774- Mə adzó yá
- 775- Angúdá ákó!
- 776- Nə bə akə wwa óswíṅ
- 777- Bə dzóó aa bó náa “allez, arrêtez là!”
- 778- A nə yá?
- 779- “Hé, tais – toi: allez, toit monter ici vite!”
- 780- Ákoá mə tóábáá.
- 781- Dzé ébiín a tóó vá nyí?
- 782- Bə sós aa bisós bí akóṅ bə woá ma byó vá
- 783- A bə yá vá?
- 784- Kóló nyó aboé á ndá dzoe
- 763- Ta mère s'appelait comment ? n'est – ce pas que tu connais ta mère ?
- 764- Il dit : oui !

- 765- Quel était son nom ?
- 766- Elle s'appelait : Abum Kang
- 767- Toi et Mekodo vous êtes venus habiter la même tribu chez nous
- 768- Pour vous les Ekang, celui-ci a des richesses
- 769- Celui-ci regarde, celui qui dépasse l'autre
- 770- Celui qui m'a gardé chez les Yebivua
- 771- C'est lui qui va commander
- 772- Il est un neveu d'une grande tribu
- 773- Quand il vint et arriva au milieu
- 774- Est – ce c'est lui qu'on portera dans le filet ?
- 775- Que dis – je ?
- 776- Dans le grand filet !
- 777- Pour aller jeter dans la rivière
- 778- Ils leurs dirent : allez, allez arrêtez là !
- 779- Qu'est ce qu'il y a ?
- 780- Hé, tais – toi, allez, toi, monte ici vite !
- 781- Il me trouvera amis au salon.
- 782- Qui est même assis là ?
- 783- On vint avec des fers de lance, on me les jeta là
- 784- Que fait – il là ?
- 785- A nə̀nə̀nə̀ wə̀mə̀ ngaá?
- 786- mból mií abo dzóm káa alón ndá

- 787- N̄d̄emií ayén n̄ó a n̄ə̀ngúmaá mod yaáábaŋ vá
- 788- Ékye , ñne anó w̄əə w̄əə m̄əndá m̄ólá
- 789- Ényíi nyaá ñgál á ndá ñkeé
- 790- Ndá efó e n̄á zaáŋ,
- 791- Yə ndá teé e n̄ə aa mod?
- 792- Kəĺ nyé abóe été.
- 793- Ndá teé ndzo e n̄ó n̄ó e ayə bú'i
- 794- Ngó e ayə bú'i yə w̄ó o áyə bú'?
- 795- A ñgasi'i aa nyé.
- 796- A ké dudí moda k̄əə k̄óə éncóŋ biyəŋ
- 797- B́ nyəŋ́ obud b́ maná afudí k̄əə k̄óə á yób
- 798- B́ búí moda m̄f̄iŋá
- 799- Eyóŋ te b́ azu nyé alóa: aá tadá Engúúŋ Ndoŋ!
- 800- Ahááŋ!
- 801- Za'á akəá ndá
- 802- O táa anó b́ así'í aa nyé
- 803- Ó koó! é moda dzam o táa nyí, awúndo ábién
- 804- A ayə vaáŋ b̄ənyaábodo
- 805- É moda bisama m̄f̄é' a b̄ə'é étú nyí
- 806- É mod o táa nyí a s̄éki mod yaá sí mú
- 785- Va le faire coucher dans ta maison
- 786- C'est donc mon étranger n'est ce pas ?

- 787- Quand vous ne faites rien sans construire une maison
- 788- C'est ainsi que vous voyez qu'il est le seul homme de ce quartier
- 789- Alors, puisqu'à toi seul tu es trois maisons
- 790- Celle-ci pour ton épouse en aval
- 791- Une autre maison au milieu
- 792- Est-ce qu'il y a quelqu'un dans cette maison ?
- 793- Va le faire coucher là
- 794- Cette maison va bientôt se casser
- 795- Si elle va se casser, est ce toi qui va la casser ?
- 796- Il se mit à descendre avec lui
- 797- Il tira une grande natte en fiche, sur un lit en bambous
- 798- On prit de la mousse on étendit sur la natte
- 799- On posa une grande couverture
- 800- Alors on vint l'appeler : mon père Engung Ndong
- 801- Oui !
- 802- Va à la maison
- 803- On descendit avec lui
- 804- Ça alors ! cette grande chose que tu vois là, c'est vraiment la mort
- 805- Il va dépasser les anciens
- 806- Cet énorme sac qu'il porte là
- 807- Tadá Engúúŋ Ndoŋ!
- 808- Nyó nó: òhòhò!

809- Enɔ́ɔŋ dzí?

810- A tɔ́bɔ́á dzuuud.

811- A kálé á ndáa ñgál níkeé

812- Yə o áyám?

813- Ñgál ná: mə mə yamá fʻó və ñkóná

814- Vá'á ma etun məkə kə'ə́ tadá Engúúŋ Ndoŋ

815- Náá, ngə o bɔ́ dzam, ngé o mbé dzaám kaád nyaá dzama

816- Ésoá Engúúŋ Ndoŋ a kúlí vé?

817- É mod a ná ábáá nyí

818- A kéé a kúlí ñkómo mboŋ a lodó á ndáákoé

819- Aá tadá Engúúŋ Ndoŋ

820- Nyé ná: ñkóno wú.

821- Nyé ná: bədé vála, mə ayə dí okídí

822- Bə bədə ñkónó

823- Alú, bə sós aa oyoóm lála ó tɔ́ ñtúbán aa zə, bə tɔ́lé

824- Nyé ná: tɔ́lé válaá

825- Bə tɔ́lé

826- A kódó sí a tɔ́bé ísəŋ

827- A bəb ósónkeé a bəb ósókui

828- A woá: hooo! Hooo! Hooo! Hooo!

829- A búlán á ndá

807- Cet homme que tu vois là n'est pas un terrestre

808- Mon père Engung Ndong !

- 809- Il dit ; oui !
- 810- Voici le lit !
- 811- Il s'assit lourdement
- 812- Il alla dans la case de son épouse en aval
- 813- Est-ce que tu prépares ?
- 814- Son épouse dit : moi je n'ai préparé qu'un gâteau de manioc
- 815- Donne-moi un morceau que j'aille donner à papa Engung Ndong
- 816- C'est que, si tu as fait quelque chose, si tu pouvais dire une vraie chose
- 817- D'où sort ton père Engung Ndong ?
- 818- Cet homme qui est au salon là.
- 819- Il alla, il détacha le gâteau de manioc et passa dans la maison en amont
- 820- Mon père Engung Ndong
- 821- Il dit : voici le gâteau de manioc
- 822- Il dit : pose là, je vais manger demain
- 823- On posa le gâteau de manioc
- 824- La nuit on vint avec une petite lampe percée au sommet, on posa
- 825- Il dit : pose là
- 826- On posa
- 827- Il se leva et se plaça dehors
- 828- Il regarda en aval, il regarda en amont
- 829- Il vit: ho,ho,ho,ho,... !
- 830- A kódó kíkídígí, a bə́é modá sala ìmfé' woé nyí
- 831- Və ané mod a bə'ə avód á nó anén

- 832- A zú bədeé engúńá abáá
- 833- A bədə məkaán tooo, a yó'əbə kpee...
- 834- Móńó ka'a kəábáá, móńó ka'a kəábáá álí
- 835- A nə dzé é bə? Á kə yaáábáá ngaá?
- 836- ñhñmá kə yaá ábáá
- 837- Bóńó báa bənyaá bəsə bə timán wé.
- 838- Bə ayə maná akódo, mod t́ kwí áneé.
- 839- Miníńá a lóá món á ndá:
- 840- Aá Ta' ńnoóm mod ó nə ábáá wú
- 841- Mod teé á síkí mod yaá sí nyú
- 842- Aá Tadá zamá o ayén, awú ńdə dí awú
- 843- Bálá bálá, é dzóm dzí é ayə kwí ñbəŋ
- 844- Ngó mod nyí a tóbóá dzaál dí nyaá dzama a bəbán
- 845- Akiba aá tadázamá, engóngól
- 846- Mə ayə'əlan aa wə náa, yóá bod bəsə mínsém
- 847- Eyóŋ te bod bəsə'ə bə buni wəó; amen.
- 848- ńdə a tóbáábáá vá aná
- 849- Anó nyaá modo a ányíi a ké lóá ñkéd bón bé aná
- 850- É mod a vé nyíi a ké lóán avóó ngədəgə asú ábáá
- 851- Bod bəteé bə nə f'óábáá
- 830- Il rentra dans la maison
- 831- Il se leva le matin, il porta son énorme sac

- 832- Comme quelqu'un porterait un grand filet
- 833- Il vint poser au salon
- 834- Il posa les fesses lourdement, s'appuya
- 835- Qu'aucun enfant n'aille au salon, qu'aucun enfant n'aille au salon
- 836- Que s'est – il passer ? il est déjà parti au salon n'est – ce pas ?
- 837- Oui, il est parti au salon
- 838- Que tous les enfants et leurs mères rentrent là-bas
- 839- Ils vont tous quitter, que personne n'arrive ici
- 840- Une femme appela son enfant à la maison
- 841- Ta', ce vieil homme qui est au salon là
- 842- Cet homme n'est pas un terrestre
- 843- Mon Dieu tu vois, c'est vraiment la mort
- 844- C'est vrai que cette affaire ne se terminera pas bien
- 845- Si cet homme reste dans ce village, une grande chose se passera
- 846- Merci mon Dieu, pitié
- 847- Je te prie en disant : ouvre les cœurs de tout le monde
- 848- Afin que tout le monde croit en toi, amen.
- 849- Etant donc assis au salon là
- 850- Dès qu'un ancien entra, il allait appeler l'ensemble de ses enfants
- 851- Celui qui est entré alla appeler d'autres à la limite du salon
- 852- B́ t́ v́, ááyə bəbəńsəŋ
- 853- Ákié! Aá Ovón, Ovón!

- 854- ìhìhì!
- 855- Oó wí zoa ávé?
- 856- Mə́ wí ólám!
- 857- Za'á aa dzo áneé!
- 858- O táa aná mójó a ásó aa moda ìmbiím zoa, éboóŋ ñnóm éboóŋ
- 859- Za'á akuan aa dzoóású ábáá
- 860- Ahaáŋ, mə awó' bə́ adzó áyá?
- 861- Nyó nó: mə akuan
- 862- Mod a ákwí kí v́á, anə və́ nó mə akuan zoa
- 863- Ákób yə́ náa, ngé awola bə́ abé yaba dzóm é dzaál
- 864- A akomo nyó aké yén ka'a mənó
- 865- Ñdəməákəmə́ ato' mənó été
- 866- Ñté akúmá d́é adzə́man á mvo' v́á
- 867- Mə́ śé aa akúmá aa mod a ádzó ma nó a kə́ ma lídí
- 868- Ñdəmə́ábó nó ngé mə́ wíí tum dzam, mə́ kuán
- 869- Engúúŋ Ndoŋ nó: zá a bə́lɔ́ zoa?
- 870- Maá!
- 871- Za'á aa dzo éneé!
- 872- Bə́ ñgakúli aa zoa ìmbi
- 873- Yə́ o akuan?
- 874- Ñyó nó: ìhìhì, mə́ akuan!
- 852- Les gens sont alors au salon
- 853- Etant là, en regardant dehors

- 854- Holà ! Ovon, Ovon !
- 855- Oui !
- 856- Où as-tu tué la civette ?
- 857- J'ai tué dans un piège !
- 858- Amène là ici !
- 859- On vit l'enfant venir avec une grosse civette morte, un gros male
- 860- Viens la vendre à l'entrée du salon
- 861- Oui, je comprends que dit –on ?
- 862- Il dit : je vends
- 863- Personne n'arrive ici, c'est seulement que je vends la civette
- 864- Arriver dehors que, si l'heure où on barrait le village
- 865- Il veut aller le voir les mains vides
- 866- C'est ainsi que je recherche péniblement de l'argent
- 867- Pendant que la richesse manque ici au village
- 868- Je n'ai pas de richesse et la personne qui dit qu'elle va m'accompagner
- 869- Je fais alors que si je tue mon gibier, je le vends
- 870- Engung Ndong dit : qui a la civette ?
- 871- Moi !
- 872- Viens avec elle ici !
- 873- On détacha la civette morte
- 874- Est – ce que tu vends ?
- 875- Zoa te e nə táŋ yá?
- 876- Tóyína étán, aá tadáEngúúŋ Ndoŋ ké wóó o táa ábím dzóm dí

- 877- N'nyá ná: mə ayábə.
- 878- A dudú nyé ñté dzáá yób
- 879- Nyé ná: awóm tó ngé o adiŋ o ké o anyúnté aa ñnam
- 880- O tá'a ma káá búlan...
- 881- Bé tǝn náa bóŋó bé ayídan ísá ñkeé
- 882- Bó ná zu aa bó ábáá
- 883- A nə yá?
- 884- A Bələ ma awóm tóyína yə étán
- 885- Mə ákolé nyé dzó á kwíi yaáá táaŋ ñgúmaá m̀bú
- 886- Ka'a ná á zu ma kə'ə
- 887- N'dəmǝcké nyé adzó ná a kə'ə ma é mɔnó wɔmɔ aná
- 888- Ngé a áyə ma kə'ənyé mə bímí nyé
- 889- Á moós nyú a kə'ə ma é mɔnó wɔmɔ ngé a ákəé ma é mɔnó wɔmɔ
- 890- Ngé sənyé , və maá, m̀bó' a bóo
- 891- Ndo məákóbo dí
- 892- Bé áyə hmábo aa wɔ́ yá, yə o bələ mɔnóáboó' dí?
- 893- Məábé ki yén mɔnó dzó aa nyé ná mə ábé yén mɔnó
- 894- Mə ayə ké mə akəé minlób
- 895- Á bo ná ngé mə wíi kɔ́s, mə kuán
- 896- Ngé e kwíi ma tóyína awóom aa étán, mə kə'ə wɔ́
- 897- Mə asóan, íte ósə wú o ngábé o kuan yə o kə'ə maá?
- 875- Il dit : oui, je vends !
- 876- Cette civette coute combien ?

- 877- Cinq mille, papa Engung Ndong, vois sa grosseur
- 878- Il dit : j'accepte
- 879- Il tira un cran au-dessus
- 880- Il dit : dix mille, si tu veux tu vas boire à travers le pays
- 881- Ne me rembourse rien.
- 882- Ils virent soudain les enfants qui luttèrent en bas
- 883- Ils dirent : emmenez-les au salon
- 884- Qu'y a-t-il ?
- 885- Il me doit quinze mille
- 886- Je les lui ai prêtés il y a presque un an
- 887- Sans qu'il vienne me rendre
- 888- Je lui ai alors dit qu'il me donne mon argent aujourd'hui
- 889- S'il ne me donne pas je le frappe
- 890- Ce jour qu'il me donne mon argent, s'il ne me donne pas on argent
- 891- Si ce n'est lui, c'est moi, quelqu'un sera couché
- 892- C'est ce que je dis là
- 893- Que va-t-on faire de toi, as-tu de l'argent en ce moment ?
- 894- Je n'ai pas encore trouvé de l'argent, je lui ai dit que je n'ai pas trouvé de l'argent
- 895- J'irai à la pêche à la ligne
- 896- C'est que si je prends du poisson, je vends
- 897- Si ça me fait quinze milles, je te donne
- 898- Nǎa a ámana vá
- 899- Engúúŋ Ndoŋ náa: yə étəm míí awóan aa dzóndzo álə́é?

- 900- Nyá ná: ìhìhì!
- 901- O akómo abo aa mọ́nó dzé?
- 902- Mə alón ndá, m̀ból é nyóón ma zín məwóm ményí
- 903- ́Ndzo məákómo akus
- 904- ́Ndə məádzó ná á kə'ə ma mọ́nó wəmo mə kus zín
- 905- Mə búdí ndá, mə kə á dulu mə áyə kə
- 906- Adzó o afəm mọ́nyóón yə́ndo álə́?
- 907- Təyína məwóm mótán
- 908- Nyə a bədé wə étán wə'ə o nyóón ényíasə a ná á yób
- 909- Ó kə kuús zín ó búdí ndá été
- 910- É sə m̀bə̀n mod ka'a ndá
- 911- Owééé! Akíba aa tadá Engúúy Ndon
- 912- Nálaá o akab f́'ómọ́nóá zaán ó kə'ə ma é ngab dzama
- 913- Aboó' dí ebaán bod é ázu tə'
- 914- Bíí bələ́ bisama mod á dzaál été ané bíí bələ́ vá
- 915- A sə yə́m atobo á ndá bə́ ngákə nyé abóe nyí
- 916- Bə́ lónó nyé nyaá ndáa, á tobó été
- 917- Bə́ zú h́m abo dzóm ané bə́ alónnyé ndá ́nsəy: kpíim
- 918- Ndá bítum awóom yaa ebuúl
- 919- Bə́ vés yaá salón, bə́ vés yaá bidú' bílá
- 898- Je réfute, depuis tout ce temps tu vendais est ce que tu me donnais ?
- 899- C'est ici que ça va finir

900- Engung Ndong dit : est ce pour ce problème que vous vous tuez ?

901- Il dit : oui !

902- Que veux – tu faire avec l’argent ?

903- Je construis une maison, comme elle me prend quarante tôles

904- C’est cela que je veux acheter

905- Je dis alors qu’il me donne mon argent que j’achète les tôles

906- Que je couvre la maison, que je parte en voyage où je veux aller

907- Est – ce là le problème pour lequel tu détestes ton frère ?

908- Cinquante milles

909- Lui il t’en ajoute cinq et toi tu prends tout le reste

910- Vas donc acheter les tôles et que tu couvres la maison avec

911- Un homme sans maison ce n’est pas bien

912- Oui ! merci papa Engung Ndong

913- Ainsi tu partage l’argent à part égale et tu me donne ma part

914- Maintenant la bande de personnes va se fatiguer

915- Nous avons un étrange homme ici dans ce village que nous avons

916- Il ne mérite pas d’habiter la maison qu’on lui a donnée à coucher

917- Qu’on lui construise une vraie maison, qu’il l’habite

918- On entreprit alors de lui construire une maison dans la cour

919- Une maison à dix neuf chambres

920- Ávó édzí é ná anén, bó ná

921- Nđə wómeén o ádzó’obo vá

- 922- Bó sós aa bós biníṅá bósə,
- 923- Bó ná: sáán aa nyé, a ayə bə a ya'án mína á ngon
- 924- Á ngon, ñnye ané é kwíí yaá, bós biníṅá woo yə bəbéfám
- 925- Ñted tóyína, ñted tóyíná, ñted tóyíná, ñted tóyíná...a bobəló bós
- 926- Nyé ná: kəlán, mií bə mií sós ésá dzáma.
- 927- Mə ayə bə mə vá'a mína mənó a ámaná ki'
- 928- Bod náa: ñnye ané tadá Engúúṅ Ndon, zamá ñfá a séki
- 929- Fwá é béd yaá ábə Tole Endoóṅ Ndonmóón Ndúmá
- 930- Zá aá?
- 931- Engúúṅ Ndon, Engúúṅ Ndon, Engúúṅ Ndonmóón yəbivúá
- 932- B adzó ná zá?
- 933- Engúúṅ Ndon, Engúúṅ Ndonmóón yəbivúá
- 934- Fwá é béd yaá ábə Etsé'ələ Ekuúm Ndonmóón yəbingóṅ
- 935- Zá?
- 936- Engúúṅ Ndon, Engúúṅ Ndon
- 937- Fwá é béd yaá mbáṅṅlá Mənyu Akoóm Eleén
- 938- Məndóm yaa Angon Akó Ese
- 939- Abə Elumu, Elumúmba móón Esámgbé yaá ñfá Məlu Ekpa óndə
- 940- Bó vé dzó ná zá áləé?
- 941- Engúúṅ Ndonṅnyə a ádzóe á síEngúúṅ Ndon
- 920- Ils ont mis un salon, ils ont fait trois toilettes
- 921- On en fit une grande, ils dirent :

- 922- C'est ici que tu vas te couché toi-même
- 923- Ils vinrent avec toutes les jeunes filles
- 924- Ils dirent : occupez vous de lui, il va vous payer chaque mois
- 925- Au moins, dès que on y est, les jeunes filles vinrent et des jeunes gens
- 926- Ils leurs attribua cent milles, cent milles, cent milles, cent milles
- 927- Il dit : allez y vous reviendrez souvent à mon service
- 928- Je vais toujours vous donner de l'argent, l'argent ne finit pas
- 929- Les gens dirent : c'est lui notre père Engung Ndong, il n'y a pas un autre
bien
- 930- La nouvelle est déjà montée chez Tolé Endung le fils Nduma
- 931- C'est qui ?
- 932- Engung Ndong, Engung Ndong, Engung Ndong un Yebivua
- 933- On dit que c'est qui?
- 934- Engung Ndong, Engung Ndong un Yebivua
- 935- La nouvelle est déjà montée chez Estse'ele Ekum Ndong un Yebivua
- 936- C'est qui ?
- 937- Engung Ndong, Engung Ndong
- 938- La nouvelle est déjà montée à Mbangela Menye Akom Elan
- 939- Mendon et Angon Ako' Esem
- 940- Chez Eluma, Eluma Mba un Esamgbe de Mfa' Melu Ekpa Ondo
- 941- On a dit que c'est qui là?
- 942- Fwá é béd yaá á woo Méndóm Angañ Akó' Esón Áfaán Ngabəlán
- 943- Ábə Tole Endonmóón Angúmá

944- Bɔ́ vɔ́ dzó nɔ́ zá?

945- Engúúŋ Ndoŋá boman yaá

946- Mod a adzó fʼóné: ngé Engúúŋ Ndoŋínyə a ádzó nɔ́ a tɛbɛ
“président” mə yáɓɓ

947- Amúúnyə a kɔ́ ma kə'ɔ́ miníŋá ngab dzeé

948- Ngé adzó nɔ́ mə vɔ́ nyɔ́ vúá wɔm mə ábúdí

949- Məlɔ́ mə báá!

950- Mɔ́ báá fʼó!

- 942- C'est Engung Ndong qui commande le monde, Engung Ndong
- 943- La nouvelle est déjà montée à Mendom Angang Ako' Eson Efan
- Ngabelan
- 944- Chez Tole Endoug un Anguma
- 945- On a dit que c'est qui
- 946- Engung Ndong a déjà fait le tour
- 947- Quelqu'un dit alors : si c'est Engung Ndong qui dit qu'il devient président
- 948- Parce que c'est lui a donné sa part à mon épouse
- 949- S'il dit que je lui donne le secret que le cache
- 950- Que les oreilles s'ouvrent !
- 951- Qu'elles s'ouvrent vraiment !

CHAPITRE III : EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE L'ÉPOPÉE DANS L'APC EN CLASSE DE 6^{ÈME}

Il s'agira pour nous dans ce chapitre de montrer comment nous pouvons exploiter notre épopée dans l'approche par les compétences, en nous basant sur un exercice de la classe de français au niveau du sous-cycle d'observation.

III.1. Présentation théorique de l'APC : Définition et objectifs

L'approche par les compétences est un courant pédagogique qui vient remédier à quelques limites de la pédagogie par objectif qui elle-même avait permis de corriger les faiblesses de la pédagogie basée sur les contenus. Dans la combinaison du couple « approche » et « compétences » il est important de souligner que ce syntagme nominal repose sur le substantif « compétences ». Compétences au pluriel du simple fait qu'il s'agit d'un ensemble d'aptitudes, de savoir être et de savoir-faire en relations avec l'éducation. Dans une acception générale, une compétence est comprise comme un construit social qui ne peut ni être mesuré ni être observé puisqu'elle résulte de l'action, et se définit par la tâche qu'elle permet d'accomplir ; en permettant d'attribuer au sujet qui l'a effectuée une reconnaissance sociale et une imputation de la responsabilité. Une compétence vise ainsi l'efficacité et orientée vers une finalité puisqu'elle s'accomplit dans l'action et dans un contexte spécifique. Bref il s'agit de l'ensemble des capacités que les personnes mobilisent dans une

Situation donnée pour mener à bien la tâche qui leur est confiée et résoudre les problèmes qui se posent à elles.

Selon Philippe Perrenaud, *la compétence est une capacité d'action efficace face à une famille de situation, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et la capacité de les mobiliser à bon escient et en temps opportun pour identifier et résoudre les problèmes...*¹⁸

Pour Dominico Masciara, *la compétence est une intelligence situations, c'est-à-dire un pouvoir adaptatif que développe une personne face à une classe situation.*¹⁹

En effet, l'approche par les compétences est née de l'approche par les compétences de base qui reposait essentiellement sur les travaux de Deketele²⁰ à la fin des années 80. Il traduit le profil de l'élève au terme d'un cycle dans une discipline donnée ou dans un champ disciplinaire quelconque.

Ainsi, développée sous le terme de pédagogie de l'intégration en 2000 par Xavier Rogiers²¹ et basée sur le principe de l'intégration des acquis, notamment à travers l'exploitation régulière de situation d'intégration et d'apprentissage à résoudre des tâches

¹⁸P. Perrenaud, *Construire des compétences dès l'école*, Paris ESF, 1997.

¹⁹ D. Masciara, et alii., *La relationalité : esquisse d'un cadre inactif pour l'intelligence des situations*, Septembre 18-19 Genève 2003

²⁰Deketele, *Convergence autour des compétences in "quel avenir pour les compétences ?"* (2000)

²¹Xavier Rogiers, *L'APC qu'est-ce que c'est ? Approche par les compétences et pédagogie de l'intégration et expliquées aux enseignants*, Gréapass, Paris, Edicef, 2006

complexes, cette pédagogie tente de combattre le manque d'efficacité des systèmes éducatifs en mettant en relief trois principaux objectifs.

➤ Il s'agit tout d'abord de mettre l'accent sur ce que l'élève doit maîtriser à la fin de chaque année scolaire et à la fin de sa scolarité, plutôt que sur ce que l'enseignant doit enseigner. Le rôle de ce dernier est juste la planification des apprentissages de la meilleure manière possible pour amener les élèves au niveau attendu.

➤ Ensuite donner du sens aux apprentissages en montrant à l'apprenant à quoi sert tout ce qu'il apprend à l'école. Pour cela, il est nécessaire de dépasser les listes des contenus, matière à retenir par cœur, des savoir-faire vides de sens qui le plus souvent, ennuiet l'élève et ne lui donnent pas l'envie d'apprendre, pour lui apprendre à situer continuellement les apprentissages par rapport à des situations qui ont du sens pour lui et à utiliser ses acquis dans ces situations.

➤ Enfin, certifier les acquis de l'élève en termes de résolution de situation concrète, et non plus en termes d'une somme de savoir-faire que l'élève s'empresse souvent d'oublier et dont il ignore l'importance dans la vie active. En ceci, cette approche vise à répondre aux problèmes d'analphabétisme fonctionnel.

D'une manière générale, l'approche par les compétences est orientée non pas par des objectifs préalables, mais par un programme qui est un élément d'un ensemble plus englobant. Le curriculum qui regroupe l'énoncé des finalités, les activités et les démarches d'enseignement et d'apprentissage, le matériel didactique, les modalités et les moyens de l'évaluation, les ressources humaines et les horaires. Construite dans la perspective de connaissance construite par l'élève plutôt que transmise par l'enseignant.

III.1. Démarche

Pour sa démarche l'approche par les compétences met en exergue un certain nombre de thèmes la rendant plus explicite.

Tout part d'une famille de situations qui met en évidence la compétence attendue ou la tâche à accomplir, son type de support et ses conditions d'exécution établissant déjà au préalable la cohérence entre les critères d'évaluation et les critères de qualité.

Le processus d'enseignement-apprentissage centré sur le savoir-faire et sur des cibles globales et moins précises intègre les connaissances, les habiletés et les capacités et avantages développés par des activités pratiques. Notons cependant que le processus d'enseignement-apprentissage est influencé par la psychologie cognitive et constructiviste en ce sens que

l'élève qui construit les savoirs. Bref, il s'agit des conceptions relationnistes développées selon lesquelles l'acquisition des connaissances serait donc déterminée par les capacités de l'individu.

L'élève, quant à lui, est focalisé dans une vision globalisante du résultat à atteindre. Néanmoins, il est stimulé par la motivation intrinsèque de faire valoir ses compétences et reste concentré sur les consignes générales favorisant l'initiative et le sentiment d'insécurité.

L'enseignant de son côté, n'est plus le maître absolu de sa classe, il n'est qu'un facilitateur qui oriente les apprenants par ses approches globales, et planifie les activités en fonction des compétences et du contenu disciplinaire.

Pour ce qui est de l'évaluation, il est à noter que, dans l'approche par les compétences, l'évaluation a une mesure subjective mais exigeante et quantitative en ce qu'elle vise l'intégration des capacités, la sélection du contenu disciplinaire, à informer sur le degré de maîtrise des compétences et sur les stratégies d'apprentissage.

Il s'agit non seulement de l'évaluation des tâches intégratrices ou des compétences, mais aussi et surtout d'une évaluation caractérisée, qui compare non pas les apprenants entre eux, mais les résultats avec les critères de réussite commandés par les compétences attendues qui sont formulées à partir des modules.

III.2. Les modules de l'APC

Cette approche est centrée sur l'entrée par les situations constituées en cinq modules à savoir : la vie quotidienne, la vie économique, citoyenneté, bien-être et santé, médias et communication et la vie socioculturelle. Chaque module comprend les éléments suivants :

- Les catégories de savoirs et les savoirs essentiels ;
- Le cadre de conceptualisation qui comprend les situations et les familles de situations ;
- L'agir compétent : regroupe les actions menées par une personne en situation pour solutionner les problèmes qui relèvent de cette situation. Plusieurs actions ayant des liens forment une catégorie d'actions. Ainsi, actions et catégories forment l'agir compétent.

De ce fait, à cette situation correspond une action et à une famille de situations correspond une catégorie d'actions.

- Les autres ressources : tout ce qui peut aider l'apprenant à manifester sa compétence.

En ce qui concerne notre cadre d'étude, nous allons nous appesantir sur le dernier module à savoir : la vie socioculturelle

III.2.1. La vie socioculturelle

La socioculture se rapporte à un groupe humain et à sa culture. Ce module peut nous permettre d'asseoir notre héritage socioculturel, il donne la possibilité à l'élève non seulement de construire sa personnalité, mais d'accéder aux œuvres significatives de sa culture et celles des autres et, ce faisant de se donner des repères culturels et historiques.

Par ailleurs au niveau de la réception écrite, il permet à l'apprenant de lire de façon autonome différents types de textes pour se construire une culture et se donner une vision du monde. En outre grâce aux activités de la classe de français qui, ici, prennent appui sur l'environnement socioculturel. Ce module permettra aussi à l'apprenant de développer des compétences langagières et culturelles nécessaires à son épanouissement comme citoyen enraciné à sa culture et ouvert au monde.

III.2.2. Rôle de l'enseignant dans l'APC

Partant de l'arrière-plan théorique qu'est le constructivisme et le socioconstructivisme, il est annoté que l'enseignant fonctionnant sous le prisme de l'approche par les compétences est généralement perçu comme un guide. Les exigences de la société moderne notamment dans la perspective européenne et mondiale provoquent un changement profond de la perception de l'école et de sa philosophie d'enseignement. Le modèle scolaire qui a connu une priorité de transmission des connaissances s'adapte aujourd'hui progressivement à un modèle plus pragmatique d'une « **approche par les compétences** ».

Après avoir été longtemps un transmetteur de savoir, l'enseignant devient un guide dans l'apprentissage des élèves, un observateur de la manière d'apprendre des élèves et un concepteur de situations didactiques. L'enseignement doit prendre en considération des connaissances plus étendues, plus spécialisées et plus distribuées ; en conséquence, il s'agit moins d'apprendre les données que de disposer des moyens, des techniques, des outils pour collectionner, classer, exploiter, mettre à jour des informations et présenter les résultats.

En effet, il a pour mission de conduire l'apprenant vers l'acquisition et la construction de son propre savoir. Pour cela, les qualités exceptionnelles requises de la part de l'enseignant sont que, ce dernier doit avoir un degré supérieur de jugement.

Son minimum d'intervention, d'analyse, et d'interprétation des concepts scientifiques ne doit en aucun cas plonger l'élève dans le doute de ses capacités. Elles doivent bien au contraire permettre à ce dernier de Co-construire en interaction avec les savoirs savants les fondamentaux à acquérir pour le niveau auquel il fait face.

III.2.3. Rôle de l'apprenant dans l'APC

Dans ce nouveau contexte d'APC, l'apprenant est plus que jamais au centre des apprentissages. C'est à lui qu'il appartient désormais de prendre en charge le développement de l'agir compétent. Cette approche dite approche par les compétences préconise l'apprentissage par le biais du développement des compétences chez l'élève, le problème alors ne se résume plus à la question : quelles connaissances doivent figurer en telle ou telle classe mais plutôt que doit savoir l'élève et que doit-il savoir-faire à tel ou tel âge et comment s'assure de tels progrès à la fois en connaissances et en rapport au savoir? Mais, il s'agit là d'une démarche dans laquelle est engagé le système éducatif camerounais. Elle consiste à définir les compétences dont chaque a besoin pour passer l'étape suivante de son parcours scolaire pour accéder à une qualification et pour être préparé à l'apprentissage tout au long de la vie. Ceci dit, pour répondre à un problème précis, l'élève doit pouvoir utiliser un ensemble de connaissances, de savoir-faire et de savoir-être.

Dans une société du XXI^e siècle caractérisée par l'abondance et la diversité des informations et de leurs sources, l'élève devra être capable de les sélectionner, les structurer et les apprécier pour se construire une culture. L'élève est appelé à s'impliquer, à participer, à un effort collectif pour réaliser de nouvelles compétences. Il a droit aux essais et aux erreurs ; il est invité à faire part de ses doutes, à expliciter ses raisonnements, à prendre conscience de ses façons de comprendre, de mémoriser, de communiquer. Ce qui nous ramène à la pédagogie dite de l'erreur. Dans cette pédagogie, l'apprenant et l'environnement sont continuellement en interaction.

III.3. Choix d'un exercice de la classe de français : la lecture suivie

Nous avons choisi la lecture suivie comme exercice de la classe de français parce qu'elle présente des objectifs permettant d'exploiter efficacement notre épopée en situation de classe.

- **Principes généraux :**

La lecture suivie vise plusieurs principes à savoir ²²:

- C'est un moment de détente et de plaisir. Il s'agit de mettre la bonne humeur dans la salle de classe en faisant lire aux élèves quelques passages de l'épopée qui vont permettre aux jeunes apprenants de goûter aux suaves délices de la littérature orale ;

²² MINEDUC, Curriculum du sous-cycle d'observation de l'enseignement secondaire (6^{eme}, 5^{eme}). 2012

- elle vise à susciter chez l'apprenant le goût de la lecture. En donnant à l'apprenant l'occasion de lire l'épopée régulièrement, cela aiguïsera son appétit pour la lecture et favorisera sa curiosité par rapport à la culture des autres et à sa propre culture ;
- elle vise enfin à faire découvrir à l'apprenant un long passage dans sa structure générale et sa logique interne. Ici il va s'agir pour l'élève de découvrir la structure d'une épopée déclamée en vers et de lui faire découvrir le système énonciatif du mvet.

- **Démarche :**

- activité augurale

Elle a une fonction apéritive, vise à susciter chez les élèves l'envie de lire. À cet effet l'enseignant pourrait présenter aux jeunes apprenants l'instrument musical (mvet) physiquement afin de susciter un engouement de la part des élèves.

- Conduite d'une séance²³

La séance d'une lecture suivie obéit à un cheminement en cinq étapes :

- 1- Situation de l'extrait à lire : le professeur fait situer le texte par les apprenants, dans le souci d'établir un lien avec l'action.
- 2- Lecture du texte : dans un premier temps nous avons la lecture du professeur, qui permet de mettre les élèves en situation d'écoute, il lit lui un passage pour donner le ton. Cette lecture doit être expressive pour permettre aux élèves de suivre et de développer leur capacité d'écoute. Dans un second temps, le professeur désigne quelques élèves pour lire texte, les élèves essaient de lire comme le professeur. Cette étape doit leur permettre de rendre le ton, l'atmosphère du texte et l'état d'esprit des personnages.
- 3- Elaboration de la grille de lecture : après la lecture des élèves le professeur pose des questions destinées à vérifier la compréhension globale du texte par les élèves. Ces questions permettront aux élèves de remplir la grille d'analyse individuellement ou en groupe, à partir de l'une ou l'autre des entrées suivantes : personnage, organisation et fonction de l'espace, évolution de l'intrigue, etc. ;
- 4- Confrontation : ici chaque groupe présente en la justifiant sa grille suivie d'un résumé ou d'une leçon de morale.
- 5- Bilan : une synthèse est élaborée à partir de la confrontation ; cette synthèse peut prendre la forme d'une grille améliorée, d'un résumé et/ou de la formulation d'une leçon de morale que les apprenants noteront en guise de traces écrites.

²³ Idem.

6- Prolongement possible : une séance de lecture suivie peut avoir les prolongements suivants : débats, dramatisation.

Nous le voyons bien, que cet exercice n'a pas été choisi au hasard, il nous offre la possibilité d'exploiter notre épopée dans le fond et au niveau de la forme.

III.3.1. Compétences attendues

À la différence avec l'objectif pédagogique opérationnel dans la PPO, l'approche par les compétences vise quant à elle la compétence que nous avons définie supra. Globalement, au niveau de la lecture suivie, cet exercice de la classe de français vise à donner d'une manière générale une compétence culturelle à l'apprenant, dans la mesure où elle donne la possibilité aux élèves d'avoir accès aux univers culturels divers.

L'objectif visé ici est de permettre aux jeunes camerounais de côtoyer leur culture à travers le mvèt. Au-delà de la compétence culturelle, viennent aussi se greffer d'autres compétences que nous pouvons faire acquérir aux jeunes apprenants à savoir :

❖ **La compétence mémorielle** : il est question ici de donner la possibilité aux apprenants d'exercer leur mémoire, en proposant par exemple une séance de récitation par semaine d'un passage de l'épopée ; ceci leur permettra à coup sûr de soigner la diction et vérifier la prononciation des noms des personnages présents dans le texte.

❖ **La compétence narrative** : l'enseignant peut à ce niveau proposer aux apprenants un devoir qui consistera pour chaque élève de chercher un conte issu de sa culture afin de le faire partager avec ses camarades lors d'une séance d'expression orale ; en outre l'enseignant pourrait également demander aux élèves en guise d'exposé individuel de se renseigner sur leur généalogie auprès de leurs parents, en prenant pour exemple notre épopée (vers 1 au vers 30). Aussi nous pouvons mentionner la nécessité de faire prendre conscience aux jeunes apprenants de la diversité culturelle afin que celle-ci, loin de constituer un facteur de diversité, incarne le lieu même de communion et de solidarité, de sorte que l'école soit désormais perçue comme un lieu par excellence d'échange de connaissances et de communion de cultures. Marcien Towa à cet effet, déclare : *ce que nous ambitionnons au fond, c'est de nous mettre en valeur, c'est d'être singulier, la simple singularité peut ne susciter qu'indifférence, curiosité ou mépris*²⁴.

❖ **La compétence de lecture** : cette compétence peut être acquise par les apprenants si et seulement si l'enseignant en tant que guide, multiplie des séances de lecture et propose

²⁴M. Towa, *Le concept d'identité culturelle*, in "Identité culturelle camerounaise", Yaoundé, SOPECAM, mai 1985, p.56

régulièrement des contrôles de lecture ; en le faisant l'élève s'exercera aux lectures autonomes et favorisera l'accès au sens que dégage le texte épique.

❖ **La compétence esthétique** : cette compétence non moins négligeable donnera l'opportunité à l'enseignant de faire découvrir aux élèves la structure de l'épopée, et de leurs amener à relever les attitudes de l'aède qui déclame le poème épique par le biais d'une séance de dramatisation avec l'instrument musical (le mvvet) en situation de classe.

III.3.2. L'apport de l'APC dans l'enseignement des LCN

De tout ce qui précède, l'APC se positionne ici comme une méthode efficace permettant aux enseignants de rompre avec l'approche par une « logique de restitution » des opérations apprises au profit d'une « logique de compréhension » basée sur une pédagogie plus active. L'approche par les compétences met ainsi l'accent sur la capacité de l'élève à utiliser concrètement ce qu'ils a appris à l'école dans les tâches visant à côtoyer son héritage culturel pendant les séances de lecture du texte épique. L'idée étant d'établir des socles de compétences qui permettront aux jeunes apprenants de s'imprégner des valeurs ancestrales que revêt la littérature orale africaine en général et camerounaise en particulier.

Il est donc question ici d'amener les élèves à s'intéresser à leur culture et à acquérir des compétences linguistiques qui les rendront aptes à parler de leur culture ; tout en étant en interaction avec leurs valeurs culturelles.

En somme, partant de sa définition, l'objectif de l'APC dans notre cadre d'étude, est de rendre le jeune apprenant camerounais compétent du point de vue de sa culture et sa langue. Ce dernier est considéré comme un produit fini lorsqu'il est enraciné dans sa culture et ouvert au monde.

CHAPITRE IV : PERSPECTIVE DIDACTIQUE

Cette partie conduit aux solutions qui nous permettraient de donner un coup de pouce au problème de l'enracinement culturel en didactique du français. De ce fait, il s'agira d'une interpellation pressante à l'endroit des pouvoirs publics et de la communauté éducative.

IV.1 Les motivations du choix de la classe

Le choix de la classe de 6^{ème} n'est pas fait au hasard, dans la mesure où les apprenants de cette classe constituent la souche, la jeune garde de demain, la fondation et la graine qui porteront nos valeurs culturelles et traditionnelles aux générations qui viendront après eux.

Nous estimons que le processus d'enracinement des jeunes camerounais dans leur culture doit débiter dès le sous-cycle d'observation, afin de ne pas disperser l'énergie et l'enthousiasme qui caractérisent ces apprenants, vers une acculturation qui ne va pas bénéficier au Cameroun. On le voit donc très bien que la classe de 6ème doit servir de point de départ pour l'enseignement de nos langues nationales qui doit se poursuivre tout au long du parcours secondaire, universitaire et toute au long de leur vie.

IV.1.1. Réalisation de la fiche de préparation

FICHE DE PREPARATION N°1

I. Indications préliminaires

Etablissement : Lycée bilingue d'Ekounou

Classe : 6^{ème} 5

Effectif : 81

Date : 25 Mars 2015

Période : 11h35 – 12h25

Durée : 55 min

Module : la vie socioculturelle

Nature de la leçon : lecture suivie

Compétence attendue : Etant donné les situations de vie liées à la vie socioculturelle de l'individu, après une abondante lecture du corpus, chaque élève sera capable à la fin de la leçon de faire ressortir la morale et d'établir un rapport entre le texte et les éléments de sa culture.

Auxiliaires pédagogiques : tâche, tableau, craie, vidéo. Vers 01 au vers 403.

Tableau 4 : Description de la leçon

N°	Etapas de la leçon	Contenus	Support	Durée	Activités d'enseignement/apprentissage
01	Découverte de la situation-problème	I. Situation de l'extrait. Vers 01 au vers 403	Awu Akoma Mba	05 min	L'enseignant donne la possibilité aux élèves de situer l'extrait de l'épopée.
02	Analyse	II. Lecture du corpus Observation du texte : 1. La généalogie du barde ; 2. Le récit ; 3. La généalogie de tous les Ekang.	Idem	20min	L'enseignant demande aux élèves d'identifier les parties de l'extrait.
03	Confrontation	III. Élaboration de la grille et confrontation a- Les personnages centraux sont :	Idem	10 min	L'enseignant pose les questions liées aux personnages centraux et secondaires de l'extrait et sur les lieux où se déroulent les actions

		<p>-Akoma Mba : vieillard, orgueilleux, barbare ;</p> <p>- Medang : courageux, ambitieux, il est indigné de voir Engung Ndong, un Yebivua prendre la chefferie d'Engong Zo'o.</p> <p>b- Les personnages secondaires :</p> <p>- Engung Ndong : un Yebivua, il vient de la lignée de Yemenyong Angama ;</p> <p>- Medza me Ntu'u : cousin d'Akoma Mba, c'est lui qui est chargé de lire la lettre qui annonce la mort d'Akoma chez les Ekang ;</p> <p>- Ekang Nna : géniteur de Ngama Ekang et d'autres ancêtres des personnages centraux.</p> <p>b- Les lieux d'action : les actions se déroulent à Engong Zo'o, Mebe Me Mba (village des héros), Aku'u Afan, Evu Zo'o (chez les Ondo)</p>			
04	Formulation de la règle	IV. La morale de l'extrait il faut être humain et moins envieux	Idem	5min	Les élèves tirent la leçon de morale de l'extrait.
05	Consolidation	V. Bilan Akoma Mba et Medza Me Ntu'u sont des cousins qui ont les mêmes ancêtres ; la chefferie d'Engong Zo'o chez les Yebivua est restée vide et plusieurs candidats se présentent			

		pour prendre la chefferie d'Engong Zo'o, finalement les anciens de la tribu Yebivua à Engong ne s'entendent pas au niveau de la succession.			
06	Evaluation	VI. Évaluation finale	Idem	5min	Devoir : en vous inspirant de la généalogie du peuple Ekang, demander à vos parents de remonté votre généalogie à vérifier dans vos cahier au prochain cours

FICHE DE PREPARATION n°2

II. Indications préliminaires

Etablissement : Lycée bilingue d'Ekounou

Classe : 6^{ème} 5

Effectif : 81

Date : 25 Mars 2015

Période : 11h35 – 12h25

Durée : 55 min

Module : la vie socioculturelle

Nature de la leçon : Expression orale

Titre de la leçon: la description d'un mvet

Compétence attendue : Etant donné les situations de vie liées à la vie socioculturelle, chaque apprenant sera capable, à la fin de cette leçon, de décrire les éléments qui constituent le mvet.

Auxiliaires pédagogiques : tâche, tableau, craie, vidéo.

Tableau 5 : description de la leçon

N°	Etapas de la leçon	Contenus	Support	Durée	Activités d'enseignement/apprentissage
01	Découverte de la situation-problème	VII. Décrire les constituants du mvet	Tâche tableau craie, vidéo projecteur, support numérique	05 min	<p>Qui de vous a déjà entendu parler du mvet ?</p> <p>De quoi s'agit-il ?</p> <p>R : il s'agit d'un instrument de musique.</p> <p>Qui de vous a déjà vu cet instrument ?</p> <p>Les élèves répondent à la question.</p> <p>Aujourd'hui nous allons décrire le mvet.</p>
02	Analyse	<p>I. Description du mvet</p> <p>Les constituants du mvet :</p> <p>4. La branche de palme de raphia ;</p> <p>5. Le chevalet taillé à quatre niveaux ;</p> <p>6. Le manche de quatre cordes ;</p>	Idem	20min	<p>Les élèves répondent aux questions liées à la description du mvet en observant l'instrument au tableau.</p>

		<p>7. Les anneaux coulissants ;</p> <p>8. Trois caisses de résonance</p>			
03	Confrontation	<p>5. Vérification des éléments décrits.</p> <p>Les fonctions des éléments décrits dans la culture beti :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La branche de palme de raphia constitue la charpente qui supporte tous les autres éléments, elle symbolise le monde féminin dans la culture beti ; - Le chevalet divise le mvet en deux parties inégales et sous-tend les cordes ; - Le manche à quatre cordes représente les projets, les vœux, les désirs de l'homme beti portés par la musique ; - Les anneaux coulissants modifient la tension des cordes et servent à moduler le son du 	Idem	10 min	L'enseignant amène les apprenants à dévoiler les fonctions particulières de ces éléments chez le peuple beti.

		<p>mvét ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les caisses de résonance qui sont représentées par lesalebasses transmettent la mélodie aux participants. 			
04	Formulation de la règle —	<p>IV- Résumé de la leçon</p> <p>1- Définition</p> <p>Le Mvét est un cordophone à résonateur utilisé dans le paysage traditionnelle du groupe béti – bulu-fang. Cette instrument qui sert à déclamer l'épopée est constitué de : d'une branche de raphia, d'un chevalet taillé à quatre niveaux, d'un manche, les anneaux coulissantset trois caisses de résonance</p>	Idem	15min	Le résumé est fait par les élèves
05	Evaluation	<p>V- Exercice d'intégration</p>	Tableau craie, cahiers des élèves	5min	Devoir : avec l'aide de vos grands-parents faites nous la description, du mvét et dites à quoi il sert dans la société traditionnelle.

IV.1.2. La portée didactique

DESCOTES²⁵ définit la didactique comme étant la discipline qui se propose d'étudier sur des bases scientifiques les principes et les méthodes de l'acte pédagogique quand ils concernent l'acquisition des connaissances.

C'est dire que la didactique est la science qui étudie les méthodes et les techniques de l'enseignement. Partant d'une telle assertion, notre épopée pourrait revêtir un caractère didactique si elle est exploitée dans le milieu académique. C'est la raison pour laquelle notre étude peut être utile à l'enseignant et à l'élève.

IV.2. Pour l'enseignant

La littérature orale est restée jusqu'ici peu connue par nos apprenants. L'opportunité est donc donnée aux enseignants, en tant que professionnels de l'éducation de pallier ce retard. Ils peuvent par exemple en situation de classe, exploiter notre épopée pour faire ressortir les caractéristiques d'un texte narratif ou d'un texte discursif. Ils pourraient aussi étudier les spécificités énonciatives de l'épopée traditionnelles à travers les lectures suivies ou méthodiques.

IV.2.1. Pour l'élève

D'une manière générale, les jeunes n'accordent pas une place importante à leur culture. Une étude comme la nôtre pourrait leur donner l'occasion de connaître plus amplement les valeurs caractéristiques du peuple beti-bulu-fang. Une épopée comme celle que nous avons transcrite et traduite leur donnerait la possibilité d'avoir beaucoup d'informations sur la vie des peuples Ekgang. Par ailleurs l'exploitation de notre corpus en classe pousserait la curiosité des élèves dans l'univers de la littérature orale traditionnelle.

IV.2.2. Suggestions

La promotion et la pérennisation du patrimoine culturel sont des valeurs qui incombent à tous ; nos suggestions vont en direction des pouvoirs publics, la cellule familiale, et à la communauté éducative.

²⁵ M. DESCOTES, *Lire méthodiquement un texte*, Toulouse, Bertrand Lacoste, 1995, p.8

IV.2.2.1. Les pouvoirs publics

En tant qu'institution chargée d'impulser les politiques publiques, les pouvoirs publics pourraient mettre en œuvre une politique favorable au développement du secteur culturel et linguistique afin de former des citoyens enracinés dans leur culture.

En ce qui concerne nos langues nationales l'État ferait favoriser leur vulgarisation en mettant sur pied d'autres centres linguistiques.

Dans le milieu universitaire, il pourrait mettre en place des spécialités comme *l'ewondo, l'eton, le bamvele, etc.* ; au niveau de la formation en linguistique.

En plus de cela, les pouvoirs publics devraient créer une journée spéciale pour la culture ; afin de favoriser et d'inciter les jeunes camerounais de s'arrêter un temps soit peu sur leur culture.

IV.2.2.2. Le milieu familial

La cellule de base que constitue la famille doit jouer un très grand rôle dans la construction de l'identité culturelle des enfants. Leurs enfants devraient apprendre leur langue maternelle à partir du bas âge. De ce fait, les langues officielles (français et anglais) deviendraient des langues secondes et non des langues premières. Les parents devraient s'employer à la formulation des phrases en langue maternelle et à corriger bien évidemment les fautes de syntaxe et de vocabulaire. De ce qui précède, il va sans dire que le milieu de socialisation qu'est la famille devrait jouer un rôle majeur dans la valorisation de nos cultures avant de passer le relais à la communauté éducative.

IV.3. Le milieu scolaire

IV.3.1. L'apport des enseignants

L'école est un vecteur de culture. Les enseignants devraient avoir des acquis au niveau des valeurs culturelles afin de pouvoir les transmettre aux apprenants. De ce fait, ils pourraient utiliser des manuels scolaires qui sont en relation étroite avec l'environnement socioculturel des élèves.

Les enseignants devraient intégrer des projets porteurs à l'instar du PROPELCA de l'université de Yaoundé I. Jusqu'ici nous n'avons que la SIL qui y met des moyens considérables pour faire avancer le projet. Si cette situation perdure l'apprentissage des langues nationales ne sera que l'affaire d'une minorité, notamment ceux qui s'inscrivent dans des centres linguistiques ou encore dans les écoles professionnelles à l'instar de l'ENS ; qui

par arrêté n°08/0223 du 03 septembre 2008 du Ministère de l'Enseignement supérieur a vu naître un département de langues et cultures camerounaises(LCC)²⁶. Ceci afin de permettre à l'État de disposer d'une masse critique de cadres et d'experts formés dans ces domaines.

IV.3.2. Le choix du manuel scolaire

Tout système éducatif s'identifie à la société à laquelle il appartient. Alors, chaque société possède ses réalités au niveau des croyances, les cultures et même les traditions. Ainsi le citoyen formé dans une société doit mettre ses connaissances au profit de cette dernière. C'est à ce niveau que l'école joue un très grand rôle, car c'est elle qui est chargée de former les individus selon les objectifs de la société.

À cet effet, il lui incombe de former des citoyens qui reflètent des valeurs culturelles de leur environnement. C'est le but des travaux des États généraux de la culture : *Former un camerounais patriote, bilingue (français et anglais), maîtrisant au moins une langue nationale, enraciné dans sa culture, mais ouvert au monde*²⁷.

Ceci dit, le choix du manuel scolaire dans le cadre de la didactique du français et plus précisément celle des LCC est un souci majeur dans nos établissements scolaires. Nous suggérons d'intégrer dans les programmes, des épopées comme la nôtre dans l'enseignement du français. Notre épopée intitulée : '*Awu Akoma Mba*' peut servir de manuel scolaire dans l'enseignement des langues et cultures nationales(LCN). Il est question de retourner à nos cultures. C'est pour cette raison que Gilles Ntébé Bomba²⁸ affirme que : elles sont l'arme la plus puissante contre l'acculturation. En d'autres termes, pour faciliter le processus de notre enracinement culturel, il est souhaitable qu'on s'intéresse à la culture propre à notre environnement. Chaque pays devrait alors valoriser sa propre culture avant toute autre, ceci à travers la langue, car toutes les langues sont belles, mais la plus belle de toutes, c'est la nôtre, et nous devons la valoriser.

Les apprenants devraient s'ouvrir aux autres dans ce grand village planétaire qu'est le monde et pouvoir donner ce qui leur est propre et plus cher, à savoir la culture.

IV.3.3. Le choix des activités de classe

L'objectif de notre étude est la redynamisation des langues nationales en milieu scolaire, il serait donc opportun de mettre un accent particulier sur les leçons comme l'expression orale et le vocabulaire.

²⁶Arrêté N° 08/o223 du 03 Septembre 2008, MINESUP.

²⁷MINICULTURE, Loco cit., 1995.

²⁸G. Ntébé Bomba, *La fonction enseignante de l'antiquité égyptienne à nos jours*, polycopié, Co 405, ENS, Yaoundé, 2005

L'expression orale est une activité qui vise à transmettre des messages à l'aide de la parole et des gestes. Elle permet au locuteur de s'exprimer sans difficulté dans les diverses situations. Cette activité permettrait à l'apprenant de surpasser la honte de parler sa langue en public et d'avoir une bonne prononciation des mots, voire des phrases.

Les activités d'orthographe et de vocabulaire donnent aux apprenants la possibilité de s'imprégner du lexique qui s'inscrit en droite ligne avec son environnement socio culturel. Ainsi nous pensons que la lexicologie dans un cours de langue nationale serait d'un grand apport pour les apprenants, afin de relever leur niveau en langue nationale et d'améliorer le niveau lexical. Matchinda²⁹ le précise clairement lorsqu'elle affirme que : l'activité de l'orthographe familiarise l'élève à tout nouveau mot qui doit être non seulement vu, mais compris, articulé ou écrit.

Grâce au lexique, on pourrait aussi créer des dictionnaires de langue qui seraient très important pour tous les apprenants.

IV.3.4. Le choix des activités post et périscolaires

À la place des associations créées dans nos établissements à l'instar du club allemand, club espagnol, etc.; il serait primordial de mettre aussi en place des clubs Eton, Ewondo, Bulu, etc. ; ces clubs pourraient être un facteur important dans le processus d'enracinement culturel des jeunes apprenants. Ils permettraient aux élèves de faire un retour aux cultures, à travers les rencontres organisées de manière régulière entre les élèves.

En outre, l'organisation des séances de dramatisation avec le mvvet durant la semaine de la jeunesse dans nos lycées et collèges donnera aussi la possibilité aux élèves de toucher du doigt cet instrument musical. À partir de ces initiatives, cela relèverait le bagage culturel de du jeune apprenant tout au long de l'année académique.

De tout ce qui précède, l'Afrique accumulerait des difficultés encore plus considérables si elle se refusait de considérer toutes ses langues avec un minimum de respect. Car c'est par elles que le jeune africain en général et le jeune camerounais en particulier construira son identité culturelle dans la diversité.

²⁹B. Matchinda, *Repère psychopédagogique, moins enseigné pour plus comprendre*, Yaoundé CEDRESS, 1999, p.70

CONCLUSION GÉNÉRALE

Ce travail qui tire à sa fin s'intitule : *Exploitation pédagogique de la morphologie du conte africain dans l'APC en classe de sixième : le cas d'Awu Akoma Mba un mvet d'Akue Obiang*. Il s'inscrit dans le cadre de la redynamisation et la pérennisation des langues et cultures camerounaises. En effet, nos langues sont en train de disparaître dans nos lycées et collèges pour faire place aux langues étrangères. C'est pour cette raison que nous avons choisi de nous investir sur ce présent travail, afin de conserver notre héritage culturel.

Les principaux axes qui ont sous-tendu cette préoccupation sont, dans un premier temps la présentation de quelques notions préliminaires sur le peuple beti-bulu-fang, ce qui nous a permis d'explorer ce grand groupe humain dans lequel est tirée notre épopée. Comprendre cette épopée a exigé qu'on évoque les cadres socio historiques, géographique, culturel et linguistique de ce groupe dit pahouin.

Dans un second temps, nous sommes passés à la transcription et la traduction du texte épique ; pour le réaliser nous avons utilisé la méthode juxtapaginaire. Par-là, nous soutenons l'insertion de l'épopée dans les programmes d'enseignement scolaire en didactique du français en général et celle des langues nationales en particulier ; nous estimons que la mise en forme du mvet sur du papier serait un moyen fiable pour conserver une langue.

Cependant, le tout n'est pas de transcrire et de traduire une épopée mais de montrer dans quelle mesure celle-ci peut être exploitée dans l'enseignement des LCN dans notre communauté éducative. C'est ce qui nous a conduits ensuite, de convoquer un exercice de la classe de français en 6ème à savoir : la lecture suivie, dans le cadre de la nouvelle approche pédagogique (APC). On s'aperçoit que cet exercice offre la possibilité aux jeunes apprenants de se mettre au centre du processus d'apprentissage, dans la mesure où l'élève a l'opportunité d'exploiter le texte épique de fond en comble, en prenant le plaisir de toucher du doigt à nos valeurs ancestrales et traditionnelles.

Ainsi, à travers l'exploitation pédagogique de notre mvet, l'épopée peut servir de support pour l'enseignement, en conformité avec la nouvelle approche pédagogique. C'est un texte dans lequel l'on peut choisir des items du programme qui peuvent être enseignés dans une salle de classe.

Ceci étant, le mvet, tout comme un poème ou un roman peut servir de support didactique dans le système éducatif camerounais. C'est ainsi que dans notre épopée *Awu Akoma Mba*, nous avons un foisonnement de thèmes dont les plus récurrents sont : la guerre, l'amour, le pouvoir et le respect de la tradition. L'on retrouve aussi plusieurs notions telles que l'onomastique et surtout la généalogie. Cette dernière est une notion très importante dans la culture Ekang. L'étude de ces thèmes et notions amèneront certainement, l'élève à l'éveil et

à l'ancrage des valeurs culturelles dans la mesure où ce dernier ne va pas seulement apprendre la culture fang-beti, mais il sera curieux de savoir ce qui en est de sa propre culture, de ses propres origines et des comportements culturels de son peuple à lui. Ainsi, la diversité culturelle du Cameroun en serait pérennisée. Nous pensons à cet effet, que mettre sur pied des séances de dramatisation avec le mvvet dans les écoles serait d'un grand apport dans l'atteinte des objectifs de la loi de l'orientation scolaire du 14 avril 1998. En tant que futur professeur des lycées et collèges, nous devons nous débattre pour que l'enseignement des LCN soit de plus en plus accentuer dans les programmes de l'éducation formelle de l'homme de ce pays. Ceci pour que cet homme ne soit pas coupé des réalités de son environnement écologique, sociologique, culturel et même économique, qui retentissent profondément sur sa vie quotidienne ; le temps n'est donc plus où il était interdit aux élèves africains de communiquer en leurs langues maternelles, cette période est révolue.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. corpus

« *Awu Akoma Mba* »

2. ouvrages théoriques

- Ketele Jean-Marie De (2000) en guise de synthèse : Convergences autour des compétences in ‘‘quel avenir pour les compétences ‘‘
- Merieu Philipe, apprendre... mais comment ? 5eme édition, ESF ? Paris.
- Masciatra, et alii ; *La relationalité : esquisse d'un cadre inactif pour l'intelligence des situations*, septembre 18-19 Genève, 2003 ;
- Perrenaud, *Construire des compétences dès l'école*, 1997, ESF
- Rogiers Xavier, *Pédagogie de l'intégration, compétences et intégration des acquis dans l'enseignement*.
- Rogiers Xavier, *L'APC qu'est ce que c'est ? approche par les compétences et pédagogie de l'intégration et expliquées aux enseignants*, Gréapass Paris, EDICEF, 2006 ;
- Rogiers Xavier et al. , *Les pratiques de classe dans l'APC : la pédagogie de l'intégration au quotidien de la classe*, Bruxelles, édition 1 ? De Boeck, 2010 ;
- Rogiers Xavier, *L'approche par compétences en Afrique francophone : quelques tendances*, Genève, Suisse, UNESCO, Mai 2008.

3. Ouvrages méthodologiques.

- Beaud Michel, *L'art de la thèse*, Paris, Bordas, 1986, p.12
- Dorolle Maurice et Julia, « *Les méthodes, Encyclopédie générale*, Paris, Larousse, Tome 1, 1967, p.825
- Fragnière, J.P. , *Comment réussir un mémoire*, Paris, Dunod, 1996.
- Jean Didier, *Le grand Larousse*, Paris, 1983, P.2508
- Pena Ruiz Henri, *Philosophie de la dissertation*, Paris, Bordas, 1986, P.283

4. Textes officiels

- Arrêté n°08/0223 du 03 Septembre 2008, MINESUP.
- MINCULTURE, *Etats généraux de la culture : charte camerounaise de la culture*, Yaoundé, 1991.
- MINEDUC, *Loi d'orientation*. N°98 /004 du 14 avril 1998.

- MINEDUC, *Curriculum du sous-cycle d'observation de l'enseignement secondaire (6eme, 5eme) 2012.*

5. Ouvrages spécialisés et revues

- Abega, Prosper, *La vision du monde Béti traditionnel*, Yaoundé, Département de LAL, juin 1978.
- Awona, Stanislas, *La guerre d' Akoma Mba contre Abo mama (suite) in Revue culturelle camerounaise*, Yaoundé, Abbia, n°12-13, mars-juin 1996, 109-210.
- Alexandre et Binet Jean, *Le groupe dit pahouin*, Paris, PUF, 1958, p.19
- Eno Belinga, *L'épopée vivante du mvet au Cameroun*, Paris, radio, France internationale 1978, p.3.
- Eno Belinga Martin Samuel, *La littérature orale africaine*, Yaoundé, Edition Saint Paul, 1978, p.7.
- Eno Belinga Martin Samuel, *La littérature orale du mvet à travers les pays de l'Afrique centrale : Cameroun, Gabon, Guinée Equatoriale in la Tradition orale source de la littérature contemporaine en Afrique*, les nouvelles Editions Africaines, 1984, pp.136-149.
- Eno Belinga Martin Samuel, *Le mvet in littérature camerounaise 1. L'éclosion de la parole*, « Notre librairie », 1989, pp.24-25.
- Matateyou Emmanuel, *Comment enseigner la littérature orale africaine*, Yaoundé, l'Harmattan Cameroun, littérature et savoirs, 2011, p.9.
- Mbede (R), *Cameroun : Tour de Babel ou communauté culturelle ?* Yaoundé, P.U.Y, ed. Société, Août 2003, p.5.
- Mbah Onana Labatut, *Epopée africaine, morceaux choisis*, CEPAMAE, 1978.
- Mviena Pierre, *Univers culturel et religieux du peuple béti*, Yaoundé, presse de l'imprimerie Saint Paul, 1970, pp.45-52.
- N'dak, Pierre, *Le conte Africain et l'éducation*, Paris, éd. l'harmattan 1984.
- Njidjol-Njidjol, Pierre, *La notion tragique dans l'épopée orale*, in littérature camerounaise 1. L'éclosion de la parole, « Notre librairie », n°99pp.34-34.
- Tadadjeu, Maurice et Sadembouo Etienne, *Alphabet des langues camerounaises*, Yaoundé, PROPELCA, 1984.
- Towa Marcien, *Le concept d'identité culturelle*, in Identité culturelle Camerounaise, Yaoundé, Sopecam, mai 1985, p.56.

- Tsira Ndong Ndoutonmé, *Le mvet, l'homme, la mort et l'immortalité*, Paris, l'harmattan, 1983.
- Raponda Walker, *Eléments de grammaire fang*, Libreville, Imprimerie Saint Joseph, 1995.

6. Mémoires

- Bessala, R., *okon Engong, Etablissement et exploitation didactique d'un mved*, mémoire de Di.P.E.S II, E.N.S de Yaoundé, 2011, Inédit.
- Biyong Moundo, S., *Mvéd Mvomo Eko bità bi Ndono Minko bàa, Etablissement et exploitation pédagogique du texte épique*, Mémoire de Di.P.E.S II, E.N.S de Yaoundé, 2009, Inédit.
- Demanou Tetsassi, C., *La question d'enracinement culturel en didactique du français au second cycle de l'Enseignement secondaire général*, Mémoire de Di.P.E.S II, E.N.S de Yaoundé, 2012, Inédit.
- Etitane Biyong, Jeannette Laure, *Akom Zo un mvet d'Akue Obiang : établissement et exploitation pédagogique*, Mémoire de Di.P.E.S II, E.N.S de Yaoundé, 2012, Inédit.

7. Thèse

- Banga Amvene, Jean Désiré, *Le barde du groupe dit pahouin*, Mémoire présenté en vue de l'obtention de la maîtrise es lettres, Université de Yaoundé 1, 1988.

8. Polycopies

- Mathinda B., *Repères psychopédagogiques, moins enseigné pour plus apprendre*, Yaoundé, CEDRESS, 1999.
- Ntebe Bomba, G., *La fonction enseignante de l'antiquité égyptienne à nos jours*, Polycopié, Co 405, E.N.S., Yaoundé, 2005.

Dictionnaire

- Jean Didier, *Le grand Larousse*, Paris, 1983, p.2508.

WEBOGRAPHIE

- WWW. Le-mvet-origine-et-les-autres-arts.Com /



ANNEXES

Lexique des principaux termes utilisés dans l'APC

La compétence : une compétence est la possibilité, pour un élève, de mobiliser un ensemble de savoirs, de savoir-faire et savoir-être pour résoudre des situations.

Famille de situation : Une famille de situations est un regroupement de situations ciblées pour un module. Elle est énoncée sous forme nominale, elle est obligatoire.

Module d'intégration : Un module d'intégration est un module au cours duquel l'élève a l'occasion d'exercer une compétence, c'est-à-dire d'utiliser dans des situations plusieurs savoirs, savoir-faire et savoir-être qu'il a acquis.

Agir-compétent : C'est l'ensemble des actions qu'une personne compétente réalise dans le traitement d'un certain type de situations ; l'agir-compétent concerne donc la compétence en action et en situation.

Situation : le terme situation désigne le support finalisé d'une situation-problème que l'enseignant prépare de manière à le présenter à ses élèves dans le cadre des apprentissages, en vue de leur faire résoudre.

Ressources : une ressource est un moyen mobilisé par la personne pour activer une compétence. Les savoirs et les connaissances sont l'un et l'autre des ressources au service du développement des compétences.

Compétence attendue : c'est l'action par laquelle un apprenant accomplit une action qui est attendue de lui. C'est la capacité à remplir une fonction ou à effectuer certaines tâches qui sont établis, réservés à un niveau d'étude.

La notion de situation « cible » : Une situation « cible » est une situation qui est le reflet d'une compétence à installer chez l'élève. Elle peut être considérée comme une occasion d'exercer la compétence, ou comme une occasion d'évaluer la compétence.

Une situation complexe : est une situation qui, pour être résolue, fait appel à plusieurs éléments (ressources) qui ont déjà été abordés par l'élève, mais de façon séparée, dans un autre ordre, dans un autre contexte.

Situation-problème : Une situation –problème désigne un ensemble contextualisé d'information à articuler, par une personne ou un groupe de personnes, en vue d'une tâche déterminée, dont l'issue n'est pas évidente a priori.

Situation-problème « didactique » : Une situation-problème « didactique » est une situation-problème que l'enseignant organise pour l'ensemble d'un groupe-classe, en fonction de nouveaux apprentissages : nouveau(x) savoir(s), nouveau(x) savoir-faire, etc.

Tâche : on appelle tâche une situation complexe, contextualisée et signifiante qui contraint les élèves à traiter de l'information et qui nécessite la réalisation d'une production clairement précise.

Intégration : une activité d'intégration est une activité didactique qui a pour fonction essentielle de consolider les savoirs notionnels vus tout au long d'une séquence didactique.

TABLE DES MATIERES

DÉDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
LISTE DES ABRÉVIATIONS	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
1. Motivation du choix du sujet	2
2. Objectifs de l'étude	3
3. Présentation du sujet et du problème	3
4. Problématique	4
5. Hypothèses de recherche.....	4
6. Intérêt de l'étude	5
7. Revue de la littérature	6
8. Cadre théorique et méthodologique	6
9. Plan du travail	8
CHAPITRE I : NOTIONS PRÉLIMINAIRES SUR LE PEUPLE BÉTI-BULU-FANG ET LE RITUEL DU MVET	9
I.1. Historique du peuple fang.....	10
I.2. Langues	10
I.3. Culture.....	11
I.3.1. Le rituel du mvet.....	12
CHAPITRE II : TRANSCRIPTION ET TRADUCTION DE L'ÉPOPÉE	15
II.1. Résumé de l'épopée.....	16
II.2. L'aède	16
II.2.1. Transcription et traduction du corpus	16
CHAPITRE III : EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE L'ÉPOPÉE DANS L'APC EN CLASSE DE 6^{EME}	105
III.1. Présentation théorique de l'APC : Définition et objectifs.....	106
III.1. Démarche	107
III.2. Les modules de l'APC.....	108

III.2.1. La vie socioculturelle	109
III.2.2. Rôle de l'enseignant dans l'APC	109
III.2.3. Rôle de l'apprenant dans l'APC	110
III.3. Choix d'un exercice de la classe de français : la lecture suivie	110
III.3.1. Compétences attendues	112
III.3.2. L'apport de l'APC dans l'enseignement des LCN	113
CHAPITRE IV : PERSPECTIVE DIDACTIQUE	114
IV.1.2. La portée didactique	124
IV.2. Pour l'enseignant	124
IV.2.1. Pour l'élève	124
IV.2.2. Suggestions	124
IV.2.2.1. Les pouvoirs publics	125
IV.2.2.2. Le milieu familial	125
IV.3. Le milieu scolaire	125
IV.3.1. L'apport des enseignants	125
IV.3.2. Le choix du manuel scolaire	126
IV.3.3. Le choix des activités de classe	126
IV.3.4. Le choix des activités post et périscolaires	127
CONCLUSION GÉNÉRALE	128
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	131
ANNEXE	134

